

Jimmy GUYENNE & L.E.M.

Présidente

magazine
NOUVELLE
FORMULE

No 4
55 Francs

L.E.M., la revue trimestrielle de
L'Etrange et du Mystérieux dans le monde et... ailleurs



Revue de liaison du "CLUB DES AMIS DES CHEVALIERS DE
LUMIERE" - C.A.C.L. 3, Fbg. de la Fontaine 28320 GALLARDON
(Juillet/Août/Sembre 1990)

"COMMENT ne pas supposer que pendant ces milliards d'années, dans ces milliards de galaxies, avec ces milliards de milliards d'étoiles, des processus évolutifs n'auraient pas pu aboutir à des résultats plus avancés que ceux qui se sont déroulés sur Terre ? Voilà qui est sans doute blessant pour notre narcissisme d'êtres humains, imbus de notre supériorité, mais qui est aussi parfaitement raisonnable pour peu qu'on y réfléchisse sans prévention..." écrit J. Heidmann [1]. Eh oui ! et nous vivons actuellement une période de l'histoire de l'humanité qui commence enfin à être celle de la transparence à cet égard... Après le Mur de Berlin, celui du silence est en train de s'effondrer, en particulier en ce qui concerne le phénomène OVNI. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire le reportage de M.T. de Brosses dans *Paris Match* (5/07/90) : "Oui, l'engin qui apparaît sur le radar du F-16 belge ne peut avoir été créé par l'homme !" G.NOVAK. [1] *Le Cri des Univers* (Hachette).

Commission paritaire : N° en cours. Dépôt légal : 3ème trimestre 1990. Copyright : L.E.M. 90. L.E.M. décline toute responsabilité pour tous les livres et documents qui lui sont envoyés. Tous les articles et annonces insérées dans ce numéro sont publiés sous l'entière responsabilité de leurs auteurs. Éditions : au journal (uniquement par correspondance). Directeur : Philippe de BAUSSAN.

SOMMAIRE

Page 3 : *Le Bloc-Notes* de Gilles NOVAK.

Page 7 : *'L'Enfant du Lac'*, nouvelle inédite de Claudia GUIEU.

Page 13 : *"Le saviez-vous ?"*, par Régis GRAL.

Page 14 : *"Elle"*, conte inédit "érotico-fantastique" de Silvio USAI.

Page 18 : Libre expression : *"Le doux oreiller des idées reçues"*, par Ginette GRIMBERG.

Page 22 : Histoire d'Outre-Monde *"Au-delà de la porte du jardin"*, nouvelle inédite de René J.P. BOYER.

Page 25 : Humeur *"Soupçons"*, par Stéphane WOILLEZ.

Page 26 : Jeux-détente : *"Les mots croisés de J.E. GHEE"* et *"La grille mystérieuse de Philippe TENET"*.

Page 28 : *"Chroniques du Temps qui passe"*, par Marc LINSE et René J.P. BOYER.

Page 34 : Le Courier.

Page 35 : L'histoire différente : *"Les vaisseaux spatiaux d'Ézéchiel"*, par Josef F. BLUMRICH.

Page 40 : L'étrange et le mystérieux dans le Monde et... ailleurs *"1992 : l'invasion de la Terre par les Draconiens."*, par Nathanaël NIELS (traduction de Philippe TENET).

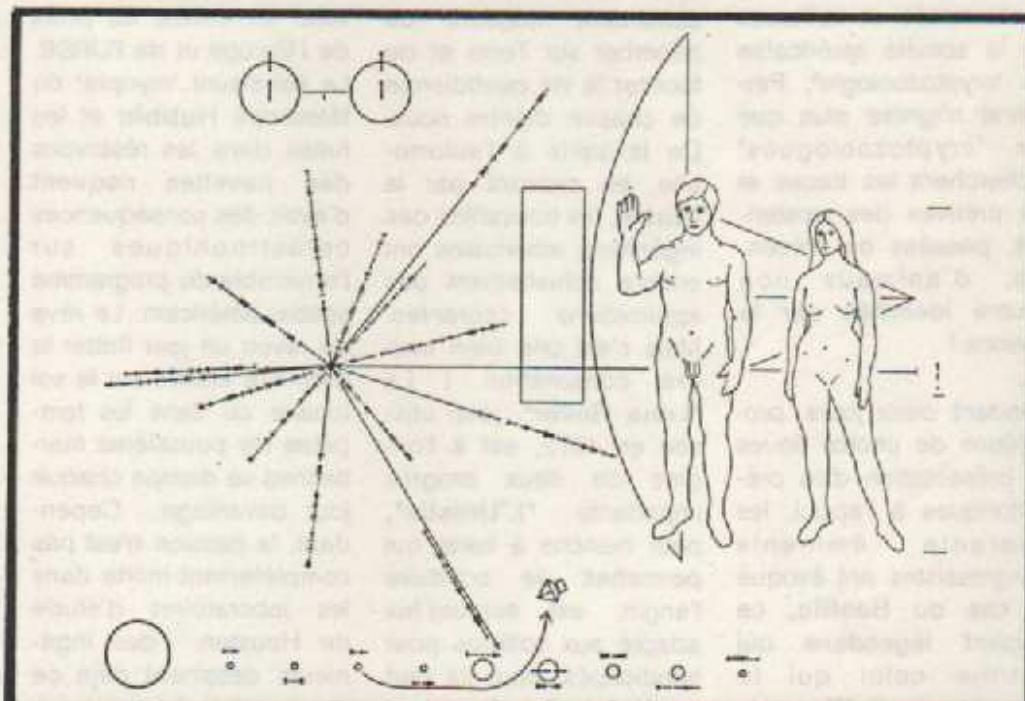
LEADER : la revue de liaison du CLUB DES AMIS DES CHEVALIERS DE LUMIÈRE (CACLIA) association loi de 1901. Administration-Rédaction-Publication : Abonnement : 3 Fbg. de la Fontaine 28320 GALLARDON FRANCE. Fondateur : Jimmy GUIEU. Directeur de la Publication et Responsable légal : Gilles NOVAK. Directeur de la Rédaction : René J.P. BOYER. Secrétaire général : Joann PENIEL. Rédacteur en chef : Jean-Eudes GHEE. Coordination : Hélène BOYER. Service photos : Régine VERAN. Iconographie et illustrations : Silvio USAI, assisté d'Emma-nuelle BOYER. Documentation : Stéphane WOILLEZ. Conception graphique : Philippe TENET. Informatique : Daniel d'ARQUA.

Le Bloc-notes de Gilles NOVAK

SI DES ETRES EXTRATERRESTRES TRÈS intelligents sont venus prendre contact avec les hommes, comme, par exemple, le prophète Ezéchiel (*) nous le raconte dans la **Bible** (*Lire notre article page 35*), de son côté l'homme moderne a pris des dispositions pour communiquer intelligiblement avec ces êtres. Rappelez-vous : l'engin spatial **Pioneer 10**, premier objet fabriqué par l'homme qui devait s'échapper de notre système solaire dans les espaces interstellaux, portait une plaque sur laquelle figurait un dessin visant à montrer aux habitants d'une autre galaxie (doués de connaissances scientifiques) qui pourraient l'intercepter (dans des millions d'années) quand, d'où et par quels genres d'êtres l'engin avait été expédié dans l'espace. Lancé de Cap Kennedy (Floride), par la NASA (National Aeronautics and Space Administration), le 2 mars 1972, **Pioneer 10** a mis deux ans environ pour atteindre et dépasser l'orbite de Mars, traverser la ceinture d'astéroïdes, puis observer Jupiter et découvrir son atmosphère d'hélium. Ensuite, **Pioneer 10** s'est lancé sur la trajectoire qui l'éloigne continuellement de notre soleil et de son système planétaire. Le dessin dont **Pioneer 10** est porteur (*voir notre illustration*) a été gravé sur une plaque d'aluminium de 15,2 x 22,9 cm et

de 1,27 mm d'épaisseur, dorée par oxydation anodique et fixée aux supports d'antenne de l'engin. La plaque a été orientée de façon à protéger le dessin de l'érosion par la poussière interstellaire. Les lignes qui rayonnent à gauche de la figure représentent la position de 14 pulsars (radiosources cosmiques) disposés de manière à indiquer que le Soleil est l'étoile-mère de la civilisation qui a lancé l'engin. Les lignes discontinues avec des tirets perpendiculaires à l'extrémité des rayons sont des nombres binaires représentant la fréquence des pulsars au moment du lancement de **Pioneer 10** par rapport à celle de l'atome d'hydrogène indiquée dans le coin supérieur gauche par le symbole de l'unité (1). L'atome d'hydrogène est donc utilisé comme une horloge universelle et la baisse régulière de fréquence des pulsars aidera une

étée émise par plusieurs spécialistes. La plaque choisie a été conçue par le professeur Carl Sagan (directeur du Laboratoire d'études planétaires de l'Université Cornell), par sa femme Linda Salzman-Sagan (peintre et cinéaste) et par Frank Drake (directeur du Centre national d'astronomie et de l'ionosphère de l'Université Cornell). Il va sans dire que l'on n'a enregis-



autre civilisation à calculer le temps écoulé depuis le lancement de **Pioneer 10**. L'atome d'oxygène sert aussi d'échelon universel pour mesurer les figures humaines représentées en pied devant le profil de l'engin spatial, à droite. La longueur d'onde de l'hydrogène, 20 cm environ, multipliée par le nombre binaire représentant "8" (à la gauche de la femme) indique sa taille, 1,60 m. Les silhouettes sont celles du type de créatures qui ont fabriqué l'engin spatial, la main de l'homme étant levée en signe de bonne volonté. En bas de la plaque sont représentés le Soleil et ses planètes (échelonnées du Soleil à Pluton, de gauche à droite). La trajectoire de l'engin décrit un arc qui part de la Terre, passe à côté de Mars et s'infléchit après Jupiter.

L'idée de placer un message sur **Pioneer 10** pour communiquer avec des intelligences extraterrestres a

tré aucune réaction au message depuis que **Pioneer 10** a quitté la Terre. L'engin devrait mettre environ 80 000 ans pour atteindre l'étoile la plus proche, à une vitesse interstellaire résiduelle de 11,5 km par seconde (d'après *Science*, vol. 175, n° 4024-250272, page 881). □

En juillet dernier, à Guillard, dans l'un des amphithéâtres de l'Université du

(*) Dont le nom "Ye hñzq?" veut dire : "Dieu est fort" ou "Dieu réconforte".

Le Bloc-notes de Gilles NOVAK

Surrey, entre deux tasses de thé, on a discuté **dragons, griffons, monstres des lacs** ainsi que **Yetis de l'Himalaya, Ukumar Zupai** (l'abominable homme des neiges des Andes) [*] et autres bêtes fabuleuses... Avec beaucoup d'érudition et un rien d'humour, réunis pour un colloque historique, il y avait là les membres très sérieux et traditionnels de la société anglaise de folklore et les représentants les plus controversés et sulfureux de la société américaine de "cryptozoologie". Personne n'ignore plus que les "cryptozoologues" recherchent les traces et les preuves des existences, passées ou présentes, d'animaux non encore identifiés par la science !

Pendant deux jours, projections de photos floues et présentation d'os préhistoriques à l'appui, les quarante éminents congressistes ont évoqué le cas du **Basilic**, ce serpent légendaire qui pétrifie celui qui le regarde, du **Griffon**, du **Mokolo M'bembé** (sorte de brontosaure qui hante les lacs africains), des cousins suédois de **"Nessie"**, le monstre du loch Ness, de l'**Hippopotame fantôme du Tanganyika**, etc. Au tableau noir, un médiéviste barbu a fait un cours magistral sur les quatre cas d'apparition de **dragons** en Angleterre, entre 1405 et 1669... **Carolines Oates**, une écossaise a

[*] lire sur ce sujet l'étonnant *"Cela dans des nuages"* de Jimmy GULEU (domaines retrouvés Super luxe Histoire Noir N° 50).

traité les "**loups-garous**" à la sauce structuraliste du "cru et du cuit"; dans le genre plus classique **Véronique Campion** a parlé des "**félins mystères**" de France. □ (d'après R. Vincent, *France Soir* du 23/07).

Les "années prestige" ont beau être derrière nous, les découvertes faites par la N.A.S.A depuis 1969 continuent toujours de retomber sur Terre et de faciliter la vie quotidienne de chacun d'entre nous. De la santé à l'automobile, en passant par la cuisine, les trouvailles des ingénieurs américains ont encore actuellement des applications courantes. Mais c'est une bien maigre consolation ! La "**Luna Rover**", jeep utilisée en 1972, est à l'origine de deux progrès importants : "**L'Unistix**", petit manche à balai qui permettait de conduire l'engin, est aujourd'hui adapté aux voitures pour handicapés; pour sa part la firme **Goodyear** a récupéré la technologie des pneus lunaires "basse température" pour fabriquer le célèbre "pneu tout temps". Les outils électriques sans fil (perceuses, aspirateurs ou ponceuses) viennent tout droit de l'espace. Les lunettes de soleil de **Greg LeMond**, anti-rayures, ont été mises au point à partir de la technique de fabrication des visières de casques d'astronautes. Les chaussures de sport bénéficient du savoir-faire de la N.A.S.A en matière d'absorption des chocs.

Dans les hôpitaux, les appareils de contrôle de l'état de santé des malades, aujourd'hui complètement banalisés, ont d'abord servi à suivre les fonctions vitales des astronautes en apesanteur. En somme, les 50 milliards de dollars (275 milliards de francs) investis par la N.A.S.A pour les six missions lunaires ont été grandement amortis, mais tout ce qui restait de la suprématie spatiale américaine est en train de voler en éclats, au profit de l'Europe et de l'URSS. La soi-disant "myopie" du télescope **Hubble** et les fuites dans les réservoirs des navettes risquent d'avoir des conséquences catastrophiques sur l'ensemble du programme spatial américain. Le rêve de revoir un jour flotter la bannière étoilée sur le sol lunaire ou dans les tempêtes de poussières martiennes se dissipe chaque jour davantage... Cependant, la passion n'est pas complètement morte dans les laboratoires d'étude de Houston : des ingénieurs dessinent déjà ce que serait la base lunaire américaine, des bulles de verre reliées entre elles par des souterrains. Tout près, des engins de science-fiction exploitent le sous-sol lunaire. A côté, des scientifiques collectent de l'hélium, gaz particulièrement rare sur Terre. Les croquis sont jolis, la réalité est moins souhaitable... Un projet d'installation lunaire coûterait 350 milliards de dollars, estime **Tom Foley**. Un aller et retour Terre-Mars, 640 milliards ! Non, tout cela n'est pas raisonnable ! Quelques esprits

têtus insistent pourtant sur la nécessité de mener à bien ce projet. "Nous pourrions faire de notre satellite naturel un *laboratoire d'écologie*", souligne **Trevor Dight**. Il s'agirait d'observer d'en haut pour mieux comprendre en bas. La Lune est par ailleurs dépourvue de toute pollution électronique : on pourrait affiner beaucoup d'observations de notre galaxie". On pourrait, on pourrait... En attendant, toutes les navettes sont au garage. □ (d'après *Associated Press*).

Le Psi, nouvelle dimension des sciences

Depuis les temps les plus reculés, l'homme est incapable d'expliquer certains phénomènes de notre existence qui ne cadrent pas avec les règles établies de la science. Pourtant, même des spécialistes des sciences exactes et naturelles accordent aujourd'hui une attention sérieuse aux états de conscience non ordinaires, aux expériences extra-corporelles et aux dimensions multiples du temps. Lorsque le physicien **Erwin Schrödinger** utilisa la lettre grecque *ψ* comme symbole de ce qu'on a depuis reconnu comme une "onde de probabilité", il émit sans le savoir une idée prophétique quant à l'évolution de toute la science de notre siècle. Il se peut qu'il y ait eu aussi un processus circulaire, cette bizarrerie sémantique s'étant greffée sur la psychologie

Le Bloc-notes de Gilles NOVAK

pour désigner le monde de la parapsychologie : "le monde du *psi*". Cependant, il n'y a pas véritablement de "parasciences", toutes les sciences étant des sciences... "Parapsychologie", "paraphysique" et tous les autres termes du même genre sont des appellations erronées et maladroites. La nouvelle dimension du *psi* (la dimension de la *noétique*, de l'état de conscience) peut être et est adjointe à toutes les sciences. Ces adjonctions n'aboutissent à rien moins qu'une nouvelle *Weltanschauung*, à une nouvelle conception du monde.

La physique a été la première science à s'orienter vers le *psi*, bien qu'on observe depuis des siècles des manifestations d'esprits frappeurs, des cas de préognition et autres faits étranges non reconnus par la science "officielle". Lorsque le "démon" de Maxwell [*] s'est insinué dans la mécanique statistique et la thermodynamique, ces faits ont commencé à envahir le laboratoire; Schrödinger et Werner Heisenberg ont finalement identifié quelque chose qui ressemblait beaucoup à un facteur *psi* dans leurs équations mathématiques de physique. C'était en 1926. Il fallut une trentaine d'années à la biologie et à la psychologie pour rattraper l'évolution des fondements de la physique, pour ce qui est de l'inclusion formelle du facteur *psi* dans leurs calculs. Il est intéressant de constater que depuis l'époque

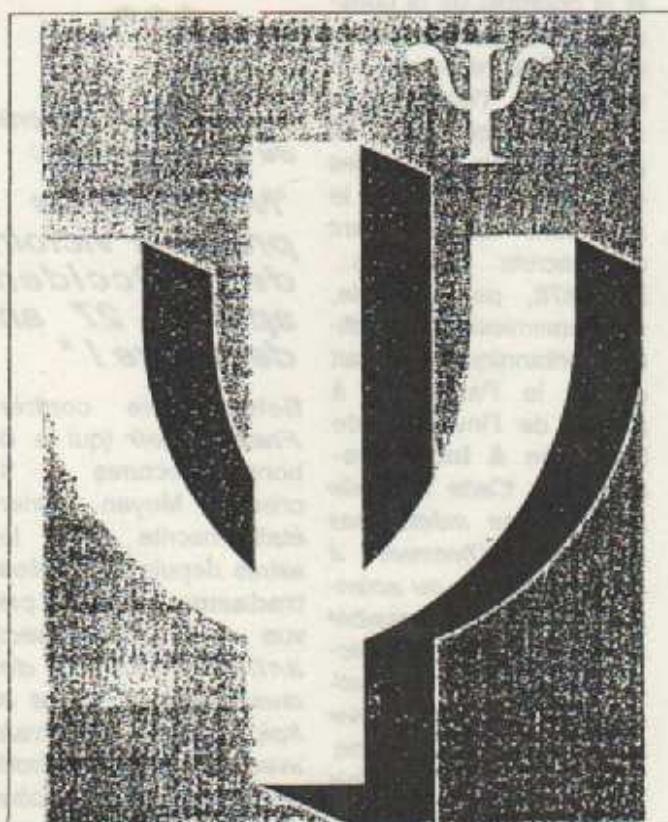
de Pythagore et de Platon les mathématiques possèdent tout à fait consciemment leur propre élément *psi*, ceci étant naturel pour les mathématiques qui reflètent à la fois la nature de la pensée et celle de la réalité extérieure, et cela d'une façon qui suggère la possibilité passionnante de correspondances profondes entre les deux.

genre de période historique : notre époque est angoissante (il suffit de voir ce qui se passe à nouveau au Moyen-Orient avec les menaces de Troisième conflit mondial que fait peser l'attitude belliqueuse de l'Irak et de son dictateur !) et pourtant merveilleuse et surtout, elle exige énormément de notre aptitude à embrasser des domaines de

manifestes sur le plan politique, économique et social au niveau planétaire, elles sont plus significatives en ce qu'elles dominent aussi la scène scientifique dont le cadre général n'a pas radicalement changé depuis l'époque postérieure à la Renaissance, au moins pour le monde occidental... C'est ainsi qu'aujourd'hui, exactement comme à l'époque de Copernic et de Giordano Bruno, les fondements mêmes de la science sont en cours de rajustement. On voit apparaître la nécessité d'une science plus vaste et plus profonde qu'auparavant, une science capable de traiter de manière compatible et dans les moindres détails de la structure de la matière et des fonctions de l'esprit.

Le psi dans le passé

Les disciplines qui se proposent de combler cette lacune comprennent "la parapsychologie" (autrement dit, la "télépathie" et la "pré cognition") et la "paraphysique" (par exemple, "la rétroaction psychophysiolégique" et "la télékinésie" ou "la psychokinésie" comme dans le cas de Nelya Mikhaïlova et de Uri Geller). Ces nouveaux domaines ont attiré des personnes aussi diverses par leur formation que des éducateurs (mués en parapsychologues), des physiciens (devenus paraphysiciens), des astronautes (transformés en philosophes !), des actrices (devenues psychologues !), des psychia-



Nietzsche a parlé et rêvé d'une "transmutation de toutes les valeurs". Aujourd'hui, nous vivons précisément dans ce

vision et d'appréciation plus vastes et plus généreux que jamais auparavant.. Bien que toutes ces tensions soient

[*] Le physicien James Clark Maxwell (1831-1879) inventa le "démon" et lui assigna un certain nombre de tâches (microscopiques) imaginaires, entraînant la violation des lois (macroscopiques) de la thermodynamique. Le "démon" peut, par ex., monter la garde au point de communication entre deux récipients contenant du gaz initialement à la même température. En "reconnaissant" les vitesses moléculaires, le "démon" permet le passage de molécules plus rapides que la moyenne dans une direction et d'un nombre correspondant de molécules plus lentes que la moyenne dans l'autre direction. Il en résulte une différence de température qui viole apparemment la deuxième loi de la thermodynamique. QDD

Le Bloc-notes de Gilles NOVAK

tres (devenus investigateurs du domaine psychique); tous sont partisans des nouvelles dimensions du *psi*. Le public, qu'il s'agisse de profanes ou de spécialistes, manifeste un intérêt sans précédent...

C'est depuis des temps étonnamment reculés, parfois même depuis l'Antiquité, que ces phénomènes sont signalés et attestés. Le fait qu'ils aient pénétré au cœur du "système socio-éducatif officiel" est ce qui les rend si intéressants à l'époque actuelle. Les Egyptiens de l'Antiquité, par exemple, employaient des techniques normalisées et entièrement fonctionnelles pour produire des états de transe (états altérés de conscience). Il est abondamment prouvé - quoiqu'en pensent certains ! - qu'au-delà des dimensions connues de l'espace et du temps, il existe un autre domaine ayant ses propres énergies et ses phénomènes particuliers, qui est en constante interaction avec le monde physique et intervient dans un acte aussi simple que la décision de bouger certain doigt et, ensuite... de le faire réellement. Si notre conscience pouvait établir une relation aussi viable avec la matière étrangère à notre corps, nous pourrions alors déplacer également cette matière par l'effet de notre choix et de notre volonté...

Pour illustrer l'importance des aspects sociologiques et pédagogiques de l'extension actuelle de la dimension *psi* dans notre vie, il suffit de se rappeler

le succès extraordinaire de la série TV américaine "Star Trek", créée par **Gene Roddenberry**, dont l'une des caractéristiques était précisément de décrire fréquemment des expériences de télépathie et de psychokinésie !

Nous sommes enfin entrés dans une nouvelle ère de la science dans laquelle la dimension *psi* et le potentiel de la conscience humaine commencent à être reconnus. Au cours de l'histoire, la

science "officielle" a dû plus d'une fois "avaler des couleuvres", annonçant le reniement embarrassant de décrets antérieurs... En 1878, par exemple, une "commission scientifique" britannique déclarait devant le Parlement, à propos de l'invention de la lampe à incandescence : *"Cette nouvelle invention ne mérite pas l'attention d'hommes à l'esprit pratique ou scientifique. Il est impossible d'adapter l'éclairage électrique aux foyers domestiques. Toute tentative dans ce sens serait vain, car elle ferait fi des lois de l'Univers (sic). Les hommes de science les plus éminents sont d'accord sur cela!"*

Les véritables lois de l'Univers semblent singulièrement indifférentes à ce que les hommes scientifiques (éminents mais incomptents !) estiment qu'elles devraient être ! Souhaitons qu'il en aille de même avec les critiques formulées dans le passé quant à la viabilité du facteur *psi*, car la conséquence la plus importante de son exis-

tence (à mes yeux), c'est que l'indépendance de la conscience et de la matière signifierait aussi la survie de l'individu après la désagrégation de son corps physique ! Un vaste sujet sur lequel nous reviendrons certainement bientôt. □ (Sources : Articles de C. MUSES dans le "Journal for the study of consciousness" - 1972/1973).

A propos de la crise du Moyen-Orient :

"Nostradamus a prédit la victoire de l'Occident après... 27 ans de guerre !"

Selon notre confrère *France Soir* (qui a de bonnes lectures !), "la crise du Moyen-Orient était inscrite dans les astres depuis 1555. Nostradamus l'avait prévue ! La grande secte anti-chrétienne des musulmans se levera en Irak, près de l'Euphrate, avec une armée blindée et considérera la loi chrétienne comme son ennemie..." écrivait le grand visionnaire dans une langue beaucoup plus cabalistique que *Jean-Charles de Fontbrune* a transcrit en français moderne.

Si l'on en croit Nostradamus, les Irakiens marcheront contre les alliés de l'Espagne, pendant que les gens s'amuseront, riront, feront des banquets, tout le peuple étant endormi...

Le chef arabe déclen-



● Dessin de Kerlouroux paru dans *Le Canard enchaîné* du 15 août 90.

chera la guerre et la subversion contre la souveraineté monarchique et le pouvoir de l'Eglise succombera par une invasion maritime.

Mais tout est bien qui finit bien... Après vingt-sept ans de guerre sur divers terrains, Nostradamus prévoit la victoire finale de l'Occident !

"La fin d'une civilisation qui doit déboucher sur mille ans de paix !"

La France ne sera pas épargnée et combattrra pendant trois ans et sept mois. Le conflit sera dur pour les deux camps et l'Irak perdra ses forces en France (à Poitiers ?). Une date-clé dans ce conflit : l'année 1999, qui verra émerger un "grand chef terrifiant" (un nouveau Charles... Martel ?).

Pour autant, ne cédons pas à la panique. Nostradamus est affirmatif : Il ne s'agit pas de la fin du monde, mais de la fin d'une civilisation... qui débouchera sur mille ans de paix □ **Gilles NOVAK**

NOUVELLE INEDITE

L'histoire se déroule en été, aux abords d'un lac.

CHISTINE, grande et belle jeune femme et Pierre, son époux, grand mince à lunettes, se promènent au bord d'un lac avec leur fille Natacha, âgée de 9 mois.

Afin de se reposer quelques instants, ils s'asseyent dans l'herbe. Sur ses genoux, la jeune femme tient le bébé babilant gaiement. Soudain, le regard rivé sur le lac, l'enfant se raidit dans les bras de sa mère puis se met à pleurer, une expression de terreur indicible sur son petit visage. Le jeune couple regarde l'enfant, se regarde, regarde le lac d'une limpidité sereine, se demandant bien ce qui a pu effrayer ainsi le bébé...

Huit ans plus tard, cinq heures de l'après-midi.

Divorcée, Christine, vient passer un mois de vacances dans sa maison de campagne avec sa fille Natacha. L'enfant aux boucles d'or joue à la poupée dans le parc, l'innocence et le rêve illuminant ses magnifiques yeux d'un vert limpide. La maison et le parc sont bordés d'un petit bois dans lequel se trouve le lac. Au premier étage de la demeure, la jeune femme défait les bagages tout en surveillant sa petite fille. Soudain, elle

L'ENFANT DU LAC

par Claudia GUIEU

entend : "Maman... Maman..." Pensant sa fillette de retour dans la maison, Christine demande : "Que veux-tu, ma chérie ?". N'obtenant pas de réponse, elle se rend dans la chambre de l'enfant afin de vérifier si celle-ci s'y trouve. Personne ! Les sourcils fron-

cés et inquiète, Christine réintègre sa chambre, se penche à la fenêtre et constate que Natacha s'amuse tranquillement. Etonnée mais croyant avoir été l'objet de son imagination, elle hausse les épaules et poursuit ses activités. Ses jouets étalés autour d'elle, la

petite fille bavarde toute seule, comme tous les enfants. Puis elle lève la tête, regarde en direction du bois et semble sourire à quelqu'un... Seul le feuillage remue subitement comme agité par une imperceptible brise...

Sept heures du soir.

"Natacha, rentre ma chérie !". Après avoir ronchonné un peu, l'enfant arrive en gambadant, sa poupée dans les bras.

Dix heures du soir.

En pyjama, à plat-ventre sur la moquette du salon, Natacha lit une bande dessinée. Christine se dirige vers les fenêtres afin de fermer les volets, puis se retourne vers sa fille : "Allez ma chérie, il est tard ! Au lit !". L'enfant fait la moue, se lève, ramasse son livre et sa poupée et monte dans sa chambre. Sur le point de fermer les volets, la jeune femme a le regard attiré par une ombre furtive passant à la lisière du parc et du bois. Elle achève son geste et sort. Sous un ciel de pleine lune constellé d'étoiles, elle avance lentement, pas très rassurée. Arrivée au petit bois, un brusque coup de vent venu de nulle part fait bruissier le feuillage sur son passage. Un frisson lui parcourt la colonne vertébrale et elle juge plus sage de faire demi-tour... De retour dans la maison, elle entend sa fille en grande conversation... avec quelqu'un. Interdite, elle monte voir l'enfant, ouvre la porte de la chambre. Penchée à la fenêtre, Natacha sursaute et se retourne. S'approchant de



sa fille : "A qui parlais-tu, ma chérie ?" (Natacha, montrant le parc du doigt) "A la petite fille... là !" (Christine regarde par la fenêtre) ... "Mais il n'y a personne ! Allez, couche-toi !" Natacha regagne son lit, se couche, pousse un gros soupir. Christine l'embrasse tendrement, se dirige vers la porte, éteint la lumière puis se retourne : "Bonnie nuit, mon trésor !" Juste avant que la porte de sa chambre soit complètement fermée, Natacha bougonne "... il y avait quand même une petite fille... !" Confortablement installée dans son lit, la jeune femme ferme le livre qu'elle lisait, éteint, puis s'endort. Il est minuit.

Une heure s'écoule... Soudain, dans le silence pesant de la nuit, Christine est brutalement réveillée par les cris de sa fille. Elle se précipite et trouve Natacha, assise sur son lit et terrorisée. "Qu'y a-t-il, ma chérie ?" "J'ai... j'ai vu... une petite fille... là ! Au milieu de la chambre. On aurait dit qu'elle était toute mouillée. Et puis, elle ouvrait la bouche comme si elle respirait mal... et... et elle m'a tendu les mains..."

"Allons, calme-toi maintenant. C'est fini... Ce n'était qu'un cauchemar !" La jeune femme la cajole quelques instants, l'embrasse, puis quitte la chambre tout en vérifiant malgré tout s'il ne demeure pas de traces d'eau sur la moquette. En fait, une sensation étrange l'enveloppe, comme une sorte de malaise indéfinissable. Inquiète, elle regagne sa chambre.

Les premières lueurs de l'aube les trouvent paisiblement endormies toutes les deux. A huit heures du

L'ENFANT DU LAC

matin, Christine est dans sa cuisine préparant le petit déjeuner. Natacha dort encore. La jeune femme est nerveuse, songeuse, secouée par l'épisode angoissant de la nuit. Elle dispose les bols sur la table et porte machinalement son regard vers la fenêtre. Là, au beau milieu du parc, une petite fille aux longs cheveux d'or, le sourire aux lèvres, regarde sans bouger en direction de la maison, un ballon dans les mains. Devant cette vision, Christine ferme les yeux, puis regarde à nouveau. Rien... Personne ! La jeune femme est plantée, figée dans la contemplation de l'absurde, un bol entre les mains... Natacha, en descendant l'escalier, pieds nus, en chemise de nuit, les cheveux ébouriffés, sa poupée dans un bras, se frotte les yeux, bâille et s'avance silencieusement derrière sa mère qui semble perdue dans sa rêverie... "Maman, j'ai faim !" Christine sursaute violemment, pousse un cri, lâche le bol qu'elle tenait et se retourne vivement, s'attendant à voir ce qui ne sait quoi. Puis elle pousse un grand soupir de soulagement en découvrant sa fille. "Qu'est-ce que t'as, maman ?" demande Natacha, surprise de la réaction de sa mère. "Rien, ma puce ! Tu m'as surprise... C'est tout..." répond Christine en embrassant sa fille. Puis, changeant de conversation... "Je t'ai acheté de la bonne confiture de fraises. Regarde !" L'enfant prend son petit-déjeuner et court s'amuser dans le parc.

Dans le milieu de la matinée, Christine, en maillot de bain, rejoint sa fille dehors et s'installe sur le pelouse pour une petite séance de bronzage. Vers onze heures du matin, assise sur son drap de bain, Christine regarde Natacha, une lueur de tendresse dans les yeux... "Nat... ça te ferait plaisir si on allait pique-niquer dans le bois, au bord du lac ? Si l'eau est bonne, tu pourras te baigner si tu veux..." - "Oh, oui maman... Chouette !" répond l'enfant, sautant de joie.

Au bord du lac, le pique-nique est vite installé. Natacha a emporté son ballon, sa poupée, ainsi qu'un petit bateau gonflable en caoutchouc. La jeune femme est plongée depuis un long moment dans la lecture d'un roman quand soudain des branches craquent, un bruissement de feuillage dans son dos lui fait lever la tête. Elle se retourne. Personne ! ... Elle s'aperçoit que sa fille n'est plus là. Une impression bizarre l'enveloppe. Elle se lève et se met fébrilement à chercher Natacha. En s'enfonçant dans le bois, elle ne se sent pas tranquille et son inquiétude se reflète sur son visage. Mais, au détour d'un sentier sa petite fille débouche, gambadant, joyeuse... "Où étais-tu donc passée, Natacha ?" - "Mais, maman... je jouais avec la petite fille... celle qui était dans le parc, hier..." D'accord, mais la prochaine fois tu diras à cette petite fille de venir jouer près de la maison... Je ne veux pas que tu t'éloignes dans le bois. C'est compris !" - "Oui... d'accord, maman !" L'enfant s'éloigne en sautillant vers le lieu du pique-nique, tandis que la jeune femme la suit tranquillement, de plus en plus perplexe... Subitement, le chant des oiseaux cesse, plus un souffle de vent, un

silence minéral s'installe. Des brindilles craquent, des branches s'écartent devant elle, le feuillage s'agit, comme si une présence invisible la précédait, se dirigeant vers le lac. Peu rassurée, elle se met à courir et retrouve sa fille, assise, sa poupée sur les genoux, le regard perdu dans le vague. Puis tout redévie normal.

A l'horizon les nuages s'amoncellent, le vent se lève, un grondement lointain se fait entendre. "Natacha, il faut rentrer maintenant ! Je crois qu'un orage se prépare !" Quelques gouttes de pluie commencent à tomber. Elles se hâtent vers la maison, sortent du bois, traversent le parc. Dans leur précipitation, Natacha fait tomber son chapeau de paille. Elles sont arrivées juste à temps car une violente averse cingle les carreaux et un énorme roulement de tambour se fait entendre. L'orage est très proche, ajoutant quelque peu à l'angoisse grandissante de Christine.

Dix heures du soir.

Natacha monte se coucher. Parvenue au milieu de l'escalier, elle se retourne vers sa mère... "Maman, j'ai perdu mon chapeau... Je crois qu'il est tombé dans le parc !" "Ce n'est pas grave, mon chou. Monte te coucher ! Je vais aller te le chercher tout à l'heure. Bonne nuit, ma chérie !" - "Bonne nuit, ma petite maman !"

Onze heures du soir.

La pluie a cessé. L'orage s'éloigne. Seul le vent poursuit sa plainte. La jeune femme enfile un imper, éteint dans le salon, puis sort. Elle demeure quelques instants sur le pas de la porte, respirant à pleins poumons l'air frais de

cette soirée d'orage. Elle avance maintenant lentement, se guidant de sa torche électrique, à la recherche du chapeau de la fillette. Soudain, la jeune femme s'arrête, pétrifiée... Au milieu du parc surgit la forme floue de la mystérieuse petite fille, portant sur la tête le chapeau de Natacha ! Christine se met à courir vers l'apparition, mais lorsqu'elle arrive, l'enfant a disparu. Seul le chapeau de Natacha gît dans l'herbe, trempé par la pluie. La jeune femme le ramasse et s'apprête à faire demi-tour lorsque, de nouveau, elle voit la fillette, semblant l'attendre à l'orée du bois. Christine, l'angoisse rivée au ventre mais n'écoutant que son courage, s'élance vers l'étrange fantôme. A son approche, l'enfant s'enfonce dans le bois, légère et irréelle. La jeune femme la poursuit, cherchant désespérément à la rattrapper. Essoufflée, elle arrive aux abords du lac juste au moment où la petite fille s'évanouit dans l'espace. Christine réalise alors qu'elle est seule au milieu de ce bois et son cœur bat la chamade. Elle jette un regard effrayé autour d'elle. Les arbres prennent un aspect sinistre, l'eau du lac agitée par le vent est couleur d'encre. Son regard est attiré par quelque chose qui bouge à quelques brasses de la berge... Elle tend sa torche et, dans le faisceau de la lampe, elle reconnaît le petit bateau de caoutchouc de Natacha dans lequel se trouve l'étrange petite fille. Christine sent sa raison vaciller et hurlant de frayeur demande à l'apparition : "Mais qui es-tu à la fin ? Que me veux-tu ?". A l'instant même, tout disparaît, sans répondre à sa

L'ENFANT DU LAC

question. La jeune femme s'enfuit, épouvantée, serrant contre sa poitrine le chapeau de paille de Natacha.

Les poumons prêts à éclater, le cœur dans les tympans, arrivée à la maison, elle se rue sur la porte, l'ouvre puis la referme précipitamment et s'écroule sur le canapé du salon. Maîtrisant peu à peu sa respiration, Christine se lève, allume toutes les lampes de la pièce pour se rassurer. Prise d'une intuition subite, elle grimpe quatre à quatre les marches de l'escalier et se précipite vers la chambre de sa fille. Ouvrant délicatement la porte, la jeune femme passe la tête dans l'entrebattement et se calme en trouvant Natacha paisiblement endormie. Elle redescend, se prépare une infusion bien chaude, la boit, éteint les lumières et monte se coucher. Elle se dirige vers sa chambre lorsque dans la pénombre, au bout du couloir réapparaît la petite fille, pieds nus, en chemise de nuit, ses longs cheveux croûlant sur ses frêles épaules et... toute trempée. La mystérieuse enfant fait quelques pas dans sa direction et brusquement tout se met à fonctionner au ralenti... La jeune femme avance, comme dans un rêve alors que la petite fille semble s'éloigner au fur et à mesure d'elle, bien que venant paradoxalement à la rencontre de Christine... Au bord de l'épouvante, Christine poursuit néanmoins sa marche forcée, hébétée, n'y comprenant plus rien et tentant désespérément d'atteindre la porte de sa chambre. Tout à coup, devant ses yeux effarés, le bout de couloir disparaît laissant place à un décor flou, cotonneux, irrigué de tonalités vertes et bleues. Au centre de cette aberration, la petite inconnue semble maintenant lutter, se débattre contre un élément invisible. Ses jambes s'agitent, ses petits bras se tendent vers le haut, sa bouche s'ouvre et se referme spasmodiquement, paraissant chercher un air qu'elle ne trouve plus... Au comble de l'horreur, une sueur froide collant ses cheveux sur son front, Christine s'est arrêtée, tétonnée par l'inexplicable scène qui se déroule sous ses yeux. Sa respiration est rapide... Un cri déchirant, poussé par la petite fille, lui parvient lointain et proche à la fois : "**Maman... maman... au secours !... !**". La jeune femme se bouche les oreilles, secoue nerveusement la tête de droite à gauche, puis hurle à son tour "**Nooooon !... !**", avant de s'évanouir en s'effondrant lentement sur elle-même. Le couloir reprend alors son apparence originelle.

Quelques instants plus tard, en reprenant conscience, Christine se relève, regarde aussitôt autour d'elle, un peu hébétée, le corps parcouru d'un long frisson. Plus rien ! Le couloir est normal... Inquiète à l'idée d'avoir pu réveiller Natacha par son cri, elle va de nouveau vérifier si l'enfant dort. Tout va bien : la fillette repose tranquillement, loin de se douter des événements tragiques qui se déroulent autour d'elle. Quelque peu rassérénée, Christine pénètre dans sa chambre.

A neuf heures, le lendemain matin, Christine, pas très réveillée, sort de sa chambre et s'apprête à descendre

l'escalier lorsqu'elle remarque des traces laissées par des petits pieds mouillés sur la moquette du couloir. Etrangement, elles se dirigent vers la chambre de sa fille ! Christine se laisse aller le long du mur, comme si tous les soucis du monde lui tombaient sur les épaules, puis elle se précipite vers la chambre de Natacha. Elle ouvre doucement la porte : l'enfant dort toujours, mais au milieu de la pièce gît le petit bateau de caoutchouc mouillé qui a trempé la moquette. Le visage décomposé, la bouche ouverte sur des sons qui refusent de sortir, Christine, les yeux agrandis par cette découverte, avale péniblement sa salive puis s'approche très lentement de "l'objet du délit", comme si celui-ci allait lui sauter à la tête. Elle le touche et constate que c'est bien une réalité. A cet instant Natacha se réveille, s'assied sur son lit et découvre sa mère, l'air bizarre, dans sa chambre... Elle aperçoit son bateau. "Pourquoi t'as mis mon bateau là ?... Et il est tout mouillé... en plus ?" Christine, prenant un air naturel pour la rassurer : "...Je te l'ai lavé, ma chérie ! Et... je n'ai pas vu qu'il n'était pas complètement sec. Voilà ! C'est tout !" - "Ah bon ! Dis, maman, je pourrai m'en servir aujourd'hui ?" "...Hem... quoi ? Ah, oui... Bien sûr, ma puce... Allez, viens prendre ton petit déjeuner !"

Milieu de matinée.

Vêtue d'un simple maillot de bain et de son chapeau de paille, Natacha sort de la maison et s'élance dans le parc. Dix minutes plus tard, elle revient en pleurant vers Christine, occupée à la préparation du déjeuner.

"Eh bien, qu'est-ce qui t'arrive ?... " La petite fille du parc... elle... elle est partie... Pour-

quoi ?... Je ne sais pas, moi... Quand je me suis approchée d'elle, elle s'est reculée... et elle m'a dit qu'elle ne pouvait plus jouer avec moi !... et elle a disparu... comme ça. Pffuit..." Christine cajole sa fille et l'embrasse, tout en se remémorant les diverses expériences étranges et angoissantes qu'elle a vécues depuis son arrivée. Elle réalise brusquement qu'il s'agit de la mystérieuse enfant dont parle Natacha. "Ce n'est pas grave, ma chérie ! Ne t'occupe pas de cette petite fille et va jouer !..." "Est-ce que je peux aller au bord du lac, maman ?" Christine, perdue dans ses pensées :

"Oui... Si tu veux... Mais ne te baigne pas. Nous irons cet après-midi..." La fillette regagne le parc, toute joyeuse. La jeune femme poursuit les préparatifs du repas, soucieuse. Soudain, les coups d'un ballon que l'on tape au sol la font sursauter. Elle écoute, attentive. Cela provient du premier étage. Elle s'essuie les mains et grimpe rapidement l'escalier. Un ballon invisible se déplace de bond en bond le long du couloir en direction de la chambre de sa fille. Christine le suit, guidée par le son. Puis, plus rien ! La jeune femme s'arrête, écoute, contrôle à grand peine sa respiration hale-tante. Mais les bruits reprennent, cette fois, semblant provenir de l'intérieur de la chambre. Christine ouvre brutalement la porte et reste pétrifiée, le masque de l'angoisse sur le visage. Au milieu de la pièce, la mystérieuse petite fille la regarde, un ballon dans les mains. Ses longs che-

L'ENFANT DU LAC

veux d'or encadrent son petit visage triste d'une étrange pâleur. Elle est vêtue d'une robe de dentelle blanche comme on en portait au siècle dernier. Ses petits pieds sont nus. Au comble de la stupeur, Christine parvient péniblement à articuler quelques mots. "Que... que veux-tu ?" "Maintenant... Natacha... Aidez-moi !" Aussitôt ces mots prononcés, l'étrange fillette lâche le ballon qui roule aux pieds



de Christine, puis elle disparaît. Hébétée, la jeune femme le ramasse machinalement et s'apprête à sortir de la chambre lorsqu'elle voit le lit de sa fille se creuser comme sous le poids d'un corps. Un vent frais traverse la pièce, soulève le rideau et la fait frissonner. Puis tout cesse. Tout en ressassant l'énigmatique phrase de la fillette, elle regagne la cuisine.

Midi. - Répondant à l'appel de sa mère, Natacha arrive en courant pour déjeuner. Elle se lave les mains, s'assied à table, commence son repas. Elle interpelle sa mère, perdue dans ses pensées - "Maman, tu sais la petite fille... Eh bien, elle a pris mon ballon et elle est partie avec !..." "Comment ? Ah, oui !... ton ballon... Il est là, ma chérie. Cette petite fille me l'a apporté tout à l'heure." "Ah, tu l'as vue ? Elle est venue ici ?" "Oui, Nat ! Allez, mange !" Pressée d'aller s'amuser, Natacha termine rapidement son repas et se sauve. Christine met de l'ordre dans la cuisine, lorsqu'elle entend une présence derrière elle. Elle se retourne et voit à nouveau l'étrange fillette dans le couloir de séparation, au pied de l'escalier. La jeune femme tente de l'approcher, mais l'enfant disparaît pour ressurgir en haut de l'escalier. Elles se regardent quelques instants, puis la petite fille, d'un geste de la main, fait signe à Christine de la rejoindre et s'évapore de nouveau. Dans l'espoir de comprendre ce qui se passe, la jeune femme obéit... Arrivée dans le couloir, l'enfant se rematérialise devant la porte du grenier, sous les yeux

de Christine sidérée et, d'un nouveau geste de la main, elle l'invite à l'accompagner. Elle se retrouve ainsi dans le grenier. La fillette reste assise quelques secondes sur une vieille malle toute poussiéreuse puis s'évanouit dans l'espace. Comprendant qu'il lui faut ouvrir cette malle, Christine s'exécute. Quelle n'est pas sa stupeur lorsqu'elle trouve, parfaitement pliée et conservée, une petite robe de dentelle blanche, identique à celle que porte l'énigmatique enfant aux cheveux d'or ! Avec des gestes fébriles, elle entreprend de vider la malle et découvre ainsi un paquet de vieilles photos jaunies et racornies. Sur l'une d'elles elle reconnaît avec une émotion intense la douce et triste enfant hantant la demeure depuis son arrivée. A la fois émue et angoissée, la jeune femme remet soigneusement les affaires en place et sursaute lorsqu'une voix plaintive la supplie : "Aidez-moi Madame... je vous en prie !" Prise de panique, Christine s'enfuit à toutes jambes, parcourt le couloir, descend l'escalier, traverse la cuisine et s'arrête une fois arrivée dans le parc. Mais elle n'est pas au bout de ses peines. A l'entrée du bois, l'enfant est là, semblant l'attendre. Voyant Christine avancer, la fillette pénètre dans le bois, se dirigeant vers le lac. La jeune femme se met à courir, afin de la rattraper et arrive toute essoufflée au bord de l'eau. Elle aperçoit alors la fillette sur le côté droit du lac, là où celui-ci forme un élargissement aboutissant à une sorte de déversoir. L'enfant tend ses deux bras en avant et disparaît. Derrière Christine des

branches craquent. Elle sursaute, nerveuse, se retourne et voit Natacha arriver en sautillant, sa poupée dans les bras.

"Qu'est-ce que tu fais là, maman ?" "Je venais te voir, ma puce ! Tu t'amuses bien ?" - "Oh oui, maman ! Tu viens te baigner avec moi ?" "Non, pas maintenant, ma chérie. Je dois aller faire une course au village. Tu veux venir avec moi ?" - "D'accord ! Mais après, on se baigne..."

Nous les retrouvons dans le village, sortant de l'église... "Maman, pourquoi t'es allée voir Monsieur le curé ?" "Ecoute, tu es une grande fille, maintenant. Je vais t'expliquer. Tu sais, la petite fille que nous avons vue toutes les deux... Eh bien, Monsieur le curé m'a dit qu'elle avait habité notre maison il y a très longtemps. Puis un jour, elle s'est noyée dans le lac, mais on n'a jamais retrouvé son corps..." - "Alors, pourquoi on la voit maintenant... puisqu'elle est morte ?" "Je crois qu'elle est triste... justement parce qu'on n'a jamais retrouvé son corps pour l'enterrer au cimetière..." "Ah, et alors ?... Je ne comprends rien à ce que tu racontes !" "Bon ! ça ne fait rien, Nat ! Tu comprendras plus tard. Allez, dépêche-toi si tu veux te baigner..."

Cinq heures de l'après-midi au bord du lac. Natacha nage, plonge, monte dans son petit bateau en caoutchouc, s'amuse comme une petite folle. Christine se détend, allongée au soleil. Une heure plus tard, elle se lève, ramasse son drap de bain et appelle sa fille : "Nat, je rentre à la maison. Tu te baignes encore un peu et tu sors... et surtout ne

L'ENFANT DU LAC

t'éloigne pas trop du bord ! D'accord, ma chérie ?" - "D'accord, maman. Promis !" La jeune femme monte dans sa chambre, se déshabille et prend une douche. Quant à Natacha, elle batifole toujours dans son bateau, faisant la conversation à sa poupée. Soudain cette dernière tombe à l'eau, aussitôt emportée par le courant. Natacha tente de la rattrapper, ramant avec ses mains...



Après avoir pris sa douche, Christine se rhabille et se recoiffe devant le miroir de la salle de bain, lorsque, pétrifiée, elle aperçoit le reflet de la petite fille du lac dans la glace. Elle fait volte-face. L'enfant est là, plantée au milieu de la chambre, son petit visage angoissé... "Natacha !... Le lac... Vite... Aidez-moi !..." La fillette fait demi-tour et s'éloigne. Christine sent son sang se glacer dans ses veines. Une peur panique s'empare d'elle, n'osant croire à l'idée terrible s'insinuant dans son esprit. Elle termine de se vêtir en toute hâte, se rue hors de la maison, traverse le parc en courant à toutes jambes, s'écorche les genoux en tombant dans le bois et parvient finalement au bord du lac. Une horreur sans nom la pétrifie sur place... Au milieu du lac, sa fille se débat, agite ses petits bras, ouvre spasmodiquement la bouche, semblant chercher un air qu'elle ne trouve plus. Retourné, son bateau flotte loin d'elle. Sans se dévêter, Christine se jette à l'eau et nage au secours de sa fille. Tout en nageant, elle ne peut s'empêcher de revivre les différentes scènes de ces derniers jours, revoyant la petite fille à la robe de dentelle blanche se noyant, elle aussi, et qui, au-delà de la mort, aura tenté de sauver Natacha. Epuisée, la jeune femme rejoint enfin sa fille, au bord de la panique et regagne la berge, l'enfant dans les bras. Elle l'allonge, la frictionne, lui tapote les joues. Natacha se calme. Elle est saine et sauve et en est quitte pour une belle peur... Christine la serre très fort contre elle. Puis elle regarde du côté droit du lac : la

petite fille est toujours là, tendant ses petits bras en avant... "Que s'est-il passé ? Comment es-tu tombée ?" - "C'est ma poupée... Elle est tombée à l'eau et j'ai voulu la rattraper. Mais mon bateau s'est retourné... Oh, maman !... j'ai eu si peur, tu sais !" (Puis apercevant à son tour la fillette à droite du lac). "Maman ! Regarde... la petite fille, elle est toujours là !..." Christine et sa fille se lèvent et s'avancent lentement en direction de l'apparition. A cet instant, sous leurs yeux, la fillette semble s'enfoncer doucement puis elle disparaît. Christine s'arrête et s'adressant à sa fille : "Ecoute, Nat... Tu vas rentrer à la maison, prendre un bon bain et te reposer un peu... Pendant ce temps, je vais aller chercher les pompiers et Monsieur le curé..." "Pour quoi faire, maman ?" Pour essayer de retrouver le corps de cette gentille petite fille, afin qu'elle puisse reposer en paix dans le cimetière, comme tout le monde !..."

Christine est vite de retour au bord du lac en compagnie des pompiers et du curé. Deux hommes-grenouille râssent le secteur du lac qui forme un étranglement. Après dix minutes de plongée, un petit squelette est remonté à la surface...

Quelques jours plus tard...

Christine et Natacha sont installées dans le parc, en train de regarder des photos prises après leur aventure étrange. Sur l'une d'elles, on peut voir Natacha et, juste derrière elle, la petite fille du lac, un radieux sourire aux lèvres... □ C. GUIEU

Pensées

"Ne croyez rien de ce qu'on vous dit, et pas la moitié de ce qu'on vous montre !"

Edgar POE

"Un homme sans ennemi est un homme sans caractère !"

VOLTAIRE

Rectificatif

Monsieur Didier SAFRANIONEK nous prie de bien vouloir publier le rectificatif suivant : Il n'a absolument pas collaboré à la rubrique intitulée "ECHO d'ici et d'ailleurs", dirigée par Jean PENIEL et publiée dans les numéros 2 et 3 de L.E.M.. Nous lui en donnons bien volontiers acte et le prions sincèrement de nous excuser de cette malencontreuse erreur d'attribution de signature. C'est en effet le nom de notre collaboratrice Danièle dite -Dani d'AROUA qu'il aurait fallu lire en lieu et place (p. 28 du No 2 et p. 39 du No 3) !

Par ailleurs, collaborateur bénévole du No 1 de notre revue, M. SAFRANIONEK précise qu'il n'est pas membre de l'équipe de rédaction de L.E.M., pas plus qu'il n'est adhérent du C.A.C.L. Danièle

ABONNEMENT ET REABONNEMENT A LA REVUE L.E.M.

Chers Amis lecteurs et abonnés,

Pour la majorité d'entre-vous qui êtes abonnés, ce numéro quatre de L.E.M. est le dernier de votre abonnement. Aussi nous permettons-nous de vous demander de bien vouloir le renouveler dès maintenant, en nous retournant le bon à découper ci-dessous, accompagné d'un chèque à l'ordre du C.A.C.L., pour continuer à recevoir sans interruption votre revue au tarif préférentiel de 180 Francs (au lieu de 220 Francs !) pour 1 an d'abonnement (soit 4 numéros). Merci de votre précieuse collaboration et de votre sympathique fidélité.

Gilles NOVAK.

BULLETIN D'ABONNEMENT OU DE REABONNEMENT

A LA REVUE L.E.M. "Nouvelle Formule"

(Bon à découper ou à recopier et à retourner au C.A.C.L. - Service Abonnements de L.E.M. - 3, Fbg. de la Fontaine 28320 GALLARDON FRANCE)

NOM (en majuscules SVP) : _____

PRENOM : _____ AGE (facultatif) : _____

ADRESSE (en majuscules SVP) : RUE : _____

N° : _____ VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

PROFESSION : _____ TÉLÉPHONE : _____

désire s'abonner ou se réabonner à L.E.M. pour un an (4 numéros).

Veuillez trouver ci-joint un chèque de FF : _____, à l'ordre du C.A.C.L. (Service Abonnements L.E.M.).

CONDITIONS D'ABONNEMENT : 1 an (4 numéros) : FRANCE : Francs 180 (au lieu de Francs 220 !). ETRANGER : FF 360 (port inclus).

1: Mes suggestions pour vous aider à améliorer L.E.M.

2: Les rubriques, sujets et articles que j'ai particulièrement appréciés dans les quatre premiers numéros : _____

3: Les sujets que j'aimerais voir traiter dans le futur : _____

4: Mon appréciation générale sur la revue L.E.M. "Nouvelle Formule" : _____

ATTENTION A partir du numéro 5 de L.E.M., les nouveaux abonnés recevront le dernier numéro paru. Ils pourront néanmoins se procurer les premiers numéros de L.E.M. (dans la limite des stocks disponibles) aux conditions suivantes : N°1 (stock limité) : F. 75 (port inclus). N°2 (stock limité) : 3 et 4 : F. 65 (port inclus).

LE SAVIEZ-VOUS ? par Régis GRAL

La grande saga du thé.

Il était une fois un pays qui s'appelait la Chine, et qui était gouverné par un homme très sage (ce n'est pas Deng Tsiao Ping, vous avez perdu !) s'appelant Chen Nung. Cet empereur, soucieux du bien être de ses sujets leur avait conseillé de faire bouillir leur eau avant de la boire afin d'éviter les fièvres. Or, un jour de grande chaleur, alors qu'il se soumettait à sa propre loi, la brise fit tomber dans son eau en train de bouillir des feuilles de l'arbre sous lequel il se reposait. Emerveillé par le goût de cette infusion insolite, il la recommanda à son peuple. Ainsi débute la grande saga du thé. On pourrait ainsi raconter cette belle légende aux petits enfants pour les endormir, mais, las ! le thé est un excitant et cette merveilleuse histoire pourrait bien vite leur donner des cauchemars agités ou les tenir éveillés d'effroi tellement certaines pages de l'histoire sont cruelles...

L'historien Paul Butel dans son "Histoire du thé" (Editions Desjonquères, 1989, 120 F.) se fait un malin plaisir de nous conter cette aventure pleine de rebondissements inattendus : passions, guerres, contrebande, pirates, "dealers", cynisme et mysticisme... Si les missionnaires et les voyageurs connaissaient l'existence du thé, ce n'est qu'au dix-septième siècle qu'il fut introduit en Europe par des mar-

La Terre frôlée par un astéroïde.

Un astéroïde baptisé 1990 MF a frôlé la Terre, le mardi 10 juillet dernier, à 4,8 millions de kilomètres de distance. Annoncé par le Jet Propulsion Laboratory américain de Pasadena (Californie), ce passage, comparé à ceux des multiples astéroïdes qui s'aventurent à travers l'orbite terrestre, est l'un des plus rapprochés enregistré au cours des cinquante dernières années. (AFP). □

Mystère dans un champ de maïs...

Les gendarmes de l'Eure sont perplexes. Un mystérieux cratère d'une vingtaine de mètres de diamètre et profond de trois mètres a été découvert dans la nuit du 5 au 6 juillet 1990, dans un champ de maïs à Caorches-Saint-Nicolas, près de Bernay dans l'Eure... Aucune trace de brûlure n'est visible, mais un étrange petit monticule se dresse au centre du cratère et une trentaine de mètres cubes de terre et de roches ont été retournés, comme s'il y avait eu une éruption", dit Denis Potel le propriétaire du champ. "Une énigme qui suscite naturellement, dans la région, le spectre des petits hommes verts..." écrit *France Soir* daté 12.7.90. □

Navettes spatiales et avions pré-colombiens...

Il existe aujourd'hui sur notre vieille Terre au moins quatre objets précolombiens qui rappellent curieusement la forme de modèles réduits d'avion ou, comme c'est le cas de notre illustration (cliché Time/Life ci-dessous), la forme des navettes spatiales américaines à ailes delta. Le premier de ces modèles réduits "d'avions précolombiens" est exposé à la State Bank de Bogota et quiconque visite la Colombie peut l'y découvrir. Les autres font malheureusement partie de collections privées. Le modèle réduit de Bogota a bien sûr été qualifié "d'ornement religieux" par les archéologues qui l'ont examiné. C'est bien dommage pour eux car les experts en techniques aéronautiques qui ont examiné l'objet le tiennent, sans conteste, pour un modèle réduit d'avion ! Voici, par exemple, l'avis du Dr Arthur Poyslee de l'Aeronautical Institute de New York : "Il est fort peu probable qu'il s'agisse d'un poisson volant ou d'un oiseau. Cet objet en or a été trouvé loin à l'intérieur des terres colombiennes et il y a donc fort à parler que l'artiste n'aura jamais eu l'occasion de voir un poisson de mer."



Par ailleurs, il est difficile d'imager un oiseau aux ailes parfaitement planes, aux ailerons de stabilisation verticaux. L'avant est massif, un peu comme les appareils de type B 52. La cabine du pilote est abritée par un pare-brise... □

chands hollandais de la Compagnie des Indes orientales qui l'avaient échangé contre de la sauge (encore appelée dans nos campagnes "thé du pauvre" !). Ils le vendirent (très cher !) comme une médecine efficace "contre la migraine et les aigreurs d'estomac"... Le thé devint une mode, surtout en Angleterre où le gouvernement (bien sûr toujours en mal d'argent !) leva un "impôt sur le thé". Cette fiscalité engendra la contrebande (douane et piraterie ayant toujours fait bon ménage). Le commerce vers l'Asie se développa alors de façon spectaculaire. Le rituel de la tasse de thé deviendra le symbole de l'Empire des Indes sous la très vertueuse (et très hypocrite !) reine Victoria. Le thé, c'est aussi l'origine de la guerre d'indépendance des Etats-Unis avec le Tea Act de 1773 qui relevait les droits sur le thé, droits que les patriotes américains vont refuser au cours d'une célèbre "tea-party" bostonienne, on connaît la suite... Le thé n'a pas seulement contribué à faire avancer l'histoire, il est surtout chargé de symboles. Symbole du colonialisme, la culture intensive du thé en Chine comme aux Indes va disloquer progressivement l'économie rurale et réduire à l'état d'esclaves une main d'œuvre souvent transplantée, déclinée par les fièvres et les mauvais traitements. Symbole de convivialité et de mysticisme pour les Japonais qui vont cultiver l'art de la cérémonie du thé □

CONTE EROTICO-FANTASTIQUE

"ENTRE !" Jack ouvrit la porte et pénétra dans la petite chambre mansardée... ELLE lui tournait le dos, debout devant le petit lavabo, agrafant son soutien-gorge d'adolescente.

Un doux parfum de violette embaumait la pièce. ELLE se retourna lentement... Les yeux écarquillés, Jack déglutit avec peine, il avait l'air d'un demeuré, planté là, incapable d'articuler un traître mot. Jamais il n'avait rencontré une fille si belle et pourtant, il lui semblait très bien la connaître... Sa peau était claire, laiteuse et légèrement nacrée. Semblant ignorer la présence du jeune garçon, ELLE prit une chemise de soie dans sa valise... doucement, ELLE l'enfila et la rentra dans sa jupe, une main experte disparaissant sous la ceinture élastique pour ajuster le tissu autour de ses jeunes hanches qui ondulaient dans une danse sinueuse. Laissant aller sa tête en arrière, ses yeux par instants se fermaient et ses lèvres délicates s'entrouvraient semblant psalmodier une étrange litanie, sans qu'aucun son ne sortît de sa gorge. Puis ELLE se laissa tomber sur le lit-cage qui grinça, allongée sur le dos, les cuisses découvertes. Rouge de confusion, Jack s'entendit dire alors d'un ton stupide : *"Je crois bien que vous allez dormir !"* Détachant à regret son regard, il se retourna pour sortir, prêt à quitter ce rêve... Une petite forme blanche vola

"A la petite amazone de bronze qui, sur la commode de ma mère, sait que mes doigts se souviendront à jamais du moindre galbe de son corps. Mes premières caresses furent pour elle..."

"ELLE"



par Silvio USAï

par dessus son épaule et glisse le long de la porte, après l'avoir touchée, avec un bruit doux et feutré.

Baissant les yeux, Jack reconnut une petite culotte en dentelle... Une envie folle de la ramasser, d'oser la toucher s'empara de lui; mais il restait là, figé... Une sorte de fièvre l'envahit, lui donnant enfin le courage de la récupérer. Il se baissa, la saisit à pleine main, la serrant très fort sur sa poitrine comme si désormais elle lui appartenait. Il allait partir avec comme un voleur lorsque, avisant une chaise, il se raisonna et essaya de l'accrocher au dossier mais elle tomba. Jack fut paniqué. Cette situation était absurde... Il la

ramassa à nouveau et osa un regard vers la fille... ELLE lui tendait la paume de sa main, toujours sans un mot, avec une moue d'écolière qui faisait ressortir ses fossettes. ELLE l'invitait à lui rendre cette culotte qu'elle lui avait lancé. Il la lui jeta avec violence. ELLE l'attrapa au vol dans un éclat de rire cristallin et adorable, y passa ses petits pieds et d'un coup de reins projeta ses jambes en l'air pour l'enfiler. Bien que rapide et imprévu, le mouvement de la jeune fille lui laissa distinguer son intimité, à la lueur de la lampe de chevet. Cette vision le paralysa. Le sang battait dans sa gorge, ses mains devinrent moites, son cœur était comme téta-

nisé et ses jambes ne répondaient plus... Il se sentait de plus en plus ridicule. Il fallait fuir, son émotion était trop forte... Elle était... si belle ! ELLE (ou lui), allait dire quelque chose et alors tout serait gâché, salit... Jack ferma les yeux et, rassemblant toutes les forces de son corps, il se jeta sur la porte. La vieille serrure ne voulu rien savoir... Un nouvel éclat de rire, dans son dos, cette fois lui glaça les os. Il sentait qu'il devenait fou... Il se mit alors à frapper le battant à coups de pieds désordonnés... Celui-ci ne résonnait même plus, plaqué, soudé au mur, comme pour lui certifier qu'aucun espoir de fuite n'était possible. Le suave parfum de violette s'était transformé en une odeur âcre et corrosive qui lui brûlait les yeux et les poumons. L'atmosphère était insupportable... Il étouffait... Dans un ultime effort de survie, Jack tira la poignée des deux mains pour l'arracher... Il hurla : *"OH, MÔN... DIE...E.E.E. U!"* Alors, la porte s'ouvrit brutalement. Projeté en arrière, il se retrouva sur les fesses. Il réussit tant bien que mal à se mettre à genoux et, dans un mouvement saccadé et mécanique, tel un automate pitoyable, il sortit de la chambre... à quatre pattes et ELLE riait... riait... ! Comme une gigantesque gifle, la porte se referma derrière lui, faisant trembler la cloison... Ce fracas le rappela à la réalité et il commença à reprendre conscience et le contrôle

CONTE EROTICO-FANTASTIQUE

de lui-même. Il réussit à se relever et descendit comme un fou les étages, manquant des marches, se rattrapant chaque fois miraculeusement à la vieille rampe branlante. Arrivé enfin sur son palier, Jack se laissa tomber sur le sol et là, assis en boule, il éclata nerveusement en sanglots. Il se mordait les lèvres, le menton entre les genoux, les mains sur la tête comme pour se protéger encore d'un invisible danger. Il se remémora son horrible aventure. Ce sentiment de honte qui l'avait brusquement envahi devant la nudité de cette fille complètement dingue, la blancheur opaline de sa peau, l'envie de la caresser, le parfum de violette et puis ce rire, l'humiliation, la haine, tout se mêlait dans son pauvre crâne... Il se releva brutalement : "Il faut que je retourne là-haut !", pensa-t-il tout haut... "Oui, elle l'aura cherché cette petite garce !" Son ton théâtral le fit presque rire et il réussit à se dominer un peu. D'où lui venait cette soudaine violence ? ELLE semblait si fragile... son attitude provocante n'était peut-être après tout qu'un jeu ? Mais bon sang, pourquoi avait-il eu si peur ? Comment avait ELLE eu cette assurance, ce pouvoir sur lui ? C'est comme si ELLE avait su à l'avance qu'il paniquerait ! Il se revoyait atterré, désespéré... A quatre pattes ! Il était sorti de la chambre à quatre pattes, devant ELLE !!!

ELLE l'avait sciemment humilié ! Dans quel but ?

"Le Diable... c'est le Diable ! Dieu que je l'aime... et comme je la hais !"

Au repas du soir, Jack

l'eau sur le lavabo. Ce grenier pourrait devenir une adorable chambrette que nous n'aurions pas

C'était quelque chose d'enivrant, de voluptueux... A plusieurs reprises il dut s'asseoir sur son lit, baigné de sueur, possédé par cette fièvre étrange qui l'envoutait. Des images d'une douceur extrême réussirent à l'assoupir quelques instants.

ELLE était là devant lui, allongée nue sur le lit, lascive, ondulant comme un serpent, glabre et belle, si belle... l'appelant de tout son corps : "Viens ! Oh viens vite me rejoindre Jack ! Je t'attends !"

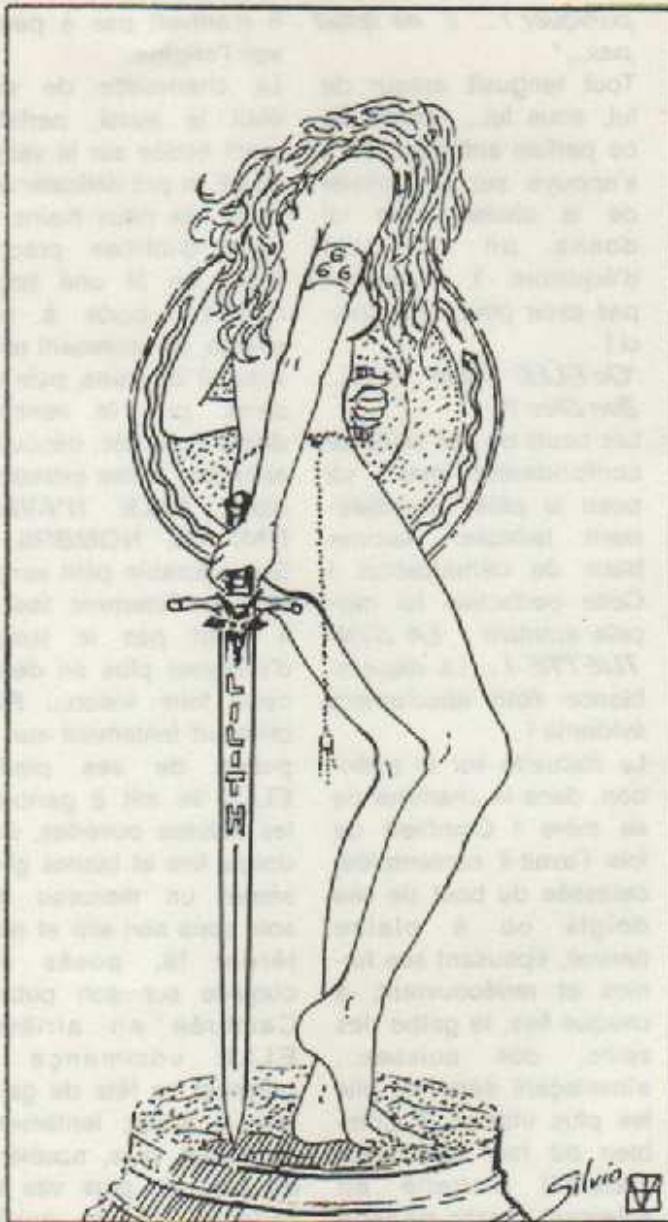
Il se leva d'un bond. Son cœur battait à tout rompre, encore sous le choc. Dans son court rêve, la porte du "grenier" avait claqué... monstrueuse déflagration résonnant encore dans toutes les fibres de son corps.

Aux premières lueurs grisâtres de l'aube, la force inoxydable était toujours là... Alors..., il se décida.

Au-dessus de lui, la cage de l'escalier baignait dans une semi-obscurité, pesante, bleutée... Jack essaya d'enclencher la minuterie. Un petit claquement sec et désagréable lui parvint du bout du palier... pas de lumière ! Il actionna encore l'interrupteur, le boîtier électrique claquait à nouveau... Rien ! Toujours cette pénombre angoissante et lourde.

"Bon sang, se dit-il, - Ce n'est pas le moment d'avoir la trouille ! Il va faire jour dans quelques minutes et ELLE l'attend..."

"Mais qu'est-ce que je raconte ?" pensa-t-il. "Je débloque complètement, ma parole ! Il n'y a per-



réussit non sans mal à avaler quelques cuillerées de potage. Son estomac était noué. Ses parents, en grande discussion, l'ignoraien complètement...

"Vraiment ce que tu peux être stupide et borné ! Ce n'est quand même pas compliqué de virer toutes ces vieilleries, de tapisser les murs et de rebrancher

de difficultés à louer à une sympathique étudiante !"

Jack recracha dans son assiette sa dernière gorgée de soupe. Pour tout commentaire, son père lui indiqua alors le chemin de sa chambre.

Impossible de fermer l'œil. Une impulsion irrésistible l'attirait vers le grenier et son occupante.

CONTE EROTICO-FANTASTIQUE

sonne là-haut qui t'attend... C'est un grenier... Tu entends Jack ? Un grenier... VIDÉ !

Une voix intérieure, au timbre grave et inconnu, résonna alors dans son crâne, une voix malsaine, qui se voulait rassurante, mais trop mielleuse et rauque à la fois... Une voix qui lui donnait la chair de poule !

**VAS Y DONC VOIR,
JUSTE POUR TE
TRANQUILLISER.
JUSTE UNE FOIS
ENCORE, UNE FOIS
POUR TOUTES ET
SERAFINI... !**

Il respira lentement pour retrouver son calme. La voix s'était tue. Il passa sa main sur son front, il était en nage... Serrant les dents le jeune garçon avança...

Pieds nus, en pyjama, il montait chaque marche, le plus près possible de la rampe, là où le bois craque le moins. Tout était silencieux.

Devant la porte, le parfum de violette était là, semblant l'attendre. Le robinet du petit lavabo couina et l'eau se mit à couler...

ELLE riait doucement et chantait... Oh, ce chant !.. Tremblante, la main de Jack gratta doucement le panneau de bois...

-ENTREZ !

Jack ouvrit la porte et pénétra dans la petite chambre mansardée. ELLE lui tournait le dos, debout devant le petit lavabo, dégrafant son soutien-gorge d'adolescente...

Un lourd parfum de violette saturait la pièce. ELLE se retourna lentement... trop lentement... ELLE fit glisser de ses

épaules diaphanes les fines bretelles du sous-vêtement qui tomba à ses pieds. Jack fut pris instantanément d'un vertige...

'Il ne fallait surtout pas paniquer ! ... Il ne fallait pas...'

Tout tanguait autour de lui, sous lui... (l'effet de ce parfum entêtant ?). Il s'appuya sur le dossier de la chaise, cela lui donna un semblant d'équilibre. Il ne voulait pas avoir peur cette fois-ci !

'Qu'ELLE était belle... Bon Dieu !'

Les bouts de ses seins se confondaient avec sa peau si pâle, anormalement laiteuse. Aucune trace de démarcation ! Cette perfection lui rappela soudain : **LA STATUETTE !...** La ressemblance était absolument évidente !...

La statuette sur le guéridon, dans la chambre de sa mère ! Combien de fois l'avait-il contemplée, caressée du bout de ses doigts ou à pleine paume, épousant ses formes et redécouvrant, à chaque fois, le galbe des seins, des cuisses... s'immisçant dans les plis les plus intimes ? Combien de fois son cœur s'était-il emballé en effleurant le satin de cette peau de marbre ?

'C'est de la magie !' pensa-t-il... 'Voilà l'explication de toute cette folle histoire ! J'ai réussi à donner vie à cette statuette d'amazone... à force d'adorer son image. C'est une projection de mon esprit !...'

Il avait tant envie d'y croire... Le merveilleux commençait à effacer sa peur... Et pourtant, dans

son cerveau embrumé, une petite lueur de lucidité lui soufflait que cela ne collait pas. Il y avait quelque chose de plus fort dans cette pièce dont il n'arrivait pas à percevoir l'origine.

La chemisette de soie était là aussi, parfaitement étalée sur la valise. ELLE la prit délicatement dans ses deux mains et, avec d'infimes précautions, en fit une boule qu'ELLE porta à son visage, se caressant avec volupté les joues, puis les seins, puis le ventre... Jack incrédule, découvrit alors une chose extraordinaire, **ELLE N'AVAIT PAS DE NOMBRIL !** Son adorable petit ventre était parfaitement lisse...

Il n'eut pas le temps d'analyser plus en détail cette folle vision... Flétrissant lentement sur la pointe de ses pieds, ELLE se mit à genoux, les cuisses ouvertes, ses doigts fins et blancs glissèrent un morceau de soie sous son slip et restèrent là, posés en coquille sur son pubis. Cambrée en arrière, ELLE commença à balancer sa tête de gauche à droite, lentement au début, puis, accéléra de plus en plus vite la cadence, comme saisie de démence mais toujours sans un mot ni un cri. Seul un souffle étrange s'exhalait de sa gorge, légèrement sifflant, fascinant.. **HYPNOTIQUE...** Pétrifié par ce nouveau spectacle, Jack ne réalisait toujours pas. Alors, brusquement, sans que rien ne le laisse prévoir, ELLE se releva d'un bond, totalement mai-

tresse d'elle-même, comme si tout cela n'avait été qu'une comédie... Les mains jointes en prière, son petit nez dans le tissu soyeux, **ELLE** inspira profondément.

Jack surpris recula... ELLE venait de lui tendre la chemisette, là, à quelques centimètres de son visage... Jamais **ELLE** ne s'était autant rapprochée de lui...

L'odeur âcre de violette lui donna instantanément la nausée... C'était donc son corps qui exsudait cette curieuse senteur dont l'étrange alchimie lui faisait prendre successivement des notes paradisiaques pour se changer ensuite en puanteur abjecte !

Bras tendus, jambes écartées, **ELLE** semblait vouloir lui offrir un cadeau, précieux, unique...

Elle entrouvrit ses lèvres légèrement bleutées, un râle en sortit, pourtant rien d'audible vraiment et Jack crû entendre une voix douçâtre et rauque à la fois, comme un miel suave mais granuleux... Pénétrante, envoûtante, cette voix d'autre-tombe, lui ordonna : **'SENS MOI, OH JACK !... SENS MOI !'**

Les doigts pâles, sans cesse animés comme les pattes d'un insecte, malaxaient la boule de tissu si près de son visage qu'elle frôlait par instant ses lèvres. Le jeune garçon se sentit comme propulsé vers l'adolescente diaphane, fasciné comme l'oiseau par le serpent et envahi par un désir d'anéantissement total de lui-même, jusqu'à perdre son âme.

CONTE EROTICO-FANTASTIQUE

Complètement en extase il ferma ses paupières, l'air idiot, prêt à enfouir son visage dans la chemise tentatrice. Raide et droit comme un piquet, les bras paralysés le long du corps, il se penchait, se penchait... dépassant, comme envoûté par un sortilège, son centre de gravité. La main qui tenait le tissu soyeux et parfumé reculait doucement, en un jeu sublimement sadique, tout en accompagnant le mouvement de **Jack**.

Un éclat de rire suraigu, distorsionné, insoutenable déchira ses tympans. Exangue, il avait les yeux exorbités... Il était couché sur **ELLE**... sur le lit ! **ELLE** l'emprisonnait entre ses deux cuisses dures et froides comme de la glace, ses fines chevilles croisées sur ses reins...

Alors la panique tant redoutée fut là, énorme... Il tenta de se libérer de cet étoufement qui lui broyait les hanches et le dos.

Des petits doigts de porcelaine s'agrippèrent aux cheveux de **Jack**, lui plaquant une joue sur la rondeur d'un sein.

Fulgorante, l'image horrible d'une araignée dévorant sa proie lui traversa l'esprit, il hurla :

"**Noooo...OOON !**" D'un geste rapide et précis, **ELLE** lui recouvrit la tête de sa chemise qui dégageait maintenant une odeur écoeurante.

Suffocant, prêt à vomir et voulant désespérément échapper à ce piège, il lui martela le visage à violents coups de poings et **ELLE**, RIAIT... RIAIT... Voulant que le jeu dure, **ELLE** lâcha prise... Il se

retrouva là, debout, devant le lit, avec ses yeux d'ahuri, fixes, hagards, bouche béante, essayant de retrouver son souffle et de rassembler ses esprits.

C'est alors qu'il s'entendit dire la phrase stupide... cette phrase au goût amer du déjà vécu, syllabes qu'il ne pouvait pourtant pas s'empêcher d'articuler pour survivre, une sorte de sésame d'exorcisation, le mot de passe qui seul pourrait le ramener à la case départ et autoriserait sa fuite.

Les yeux comme des billes, **Jack** ne reconnut pas la voix de... **Jack** qui était devenue grave, monocorde, trop lente comme une bande magnétique tournant au ralenti et qui défilerait à l'envers : "RIMROD - ZELLA - SUOV - EUQ - NEIB - SIORC - EJ..."

Répétant sans cesse ces mots venus d'un antimonde, il pivota lentement sur lui-même... la phrase retournée comme un gant reprit son sens cohérent, sa bonne vitesse et **Jack** retrouva alors sa voix normale : "Je - crois - bien - que - vous - allez - dormir !... Je - crois - bien - que - vous - allez - dormir !... Je - crois - bien..."

Il se trouvait face à la porte, les mains en avant, tel un somnambule, les yeux ronds roulant dans leurs orbites équarquillées à leur paroxysme, horriblement conscient qu'il était dominé par une force incontrôlable et abominable.

Soudain, il sut que la petite culotte allait passer par-dessus son épaulement, qu'il devrait la ramasser !

Il réalisa avec effroi qu'il revivait la même scène que la veille, qu'**ELLE** allait encore une fois l'humilier, l'obliger à sortir en tremblant, rampant... A quatre pattes, il allait encore se retrouver à quatre pattes !...

"**TU ES LE DIABLE !**", hurla-t-il en se retournant, pointant du doigt **LA BETE IMMONDE**...

On ne revit jamais **Jack** !...

*Alors que les premiers rayons du soleil levant s'infiltraient péniblement au travers de la verrière poussiéreuse de la cage d'escalier un strident cri de jouissance et de victoire déchira le silence matinal. Deux petites mains laiteuses et griffues serrèrent la gorge de cette proie pantelante et encore chaude qui maintenant ne se débattait plus qu'à peine sur le lit-cage. Redevenu lucide un court instant Jack pénétra en **ELLE**, ultime revanche, avant de lui abandonner son être à jamais... Un sang visqueux et glacé jaillit sur son pyjama rayé... Les lèvres du démon se retrousseront en un rictus hideux. **ELLE** souffla et sortit une petite langue bleue, cracha au visage de Jack un jet de liquide gluant et fielleux. Il avait osé souiller par sa pureté... sa fonte... LA PORTE DU TEMPLE !...*

*Lacrant le ventre de Jack avec ses griffes, **ELLE** lui arracha le bas de son pyjama... Sa petite ruque adorable plongea les fines dents acérées comme des aiguilles pourront se rappeler ordinairement de la JEUNE CREATURE HUMAINE ! Réveillée en sursaut par un fracas insolite, la mère de Jack, se dressa sur son lit...*

Des milliers d'éclats de marbre minuscules gisaient sur le sol de sa chambre et un petit tas de sable, galbé comme une blanche et soyeuse hanche féminine, ornait maintenant le socle de la statuette qui, elle, avait complètement disparu.

ooo

EPILOGUE

Dans l'ancien hôtel désaffecté qui un jour était devenu le nouveau domicile de **Jack**, la chambre soixante six, au dernier étage, avait été transformée par son père en grenier... Un lieu grisâtre et poussiéieux, encadré d'objets hétéroclites, **LA CHAMBRE 6.6**... Le deuxième chiffre s'étant décollé et perdu, l'ancien propriétaire avait recouvert sommairement de peinture la trace de colle. Puis, fier de lui, il avait dessiné un nouveau 6 magnifique... Il laissa un espace un peu trop large entre les deux numéros... ainsi, on pouvait lire encore, en s'appliquant un peu : 666 !

Un matin, alors que **Jack** désœuvré fouinait au dernier étage, il s'amusa à gratter avec son ongle les écailles de la colle restant sur la porte et fit ainsi involontairement apparaître **LE CHIFFRE DE LA BETE** ! (*) C'est ce jour qu'il entendit : "ENTREZ !" **Jack** ouvrit la porte et pénétra dans la petite chambre mansardée.

LA BETE lui tourna le dos, debout devant le petit lavabo, agrafant son soutien-gorge d'adolescente... Il aurait dû s'apercevoir qu'en fait ce miroir était vide !... ne reflétant qu'un grenier poussiéieux. □

[*] Apocalypse de St Jean 13 (18).

Note de l'auteur

Chaque fois que le "hasard" m'amène seul devant la porte d'un grenier, je gratte doucement le panneau de bois du bout de l'ongle et, terrifié... J'ESPERE ! Si un jour il advient que moi aussi je sois " pris au piège", fais Seigneur qu'il me reste encore assez de force et de lucidité pour pouvoir invoquer ton nom et implorer ton aide ! C'est ce qui sauva Jack la première fois, mais cela, il ne le saura... jamais ! a FIN ?

LIBRE EXPRESSION

"La science doit accepter tous les mystères comme possibles, aussi longtemps qu'elle pourra prouver leur impossibilité par les lois établies sur l'observation et l'analyse matérielle."

Une de nos fidèles lectrices passionnée par les romans d'anticipation de Jimmy GUIEU (dont elle nous dit posséder toute la collection), nous envoie les réflexions qui suivent qu'elle a tirées de ses nombreuses lectures.

J'AI ETE "INITIÉE" A L'UFOLOGIE par l'intermédiaire d'un ouvrage qu'une amie m'avait prêté il y a quelques années : "Les soucoupes volantes" de S. A. Wear (un Gnostique contemporain qui se baptise lui-même "Grand Avatar du Verseau" !).

J'ai retenu de cette lecture, insolite pour moi à l'époque, un certain nombre d'informations et d'idées qui m'ont incitée à me documenter plus en profondeur sur ce sujet que je devinais passionnant et c'est ainsi que j'ai découvert Jimmy Guieu et ses héros, Gilles Novak et les Chevaliers de Lumière et plus récemment encore votre revue L.E.M. que je dévore littéralement à chaque parution...

Bravo pour votre objectivité, pour la variété des sujets traités, pour votre remarquable documentation et pour l'esprit d'ouverture de votre excellente publication qui mériterait une bien plus large diffusion ! J'attends avec impatience votre prochain numéro(...)

En espérant que vous voudrez bien excuser les imperfections de mon style, j'aimerais vous communiquer quelques élé-

"Le doux oreiller des idées reçues"

par Ginette GRIMBERG

ments que j'ai pu enregistrer au fil de mes lectures et de mes discussions au sujet de la Parapsychologie, de l'Etrange et du Mystérieux dans ce Monde et... ailleurs.

Les plus grandes Traditions ont toujours prédit que des différentes planètes du système solaire (entre autres !) viendront des "navettes inter-planétaires" occupées par des habitants d'autres mondes. Ce type de "navettes" a été conçu par de très nombreuses civilisations galactiques bien plus en avance technologiquement (et spirituellement !) que la nôtre qui en est encore à ses balbutiements...

Nous n'en avons pas encore la maîtrise com-

plète parce que les "grands ainés" qui surveillent notre développement ici-bas craignent à juste titre que nous n'en fassions un mauvais usage étant donné notre "barbarie"... Cependant, dans le cours de notre évolution future, lorsque notre humanité sera enfin entrée dans son "âge d'or" (symbolisé par l'Ere du Verseau), certains visiteurs venus d'autres galaxies et qui ont déjà pris contact avec notre univers et avec la planète Terre nous livreront alors une partie de leurs secrets technologiques afin que nous puissions, comme eux, nous déplacer dans tout l'Univers, rencontrer d'autres civilisations plus avancées et réaliser de fructueux

échanges intellectuels, technologiques et "commerciaux". L'Homme atteindra alors un très haut niveau culturel et moral, à l'image de ces "dieux qui firent le Ciel et la Terre" et donc qui le créèrent il y a des millénaires en l'installant sur la Terre pour qu'il la mette en valeur (à la sueur de son front !).

La paix et l'amour universel annoncés par les grandes prophéties régneront peut-être enfin et l'Homme redeviendra le "dieu" qu'il n'aurait jamais du cesser d'être. La vérité en ce qui concerne les Soucoupes volantes (OVNIs) c'est que réellement elles existent, qu'elles ont été enregistrées par radar, sûrement photographiées par des témoins dignes de foi qui n'ont pas eu d'hallucinations (cf. l'article de Paris Match daté 5 juillet 1990 sur les OVNIs belges !).

Je suis certaine comme vous que cet épique sujet déplaît souverainement aux milieux scientifiques "officiels" qui ne veulent pas voir leurs certitudes et leur dogmatisme de "mandarins" remis en cause par ces observations "farfelues" !

"Et pourtant elle tourne !" s'exclamait Galilée...

LIBRE EXPRESSION

Les désinformateurs de l'Union Rationaliste veulent nous faire avaler que seule la Terre peut avoir permis à l'homme de se développer et que la vie telle que nous la concevons n'aurait pas pu trouver d'autres planètes dans l'immensité du Cosmos qui permettent ce type d'évolution. Quels présomptueux personnages ! Devant les faits concrets enregistrés par de très nombreux chercheurs (indépendants de toute pression officielle), et surtout devant les dernières nouvelles sensationnelles enfin admises par la grande presse populaire sur les observations d'OVNI's, les lecteurs de *L.E.M.* et les membres du *Club des Amis des Chevaliers de Lumière* doivent exiger que les "hommes de science" et les pouvoirs publics parlent enfin avec plus de franchise de ce qu'ils savent et cachent à l'opinion. Certains l'on heureusement déjà fait avec courage, bravant les quolibets de leurs confrères, mais ils sont encore très peu...

Contact avec des "Vénusiens"

Par exemple, je me souviens que, dans le **désert du Nevada** aux Etats-Unis, le grand scientifique nord-américain **Adamsky** se mit en contact avec des "vénusiens" qui atterrissent près du lieu où il poursuivait ses travaux. Ce scientifi-

que de renommée mondiale put ainsi librement et utilement dialoguer avec les-dits "vénusiens"...

Dans un pays sud-américain (dont j'ai par contre oublié le nom) existe une société scientifique composée de quatre-vingt dix huit savants disciples de **Marconi** qui collaborent avec un groupe de "mariens" qui atterrissent régulièrement dans cette région...

Si nos "visiteurs" E.T. offraient des soucoupes volantes à nos gouvernements je crois que nous pourrions nous attendre au déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale (et même "des étoiles") prélude à l'Apocalypse ! Ce serait comme si nous offrions un bâtonnet de dynamite à un enfant, en guise de pétard du 14 juillet ... En tout cas, même si cela peut contrarier les prétendus "chercheurs officiels", nous sommes nombreux à être persuadés de la réalité des visites et contacts E.T. en différents lieux de la Terre et même de l'existence de bases ou de "sanctuaires" de ces E.T. et E.B.E. avec ou non la complicité de certains "gouvernements occultes terrestres".

Je me souviens aussi de cette anecdote assez ancienne déjà : Au Brésil, près de Parana, une navette cosmique atterrit un jour en présence d'un autre scientifique du nom de **Kraspedon**. Le commandant de bord de cet engin fabuleux invita alors le scientifique éberlué à visiter son appareil et à

faire plus ample connaissance avec ses occupants. Le scientifique apprit ainsi que la provenance de ces E.T. était "un satellite de la planète Jupiter". Le commandant de l'OVNI s'exprimait dans un parfait portugais. Il promit au professeur de renouveler sa visite et lui précisa qu'il saurait parfaitement le retrouver où qu'il se trouve à ce moment-là !

Les grandes Traditions et les E.T.

Six mois plus tard, au cours d'un week-end, alors qu'il travaillait dans son studio, il fut interrompu par son épouse qui l'informa qu'un visiteur souhaitait s'entretenir avec lui à propos d'une Bible qu'il avait apportée ! Croyant avoir affaire à l'un de ces prêcheurs des nombreuses églises rédemptionnistes qui foisonnent de l'autre côté de l'Atlantique, le Professeur demanda qu'on congédie cet importun. Or, comme ce dernier insistait pour parler personnellement avec lui, il se décida à l'accueillir. Avec étonnement, il découvrit alors que ce visiteur n'était autre que le commandant de l'OVNI qui, six mois auparavant lui avait fait les honneurs de son vaisseau cosmique... Au cours de leur discussion qui porta sur les grandes Traditions rapportées par la Bible au sujet des visiteurs E.T. du passé, le Professeur fut stupéfait de

constater combien son hôte connaissait de choses relatives aux "Écritures"... Il possédait entre autre la maîtrise des langues anciennes : grec, hébreu et araméen et put lui donner des interprétations hautement scientifiques et d'une grande exactitude sur les aspects secrets et transcendants des écritures sacrées. Plusieurs autres entrevues suivirent au cours desquelles le Professeur se fit accompagner d'un collègue Professeur de Physique et de Mathématiques auquel le "jupitérien" enseigna certains secrets astronomiques encore insoupçonnés actuellement. A la suite de ces rencontres, le Professeur Kraspedon, considéré par ses pairs comme un "scientifique sérieux", décida de condenser toutes les informations reçues du "jupitérien" dans un livre étonnant (édité en portugais) intitulé "*Les disques volants*". On y relève que, d'après le "Jupitérien", "les explosions atomiques altèrent la couche supérieure de l'atmosphère terrestre, cette couche qui est le filtre suprême /l'ozone/ qui décompose les rayons solaires et les transforme en lumière et en chaleur bénéfiques (...)"

Si nous continuons ces explosions nucléaires, ce filtre sera si gravement endommagé que nous succomberons tous, brûlés et rongés par le dangereux rayonnement solaire, (...) d'effroyables tremblements de terre et de gigantesques raz-de-marée engloutiront une grande partie des terres

LIBRE EXPRESSION

émergées, habitées ou non (...) qu'une guerre thermo-nucléaire entraînerait la destruction complète de notre planète mais aussi une réaction en chaîne dont les autres planètes de notre système subiraient des conséquences irréversibles (création d'une super novae, d'un "trou noir", en lieu et place de notre système solaire !)

L'homme qui serait allé sur Vénus...

Connaissez-vous enfin l'histoire de **Salvador Villanueva Medina**, l'homme qui serait allé sur Vénus ? Voici son histoire telle qu'elle m'a été rapportée...

Durant la deuxième quinzaine d'août 1953, Salvador roulait en direction de **Laredo**, accompagné d'amis qu'il reconduisait chez eux. Sa voiture tomba en panne et ses amis décidèrent de retourner dans un village proche à la recherche d'une dépanneuse. Durant ce temps, dans le silence de la nuit, Salvador s'installa sous son véhicule pour tenter de le réparer. C'est alors qu'il entendit des pas sur la route... Quelqu'un approchait et une voix étrange lui demanda en un parfait espagnol : "Qu'est-il arrivé à votre voiture ?" C'était un homme de petite taille (un mètre vingt environ), étrangement vêtu d'une sorte d'uniforme. Son teint était blanc comme l'ivoire et

ses cheveux couleur platine et ondulés tombaient sur ses épaules. Ces caractéristiques physiques insolites et la perfection de son visage troublèrent vivement Salvador. Par ailleurs, cet inconnu portait un ceinturon constellé d'étranges lumières. Salvador lui demanda s'il était aviateur et l'individu acquiesça en précisant que son appa-

reil était posé tout près. Puis il disparut soudainement en direction de la montagne toute proche sans autre forme de procès. Décontenancé mais nullement effrayé, Salvador décida de rentrer dans son véhicule pour dormir en attendant la dépanneuse. Il fut réveillé plus tard par des coups frappés sur son pare-brise... C'était l'inconnu, accompagné d'un de ses semblables, qui était revenu. Il leur proposa fort civilement d'entrer dans sa voiture pour bavarder plus confortablement en attendant ses amis (pensant que, comme lui, ils étaient en panne). C'est alors que ces êtres lui contèrent qu'ils venaient

pensante que sur la planète Terre !

Vénus, un véritable ...Eden !

Ils fournirent à Salvador de multiples preuves de la vie sur Vénus et dissipèrent complètement ses doutes en lui expliquant qu'ils vivaient dans un climat artificiel qui faisait de Vénus un véritable Eden dont la mer était la source de toute leur vie et de laquelle ils tiraient la presque totalité de leur nourriture, mais également les matériaux nécessaires à la construction de leurs édifices et de leurs véhicules, engins et machines volantes (à la fois amphibiennes et sous-marines), mais aussi leurs vêtements et objets utilitaires. Ils racontèrent qu'ils venaient depuis très longtemps régulièrement rendre visite à notre planète, afin de surveiller discrètement notre évolution (qu'ils jugeaient bien lente !) et d'étudier nos moeurs, nos langages et nos modes de vie. (...)



Salvador leur avoua être très surpris de ce qu'ils lui contaient car il se souvenait que nos savants avaient encore récemment affirmé que seule la planète Terre pouvait être habitée dans notre système solaire (dont justement Vénus faisait partie intégrante !). Les "Vénusiens" lui rétorquèrent que seuls les moyens d'observation et de mesures déficients dont disposait la technologie terrestre pouvaient leur permettre d'affirmer une telle contre vérité, et qu'il était vraiment très présomptueux de la part de ces "savants" de croire que dans l'immensité de l'Univers il ne puisse pas exister d'autres formes de vie

La période historique que nous vivons actuellement, ils la vécurent eux-mêmes il y a plusieurs dizaines de milliers d'années (selon notre calendrier terrestre !). Eux aussi connurent de désastreuses guerres et de multiples massacres fratricides, des problèmes politiques, des bouleversements naturels et des périls écologiques jusqu'à ce qu'enfin naîsse sur leur planète une ère de

LIBRE EXPRESSION

paix et d'amour fraternel conduisant à l'abolition des tabous, des "ismes", de l'oppression de certains individus sur d'autres plus faibles. Leur monde n'est plus maintenant qu'une seule "fratrie"...gouvernée pacifiquement par des sages et des savants humanistes et écologistes !

Invité sur le champ à venir vérifier la véracité de leurs allégations, Salvador se résolut à les accompagner jusqu'à leur navette qu'ils atteignirent rapidement à flanc de montagne. C'était, d'après Salvador, un engin sphérique énorme et majestueux tout illuminé et reposant sur trois grands pieds métalliques. Emmené sur Vénus, il y vécut durant cinq jours terrestres, le temps de vérifier la réalité de ce que ses amis de rencontre lui avaient raconté sur leur planète. Des spécialistes examinèrent ensuite les échantillons de terre et de plantes ramassés sur les lieux de l'atterrissement de l'engin (que Salvador leur avait précisément indiqué). Ils découvrirent que ces échantillons présentaient un "désordre moléculaire" vraiment inhabituel.

On photographia les traces laissées au sol par les trois pieds de l'engin et Salvador fut ensuite

entendu secrètement par une... "Commission d'enquête scientifique" dont on attend toujours les commentaires et les conclusions !

Contrairement au "petits gris" présentés (et dénoncés à juste titre !) par Jimmy Guieu et qui veulent asservir les humains pour conquérir notre planète, il semble-

bienvenue !) des Chasseurs F-16 équipés de missiles armés de têtes nucléaires... Notre comportement de sauvages belliqueux ne doit pas les inciter à aller plus loin que de simples visites de contrôle lors de leurs incursions dans notre atmosphère et on les comprend aisément..

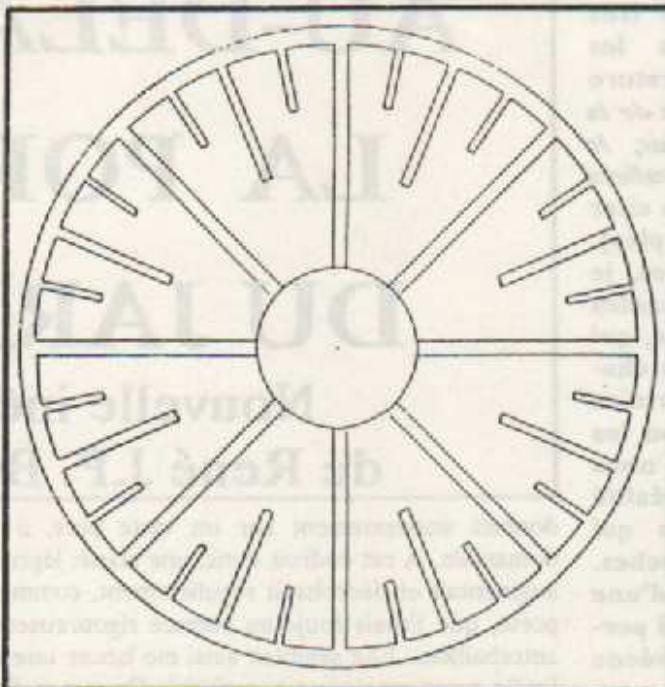
Il est donc à mon avis

vibratoirement et encore plus... spirituellement !).

Un signe de reconnaissance et de bienvenue

D'après certains contactés dont j'ai pu lire le témoignage, ces E.T. bienveillants et fraternels proposent à ceux qui veulent bien les accueillir pacifiquement et fraternellement d'installer bien en vue, chez eux et autour de chez eux, le signe de reconnaissance reproduit ci-contre. Le rond central devra être d'un beau jaune d'or (symbole divin), les lignes qui partent de la périphérie vers le point central peuvent être bleues et celles qui partent du centre vers le cercle extérieur vert pomme ou fushia.

Pourquoi en effet ne pas utiliser dès maintenant ce symbole d'accueil et de paix pour signifier notre amitié à ces bienveillants visiteurs de l'espace ! Personnellement j'ai décidé de me livrer à cette expérience et je ne manquerai pas de vous en communiquer les éventuels résultats. 000



rait, si l'on en croit certains témoignages, que d'autres catégories d'E.T. sont, par contre, animées de bonnes intentions à notre égard. Mais, au lieu de les accueillir avec respect, fraternité et amour, on a tendance à leur envoyer (en guise de

grand temps d'offrir à ces E.T. fraternels et bienveillants des gages concrets d'amour et d'amitié car je suis sûre qu'ils viennent pour nous aider à franchir ce très dur cap du passage de la nouvelle Ère (à laquelle nous sommes en majorité très mal préparés

"A vos plumes !" Vous aussi, envoyez-nous vos témoignages. Nous les publierons. MERCI !

Solution des Mots Croisés parus dans le numéro 3 de L.E.M.

Horizontalement : 1. Sophistiquée. Litrons. 2. Abîsé. Puer. Protée. 3. Tel. Loteries. 5a. Ecu. 4. Aronde. Dia. Oïl. Yd. 5. Note. Nets. Alu. Steuor=Rouets. 6. Ines. Is. Orna. Umo. 7. Sorts. La. Topaze. 8. Te. Nées. Ma. Ein. Urne. 9. Re. SSE. Om. Irak. Ici. 10. Shabd. Pene. Lin. Emir. 11. Em. Prudent. Ti. Liée. 12. Al. Toy. Leu. Essen. 13. Li. Car. Is. Pied. 14. Oc. Cur. Taipeh. Mu. 15. Môle. Club. Arc. 16. Anonna. Eiarb=Brai. Ain. 17. Oc. Talc. SEAT. As. 18. Cécilia. R.T.L. Luc. 19. Réunion. Credo. 20. Erses. Lycopodes. Ex.

Verticalement : 1. Salanites. Alomancia. 2. Oberon. Hélicon. 3. Pilotes. P.A.M. Loochs. 4. Ho. Naso=Eson. Abstinence. 5. Is. R.N. C.R.S. 6. Sélénites. Pyrobase. 7. Esses. Alun. 8. Iptet=Petit. Sépulcre. Lin. 9. Que. Sol. Erdé. Ecail. 10. U.E.R. (Union Européenne de Radiodiffusion : "Eurovision"). Ramoneur. Cl. Oy. 11. Eridan. Amen. Las. Nc. 12. Eïat. Triturier. 13. Esau. Oeil. Sabbat. 14. Spirite. Tue=Toul. 15. Ipsos. "Ananisapta". 16. (La) Trait. Ica. 17. Ro. Le. Eu. Eléphant. Rs. 18. Oté. Uu. (Francesca da) Rimini. Le. 19. Nécyomancie. Emeraude. 20. (La) Seudre. Eire. Duc. Scex.

ESTOIR D'UN MONDE PARISIEN

D'

AUSSI LOIN QUE JE PUISE ME SOUVENIR, j'ai toujours été étrangement fasciné par les orages. Ils déclanchent en moi une impression de bien être, d'irréalité, qu'accompagne je ne sais quelle exaltation qui m'entraîne à des rêveries s'apparentant au fantastique... Nourri, dès ma plus tendre enfance, de contes de fées, de vieilles légendes du monde entier puis, plus tard, d'ouvrages ésotériques et de science fiction (principalement de l'œuvre fabuleuse et visionnaire du grand Jules Verne), j'ai peu à peu acquis la conviction qu'il existe plusieurs dimensions que nos sens usés ne savent plus percevoir, en quelque sorte "des mondes parallèles au nôtre" ! Cette conviction est encore renforcée par mes récentes lectures qui concernent les domaines de l'insolite dans de nombreuses traditions de notre planète : géants, lutins, elfes, djinns, fées, ondines, faunes, korrigans, sirènes, élémentaux, génies, etc.

Toute une "humanité" qui, je le crois intensément, a réellement existé en des temps immémoriaux et dont il reste de très nombreuses traces dans les chefs-d'œuvre de la littérature mondiale (*le géant Golias de la Bible*, *Merlin l'Enchanteur*, *le cycle du Graal et des Chevaliers de la Table Ronde*, pour ne citer que ces quelques exemples). Pour en revenir aux orages, je suis persuadé que ces puissantes manifestations de la nature, qui nous donnent rendez-vous chaque été, engendrent certains phénomènes inhabituels ou les accentuent, au point de nous faire entrapercevoir la réalité de ces mondes inconnus qui nous sont pourtant si proches. Cette certitude, je la tiens d'une expérience étrange que j'ai personnellement intensément vécue l'été dernier...

Depuis l'aube, le ciel retentissait de roulements et de grondements d'une rare violence. Les flashes des éclairs se succédaient à un rythme fou. Une formidable chape de plomb semblait s'être abattue sur la terre. Réveillé dès les prémisses de cet orage exceptionnel et redoutable, j'attendais je ne sais quoi accoudé à la fenêtre de ma chambre, au premier étage de ma maison de campagne. Bien que ce fut le lever du jour, on ne distinguait encore rien dans le jardin, sauf, lorsque fusaien t les éclairs, le contour des grands arbres, nimbés de brume de chaleur. J'exultais dans cette ambiance d'apocalypse... Je tenais là mon "chef-d'œuvre" en matière d'orage ! Mon attention fut soudain attirée vers le fond du jardin, juste là où se trouvait une vieille porte, condamnée depuis des lustres. Elle

AU-DELA DE LA PORTE DU JARDIN

Nouvelle inédite
de René J.P. BOYER

donnait anciennement sur un vaste parc, à l'orée d'une splendide forêt domaniale. A cet endroit donc, une clarté, légèrement bleutée, un peu irréelle, augmentait et décroissait régulièrement, comme animée d'une vie propre. La porte, que j'avais toujours connue rigoureusement scellée, était bizarrement entrebaillée... Elle semblait ainsi me lancer une invitation à descendre dans le jardin pour assouvir ma curiosité. Ce que je fis sans plus attendre, le cœur battant, non de peur, mais plutôt d'excitation tant ma soif d'aventure et d'inconnu était grande. Très légèrement vêtu d'un jogging et chaussé de sandales, je frémis de saisissement lorsque j'entrai dans la brume irisée qui s'élevait du sol gorgé d'humidité. Indifférent aux éclairs et aux violents roulements du tonnerre, je parvins très vite au fond du jardin. J'entendis alors très distinctement cinq heures sonner au clocher du village voisin et puis le silence s'établit soudain, alors que je tirai à moi le battant de la vieille porte vermoulue qui était effectivement entr'ouverte, malgré la barre de fer rouillée mais solide encore qui la condamnait depuis bien longtemps. Même l'orage s'était subitement apaisé et je percevais à peine le bruit de mes pas sur le sol humide et le souffle légèrement oppressé de ma respiration. Le temps semblait donc s'être arrêté, suspendu à ces cinq coups égrenés par le clocher voisin, comme dans un conte de fées... Une fois franchi le seuil, au-delà du parc je distinguai nettement le petit chemin feuillu s'enfonçant dans la vaste forêt. Il semblait éclairé par des lucioles et scintillait étrangement. Les arbres, qui un instant auparavant ployaient sous les brutales rafales du vent d'orage, s'étaient pétrifiés. Je me sentais doucement aspiré comme par une force inconnue et je flottais littéralement, comme en apesanteur. Dans cette merveilleuse ambiance de "réve-éveillé", j'arrivai à l'orée de ce qui me parut être une vaste clairière où le soleil levant distillait une pâle clarté. Je m'étais déjà longuement promené dans cette belle forêt et je n'avais pas le moindre souvenir de l'existence d'une clairière en cet endroit... J'arrivais pourtant assez bien à me

HISTOIRE DE LA DRUIDERIE

repérer en dépit de cet état "cotonneux" dans lequel je me trouvais plongé bien malgré moi. Un léger murmure montait dans le silence presqu'absolu du lieu. Je repris sans crainte mon étrange cheminement "en apesanteur" pour découvrir l'origine de ces étranges sons étouffés... Deux robustes vieillards aux très longs cheveux blancs, revêtus d'une grande robe grisâtre, bavardaient assis sur une grosse souche. Sur les genoux de l'un d'eux reposait une magnifique fauille étincelante. Une brassée d'herbes et de fleurs rustiques se trouvait à ses pieds sur un linge immaculé. Je distinguais encore assez mal leurs voix et les sonorités de leur langage ne m'étaient pas familières. Je m'approchai lentement des deux vieillards en effectuant une sorte de "ballet aquatique" ; leur conversation me parvenait toujours légèrement déformée, comme si une barrière liquide nous séparait. Mais progressivement mon environnement me devenait de plus en plus familier et je parvins à me rendre compte que la clairière était également fréquentée par l'autres hommes, ainsi que par des jeunes femmes vêtues des mêmes longues robes blanches et chose plus étonnante

encore, je comprenais maintenant les propos échangés par les deux vieillards dont je m'étais rapproché... Il était question d'un grand rassemblement en cette forêt, d'une assemblée solennelle de tous les druides, magiciens et prophètes des peuples celtiques... Les premières vagues de "congressistes" commençaient à arriver... On allait élire un nouveau Chef des Druides et célébrer de grands "sacrifices" en son honneur... C'est alors que je pensai à ma situation particulière, au milieu de ces gens, mes modernes vêtements de sport devaient leur sembler insolites. Je baissai les yeux sur mon corps et restai muet de stupéfaction : j'étais habillé, comme eux, d'une longue robe de lin blanc !... Il fallait que je parle à quelqu'un. Je m'arrêtai devant les deux druides assis, qui ne semblaient pas prêter attention à ma présence... J'allais les interroger, les questionner sur ce monde étrange où je me trouvais plongé malgré moi, quand un terrible fracas emplit mes oreilles et je me retrouvai tout-à-coup au fond du jardin, face à notre vieille porte, solidement scellée par la barre de fer rouillée que j'y avais toujours vue. L'orage redoublait de bruit et de fureur... De grosses gouttes de pluie commençant à s'écraser sur le sol et sur mes épaules frémissantes, je fus vite trempé jusqu'aux os... Au moment où je faisais demi-tour pour rentrer m'abriter, encore un peu abasourdi par cette trop brève incursion dans une autre dimension de mon univers quotidien, j'entendis à nouveau distinctement le clocher du village sonner cinq coups : deux minutes, exactement. s'étaient donc écoulées, pendant lesquelles j'avais fait cet étonnant voyage dans (Suite page suivante)



Une druidesse. Celle-ci, représentée par Laroeche, peintre du XIX^e siècle, avec sa fauille d'or et le gui sacré qu'elle vient de cueillir, est adossée à un dolmen. Les Celtes appelaient le gui de chêne (le plus rare) d'un nom signifiant "qui guette tout", et leurs hiéropâques, vêtus de blanc, le cueillaient à certaines époques de la lune avec cette fauille. Le gui était ensuite placé dans un linge immaculé. Cette opération rituelle était parfois suivie d'un sacrifice. (d'après "L'Europe des sociétés secrètes". Sélection du Reader's Digest). Photo J.L. Charmet.

(Suite de la page précédente)

le temps, ou plutôt, hors du temps ... Une curieuse fièvre s'était insinuée en moi depuis cet insolite épisode de mon existence habituellement assez monotone. Je pensais souvent à cette expérience vraiment extraordinaire. J'étais certain de n'avoir point rêvé et je me mis littéralement à dévorer tous les ouvrages historiques et les vieux grimoires accumulés dans la bibliothèque d'un de mes amis habitant le voisinage. Il se piquait d'archéologie et avait recueilli, au fil des années, une remarquable documentation sur notre village et sa région. J'appris ainsi que notre domaine forestier était la survivance d'une très ancienne et immense forêt : "Lorsque notre pays s'appelait encore la Gaule, cette forêt avait nom "*"forêt des Carnutes"*". Chartres, capitale des Carnutes - une peuplade gauloise - était un haut-lieu du druidisme et cette forêt passait pour être le centre de la Gaule, sur les bords de la Loire, considérée, elle aussi, comme une artère centrale pour une population celte qui s'étendait des Pyrénées aux Ardennes et de la Grande-Bretagne jusqu'aux Alpes".

Je découvris également que "les druides présidaient les assemblées solennelles des peuples celtiques. Une fois l'an, en effet, avait lieu une sorte de grand rassemblement de caractère à la fois politique, judiciaire et religieux. On y accourrait des provinces les plus éloignées. Les druides sortaient alors de leurs solitudes, siégeaient au milieu du peuple et rendaient leurs jugements. Ils élisaient le "Druide suprême" qui devait veiller au maintien de l'institution."

J'ai ainsi pu éclaircir une grande partie du mystère de mon incursion "à rebours" dans le temps et dans l'histoire, mais je reste évidemment sur ma faim et j'attends avec impatience le prochain orage pour repartir à l'aventure, au-delà de la porte du fond du jardin, et pour découvrir plus en profondeur cet "autre monde", merveilleux à peine entraperçu. □

René J.P. BOYER

Chronologie de certains événements ufologiques

(établie le 28 6 90 , par Jean François GILLE)

1947. 24 juin : Kenneth Arnold observe 9 disques près du Mt Rainier, Etat de Washington. **23 juillet** : Roswell "I", Nouveau Mexique (Moore, p. 23) (\$ 01). **21 juillet** : Magdalena, Nouveau Mexique (Moore, p. 59) (\$02). Tôt en octobre : Paradise Valley (Cave Creek), Arizona, (T. Good, p. 360) (\$03). **Un mardi** : Great Falls, Montana (NAR \$6) (\$04). **Très tôt en 1948** : Globe, Arizona (Steinman, p. 350) (\$05). **25 mars** : (Date donnée par NAR \$6 : 13 02)-Aztec, Nouveau-Mexique (Stein, p. 23/27 et +) (\$06). **1 juillet** : Laredo "I" (48 km au sud de Laredo, Texas), (Stein, p. 402; T. Good, p. 393) (\$07). **1949. 30 janvier** : Roswell "II", N.-M. (Fate, 04 88, p. 92 et 93). EBE-1 capturé vivant (comm. pers.) (\$08). **22 mai** : Mort de James Forrestal, Secrétaire d'Etat à la Défense US 1950, 6 décembre : "El Indio-Guerrero", Texas (comm. pers. de Robert Hastings, 6 jan. 89 ; localisation effective du crash à 48 km NNW de la zone d'El Indio-Guerrero. Enquêteur Todd Zechel) : (doc. de briefing "MJ 12") (\$09). **Octobre** : EBE-1 tombe malade. **1952. Mai** : Spitzberg (Steinman, p. 359) (\$10). **18 juin** : Mort d'EBE-1 (Fate, avril 88, p.93). (Dans l'installation YY-II de Los Alamos, N.-M. (JLS, p. 5), ou à Groom Lake, au Nevada (Stein, p. 278, 426-428). **7 14 août** : Ely, Nevada (NAR \$6) (\$11). **10 septembre** : Albuquerque, N.-M. (NAR \$ 6 & R. Hall p. 78). (Enquêteur Lee Stringfield) (\$12). **1 novembre** : Explosion de la première bombe "H". **4 novembre** : Création de la National Security Agency (NSA). **18 novembre** : Date figurant sur le "Briefing Document Op. MJ-12". **1953. 19 avril** : Arizona du Sud-Ouest (NAR \$6 & R. Hall, p. 78. Enquêteur Lee Stringfield) (\$13). **20 mai** : Kingman, Arizona ("OVNI : Aéroto rouge" par L. Stringfield. Enquête : Ray Fowler) (\$14). **12 juin** : Laredo "II", Texas (16 km au nord de Laredo) (NAR \$6) (\$15). **1954. 21 janvier** : Le premier sous-marin atomique, le "Nautilus", est lancé et présenté au public. **20 février** : Le président Eisenhower voit un disque volant à Muroc (Edwards Air Force Base). **29 mai** : Crédit de "Bildberger". **10 octobre** : Wilhelm Reich utilise son canon à OVNI. **1956. Mai** : Enlèvement, mutilation et assassinat du caporal-chef Jonathan P. Lovette. Son corps est retrouvé 3 jours après sa disparition (Grudge 13, Stein, p. 476; Cruz \$4, p. 24; Mix, p. 226) (Fin 58, d'après Steinman, p. 467 !). **1961** : John Kennedy président des Etats-Unis. **19 avril** : Echec de l'invasion de Cuba à la "Baie des Cochons". **19 septembre** : Enlèvement des époux Hill, près de Whitefield, New Hampshire. **1963. 22 novembre** : Assassinat du Président Kennedy à Dallas, Texas. **1964. 24 avril** : RRII à Socorro, N.-M. (Lennie Zadors). **21 avril** : Rencontre entre ET et les officiels américains à Holloman AFB, N.-M. ("Secret Service to a Pentagon Party", par Ray Stanford; Steinman p. 572; JLS55...). **1966** : Ouverture de NORAD dans les Cheyenne Mountains et construction de l'avion espion SR-71 "Blackbird". **23 janvier** : Séisme tellurique à Dulce, N.-M. de magnitude 4,29 sur l'échelle de Richter (New Mexico in Maps, Jerry L. Williams, Ed., 1967). **10 décembre** : Test nucléaire souterrain à Gasbuggy, N.-M. (32 km au SW de Dulce). **1968** : Un plan est mis au point pour informer le public sur la réalité extraterrestre dans les 20 prochaines années. **1969. 20 juillet** : Les téléspectateurs du monde entier voient Neil Armstrong poser le pied sur la Lune. **Fin des années 60/ début des années 70** : Un pacte est conclu entre les E.B.E. et le MJ-12 (JLS55). **1972-1974** : Le centre d'essais de Groom Lake (Nevada) est fermé pendant environ un an. Une enorme installation souterraine est construite à l'attention des E.B.E. et avec leur aide (JLS, p. 4). **1973. 10 juillet** : NW Arizona (Stringfield Report V, case 14) (\$ 25). **1973-1983** : "La grande période" des mutilations de bétail. **1974. 21 février** : Le Ministre français Robert Galley reconnaît publiquement l'existence des OVNI's. **1976** : vague de mutilations animales à Dulce. **12 mai** : Désert australien (NAR \$6) (\$ 26). **1977. 5 avril** : SW Ohio (NAR \$6). (\$27). **22 juin** : NW Arizona "II" (NAR \$6). (\$ 28). **juillet** : Bill English réussit à prendre connaissance du rapport ultra secret Grudge 13 à la base de Chickamauga, en Angleterre. **17 août** : région de Tabasco, N.-M. (NAR \$6) (\$29). **1978. 18 janvier** : McGuire AFB, New Jersey (UG2), (\$30). **mai** : Bolivie (NAR \$6). (\$31). Sortie du film "Revenants du Troisième Type". Leonard Stringfield publie "Situation Real/The UFO Siege". **Septembre** : Paul F. Bennewitz découvre des activités suspectes sur la réserve des indiens Jacarilla, près de Dulce. **1979** : "Accrochage" des forces spéciales US avec les E.B.E. à Dulce (Stein, p. 583 & 585; JLS, p. 4). **1979-1983** : "Pendant toute cette période, il devait de plus en plus évident pour le MJ-12 que les choses n'allait pas comme prévu..." (JLS, p. 4). Sortie du film "Alien". **En 83** : Grant, N. M. (comm. pers. de J. Brown 1989) (\$ 32). **8 avril** : Interview de Paul Bennewitz qui parle de Dulce. **1984** : "Le MJ-12 dans les affres de l'épuisante" (JLS, p. 4). Sortie de la série télévisée "U.T.". **26 avril** : Le Lt.-Général Robert M. Bond se tue à bord d'un appareil d'essai spécialement modifié (AP) qui s'écrase sur l'aile S1 de la base de Nellis AFB, au Nevada (Stein, p. 434). **1986** : Publication de "UFO Crash at Arrec" de William S. Steinman. **1987. Décembre** : John Lear fait sa "Déclaration" et annonce son intention de participer au Congrès du MUFON de 1989 à Las Vegas. **1988. 14 octobre** : Emission TV en direct "La conjuration du silencie" à propos des OVNI's. **23 octobre** : Observation d'un OVNI par huit témoins dont moi-même, Gabriel Valdez et un physicien souhaitant garder l'anonymat, sur les pentes du Mt. Arachuelas, à 7 km WNW de Dulce, à l'aplomb exact de l'endroit où Paul Bennewitz situait la base souterraine de E.B.E. **1989. Avril** : Gordon Novel, présumé complice des assassins du Président Kennedy (il aurait été "l'homme au parapluie"), se rend à la base de Dulce. **7 mai** : Désert de Kalahari, 129 km au N de la frontière entre la République Sud Africaine et le Botswana (NAR \$13.2) (\$ 33). **2 juillet** : Interventions de John Lear, Bill Cooper, Bill English et Don Eckert à Las Vegas, au Congrès du MUFON. **4 nov.** : Carp, Ontario (Canada) (ParaNet). (\$ 34). □

ABREVIATIONS ET BIBLIOGRAPHIE

Moore = "The Roswell Incident", par Ch. Berlitz & W.L. Moore, Berkley, NY 1986 (ISBN : 0-425-11192-X). T. Good = "Above Top Secret - The Worldwide Cover-up", par Timothy Good, Sidgwick & Jackson, London 1987 (ISBN 0-283-99496-7). NAR\$6 = No 6^e de la *Nebraska Aerial Research Group Newsletter* - P.O. Box 81407, Las Vegas, Nevada 89183-1407 USA.
Steinman - Stein. = "UFO Crash at Aztec - A Well Kept Secret"-UFO Photo Archives/Wendell C. Stevens, Tucson 1986 (ISBN 0-934269-05-X). MJ-12 = MJ-12 "Briefing" document que l'on peut trouver reproduit dans, par ex., *Les annales 1989 du MUFON* JLS = "John Lear Statement" = "Déclaration de J. Lear", revue le 25 mars 1988. JLS55 = "Déclaration de J. Lear", revue le 23 août 1988. R. Hall = "Uninvited Guests - A Documented History Of UFO Sightings, Alien Encounters & Cover-ups", Authora Press, Santa Fe 1985 (ISBN 0-943358-32-9). Grudge 13 = voir par ex. "The Matrix" pp. 221-230, voir aussi Stein, pp. 467-486. Cruz & Cruz No "x", Cruz Pub., P.O. Box 1094, Paris, Texas 75460 USA. Mix = "The Matrix", par Valdemar Valerian, Arcturus Book Service, 1986. UG2 = R. Hall, p.79.
Un tiret "-" = après la date signifie chute ("crash") d'OVNI, qu'il y ait eu enquête détaillée ou qu'il s'agisse simplement d'une rumeur. Les nombres entre parenthèses, à la fin d'une ligne ("\$00"), renvoient à l'item No "00" dans la "Liste des crashes d'OVNI" publiée dans NAR \$6, p. 5. On a omis les crashes No 16 à 24 qui ne sont documentés que par une seule source (NAR \$6). □ J.F. Gille

HUMEUR

"La vérité est toujours étrange, plus étrange que la fiction!" Lord BYRON

LES JOURNAUX ET LA TELE commencent à parler d'Etrange, de Fantastique et d'OVNI's, mais le jour n'est pas encore arrivé où les Pouvoirs Publics nous révèleront tout ce qu'ils savent...

Une preuve supplémentaire : l'article de "Science et Vie", daté de juin 1990, qui nous annonçait avec fierté avoir "démasqué" l'OVNI de Belgique et que c'était en fait l'avion furtif américain "Stealth Fighter". Entre nous, cet avion n'était pas si "furtif" que son nom l'indique, car des centaines de personnes l'ont observé pendant des heures et le monde entier était en émoi à cause de ces trois phares disposés en triangle qui se déplaçaient dans le ciel de Belgique. D'ailleurs, au sujet de ces lumières mystérieuses, l'article cité ci-dessus nous dit que le triangle de lumières caractérise la disposition des trois puissants phares du F117A, le tout agrémenté d'une photo superbe nous montrant l'avion et les fameux phares, placés "juste au-dessus" des roues du train d'atterrissement (*photo ci-dessus*). Là, je commence à pouffer de rire ! A l'atterrissement ou au décollage, je comprends que le train soit sorti, mais enfin, quand même pas en plein vol pendant des heures... Il y a des limites à la stupidité ! Mais atten-

Soupçons



vers le sud, puis, après un virage très sec, prenant la direction de l'est. Pour les spécialistes aéronautiques, ces curieuses machines volantes semblent suivre des tracés très bien précisés comme si elles étaient pilotées par des militaires en mission d'entraînement. Au fil des saillies, les

par Stéphane WOILLEZ

dez ... Le plus drôle c'est que l'article nous dit aussi qu'on ne voit l'avion qu'en Belgique, tout simplement parce que celui-ci se guiderait sur les autoroutes belges qui ont la particularité d'être entièrement illuminées la nuit ! Imaginez un avion d'un si haut niveau technologique, obligé de se guider "à vue", alors que l'avion de ligne le plus banal est capable de voler aux instruments, avec une visibilité nulle ! Chatouillez-moi sous les bras que je rigole encore un peu ... Imaginez la tête du pilote du F117A si par le plus pur des hasards un brouillard à couper au couteau tombe sur la Belgique ! Là, je suis carrément mort de rire ...

Trêve de plaisanteries ! Il faudra trouver autre chose que l'avion furtif américain pour nous expliquer ce qui s'est passé en Belgique. Cet article me navre énor-

mément, car ce n'est pas de cette manière qu'on fera avancer la politique d'information amorcée par certains (cf. *Paris-Match* du 5 juin 1990 et *la 5*!).

Il y a un autre sujet qui m'inquiète, c'est l'*Affaire Hubble*, le télescope spatial américain géant "miroir de l'Univers" ! Rappelez-vous, tout le monde en a parlé, on en a fait l'éloge jusqu'au moment de son lancement : "En orbite à 600 km de la Terre, *Hubble* va scruter le Cosmos comme aucun autre instrument terrestre ne l'a fait jusqu'alors. Galaxies lointaines, quasars, trous noirs, lointaines planètes... Il promet une moisson de découvertes. Mais, sur Terre, les astronomes préparent déjà la relève : une nouvelle génération de télescopes géants. En attendant l'observatoire idéal... sur la Lune, etc."

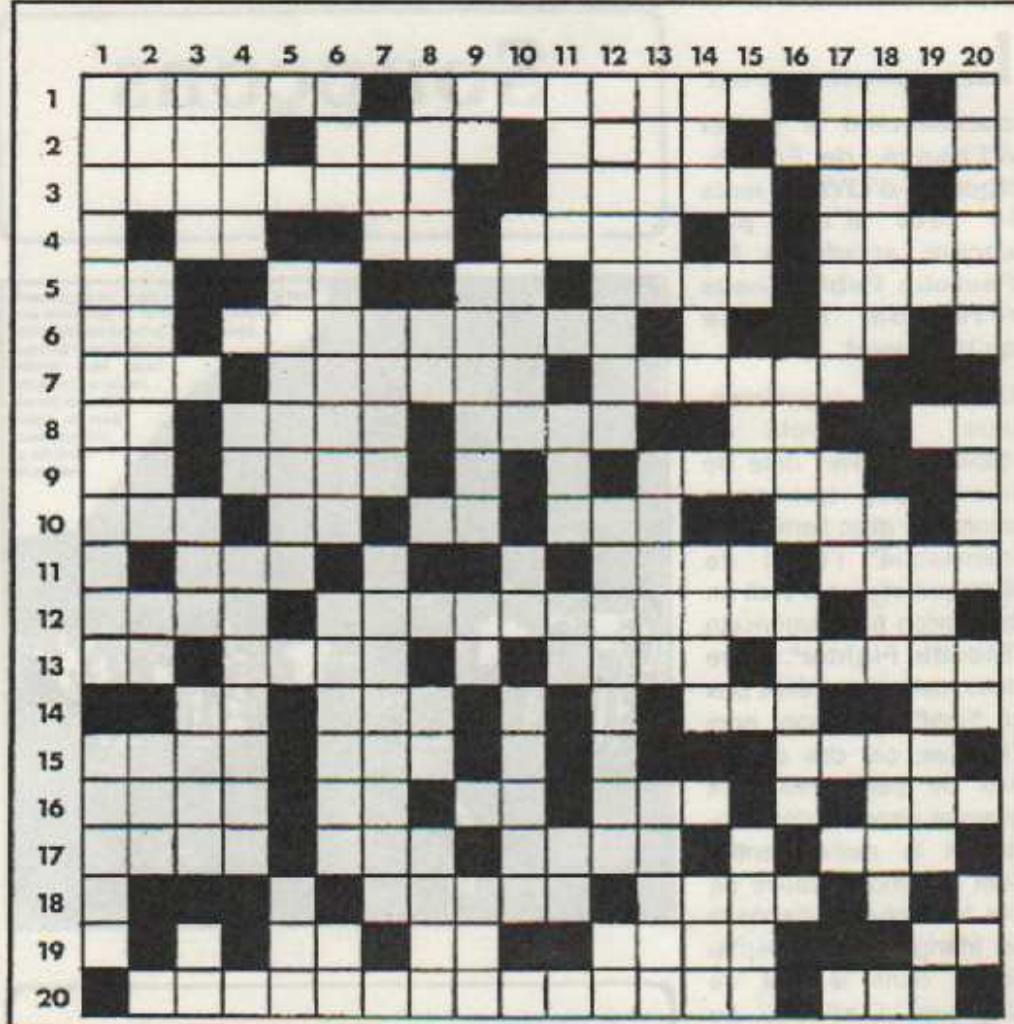
Une fois dans l'espace, ce fut le "black-out" total : plus aucune information ne nous a été transmise, à part deux ou trois photos minables n'ayant aucun rapport avec la puissance annoncée par les concepteurs d'*Hubble*. L'affaire a été littéralement enterrée. Eh bien moi, je soupçonne qu'*Hubble* n'a pas été construit dans le but d'examiner la création de l'Univers, mais plutôt afin de jeter un œil sur les planètes tournant autour des soleils de notre galaxie, histoire de savoir si l'on peut (*Suite P. 34*)

Jeux-Détente par Jean-Eudes GHEE

HORIZONTALEMENT

- 1 - Montreur de serpents
 - Quel calvaire ! - Participe. 2 - Résidence de Darios - Câble de mine - Domaine agricole - Mani, le premier roi d'Egypte. 3 - Leu - Trime - Nickel. 4 - Grand dieu d'Egypte - Possessif - Regarde à l'envers - Brille de mille feux. 5 - Lettres de hâbleur - Equerre - Lettres de Rabat - Met bas - Vieille à l'envers. 6 - Premier cours de géographie - Ste Patronne de Paris - En matière de... 7 - Nul et désordonné ! - Mont et col d'Auvergne - Gros pépins. 8 - Arrose St-Omer - Laitue (de mer) - Amas de neige - Note. - Bouddha chinois. 9 - Lettres de Lord - Gentlemen - Hésiter (Se...). 10 - Accord anglais - Lettres d'élèves - Dispensée du bac - Epoque - Oncle américain. 11 - Vieille ville - Petit entêté - Musique très populaire. 12 - Lui aussi s'est fait un nom grâce à la pomme ! - Très voyant - Note. 13 - Coordination - Court métrage - Beaux coups - Assortissent les couleurs. 14 - Court métrage - Vieil anglais bouleversé - Locution adverbiale abrégée - Confirmation de l'Agence Tass. 15 - Rose à l'envers - Charles de Beaumont Incognito - Diriger convenablement. 16 - François, pour le coup ! - Lettres de rosières - Note - Un vrai dur ! - Première danseuse. 17 - Terre à marrons - Monnaie jaune - Mets en pagaille - Parus ici-bas. 18 - Pli double - Muse. 19 - Note - Note - Rire en désordre - Bande dessinée. 20 - Son compagnon était noir tous les

MOTS CROISES No 4



jours ! - Surplus militaire.

VERTICALEMENT

- 1 - Confesseur laïque - Relève les plats. 2 - Exhortation - Promenade - Petit Extraterrestre - Dans les tirelires japonaises. 3 - Fleuve côtier Franco-Belge - Note - Grand anglais - Saint normand. 4 - Fleuve sibérien - Vieilles habitudes - Presse de remords. 5 - Maison de Maupassant - On peu le conserver en bocal mais il se retourne souvent ! 6 - Amateur de galons - Noir - Canards plumitifs - Bavard. 7 - Mets délicat - Osée et

- désordonnée - Aller à l'aventure. 8 - Lollobrigida - En Mésopotamie - Pronom - Vieux capitaine de vaisseau. 9 - Renseignements généraux - D'un abord agréable - Rapporte beaucoup ! - Fabricant d'aiguilles. 10 - Beau bois - Sous sol - Table d'officier. 11 - Buffle sauvage - Opinion - Se donne à l'orchestre - Moitié. 12 - Mère irresponsable - Tragédienne française (1756-1815) née à Dombasle - Débite peu. 13 - Travaille d'arrache-pied - Sur le Lignon - Gonfées ! 14 - Com-

- mence à hennir - Petit poème médiéval - Baigne La Fère - On y danse, on y danse... 15 - A démarre en côte ! - Clément - Lettres du Nord - Muse. 16 - Beaux indiens d'Amérique - Ombrelle pouvant servir de parapluie. 17 - Mémoires fleuris - Ailes anglaises. 18 - Parties du corps - Méthode - Paradis. 19 - Argent symbolique - A un certain accent quand il vient de la Havane en Angleterre / Star de la S.P.A. 20 - A un col souvent blanc - Ville soviétique - Possessif - Corps diplomatique.

JEUX-DETENTE

DEFINITIONS

HORIZONTALEMENT :

- 1 - Mouvement fondé au début du XXème siècle par l'ex théosophe Rudolph Steiner et admettant la réincarnation.
- 2 - Apport du mari ou de la femme, c'est selon ! Renforce l'affirmation.
- 3 - Président du Haut Conseil des Diables, Intendant de la garde-robe de Satan. Comité sur la Bresle.
- 4 - L'Amen des Tibétains. L'Astronomie lui doit la "Théorie du mouvement des planètes et des comètes". Nom donné par Von Reichenbach à une force universelle, conductible et accumulable, se manifestant dans l'aimant, dans les cristaux et dans le corps animal.
- 5 - Indispensable pour réaliser le "Grand Magistère". Trou dans un mur.
- 6 - Les Anciens croyaient qu'elle écartait les pestes, les morsures de serpent et de scorpion. Lettres de larves.
- 7 - Port du Sud Vietnam. Capucin d'Amérique du Sud.
- 8 - Géant monstrueux sous les ordres de Volcain. Pas du Piémont.
- 9 - Ville légendaire engloutie par les flots.. Mit à l'envers. En radiesthésie.
- 10 - Refts de la Pérestrolka. Une des trois phases de l'hypnose.
- 11 - Terre jaune. Coeur de batard bouleversé.
- 12 - Volute d'un chapiteau anglais.
- 13 - Une des 84 postures fondamentales du Yoga. Cause d'assoupissement moral du peuple selon Marx..
- 14 - Haut lieu cultuel des Tollèques au Mexique. Stahr (* à Italienne). Potable, c'est l'Elixir de longue vie.
- 15 - Rivière du Brésil. Première en musique.
- 16 - L'élection des Alchimistes, résultat de la transmutation (alliage d'or et d'argent). "L'Étrange et le Mystérieux dans le Monde et... Ailleurs".
- 17 - Vecteur de la poste. En Géomancie, le Garçon qui symbolise la Virilité, l'Énergie et la Violence généreuse.
- 18 - On le combat "en lui faisant les cornes"...
- 19 - En Chaldée. Arme de l'Amour.
- 20 - Caractères de Rouge. "Libraires", ce sont ceux où l'intelligence a le plus de part. Le Choix le donne bien volontiers à l'orchestre. Encore faut-il être un as pour le battre !
- 21 - Emanations de l'intelligence éternelle chez les Gnostiques. Le premier à compter. Hardi.
- 22 - Lettres en rond. Extraordinaire conteur d'histoires américain hanté par "T'Ange du Bizarre". Jamais plus. Equerre.
- 23 - Haussier la note.
- 24 - Net. Intervient dans la confection de l'ambroisie.

VERTICALEMENT :

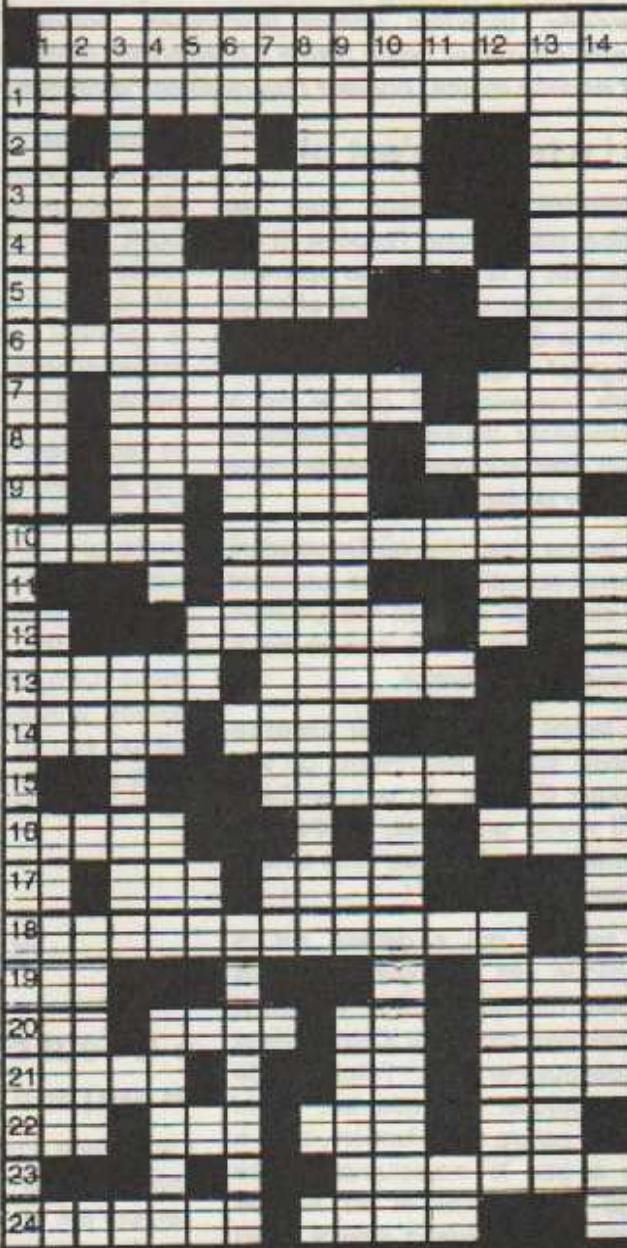
- 1 - L'âme universelle de la Kabbale. Arcane majeur du Tarot symbolisant "l'homme qui croit marcher vers son destin mais qui est retenu par ses passions". Exorciser au nom de Dieu.
- 2 - Appris et retenus. L'Oeuvre mystique principal en Alchimie.
- 3 - Divination à base de fromage. "Grand" ou "Petit", moine du XIIIème siècle, maître de Thomas d'Aquin.
- 4 - Pierre symbole de la Sagesse et de la Lucidité. Sodium. Ame bouleversée. Grando lavande.
- 5 - Plutôt passante ! Possessif. Familiar.
- 6 - Petit poème. Dieu du Panthéon aztèque. Manuels de cérémonie.
- 7 - Vieux loup. Révélation de l'ésotérisme de la théologie chrétienne. Lettres de prédictions.
- 8 - Emanation offactive. Destiné à écarter le "mauvais œil".
- 9 - Soubassement. Petit nuage grec. En matière de... Jour de fine.
- 10 - Massif forestier du Bassin parisien. Lettres de latin. Divination en tournant dans un grand cercle tracé sur le sol.
- 11 - Le petit "Nom de Dieu".
- 12 - Emerger. Jeux de cartes de divination.
- 13 - En Hypnose (selon Magnus Huss) : mimétisme des hysteriques. Poème lyrique. En Alchimie, symbolise la Pureté de l'eau et son rôle purificateur.
- 14 - Distillat alcoolique. Divination par le feu. Crème solaire égyptienne.

Solution dans le prochain numéro de L.E.M.

CREDIT PHOTOS ET ILLUSTRATIONS :

- COUVERTURE :** Création originale pour L.E.M. de Silvio USAI - P. 3 : D.R. - P. 5 : D.R. - P. 6 : Kerlouroux/ Le Canard Enchaîné - P. 7 : Carte Postale de Collection (Emmanuelle Boyer) - P. 10 et 11 : Silvio Usai - P. 13 : D.R. - P. 14 et 15 : Silvio Usai - P. 20 et 21 : Archives L.E.M.
- P. 23 : Photo J.J. Charmet - P. 25 : Science et Vie - P. 29 : Photo F. Dilschneider/ Vloo - P. 30 : Georg/Genève - P. 31 : Silvio Usai - P. 32 : Le Magasin Pittoresque - P. 33 : Photo Mgr. Michon - P. 36, 37, 38 et 39 : Archives L.E.M. Dessin de J.F. Blumrich - P. 44 : Création originale de Steven Spielberg. □

LA GRILLE MYSTERIEUSE



Un jeu inédit
de Philippe TENET

Chroniques du temps qui passe

En préambule à cette nouvelle chronique, qu'il nous soit permis de rappeler à nos amis lecteurs que le C.A.C.L. (le CLUB DES AMIS DES CHEVALIERS DE LUMIBRE) réunit, non seulement parmi ses membres réguliers et sympathisants, mais également chez ses collaborateurs bénévoles et ceux de L.H.M., un éventail le plus complet possible de toutes les familles d'idées et de pensée, qu'elles soient politiques, sociales, philosophiques ou religieuses. Ceci est notre particularité et notre fierté ! Il apparaît donc impossible de nous classer dans un clan ou un autre et encore moins, comme l'on déjà fait quelques "bons esprits", de nous qualifier du nom de secte...

o Le temps n'est plus

Personne aujourd'hui (tout au moins nous osons l'espérer !) ne croit plus à la déclaration optimiste de Spencer qui, en 1850, affirmait dans sa *Statistique sociale*, que "le Progrès" n'était pas un accident mais une nécessité, que le mal et l'immoralité devaient disparaître et qu'il était sûr que l'Homme doive devenir parfait" !

Le temps n'est plus où Descartes pouvait se satisfaire en se gaussant de ceux qu'il appelait "les Doctes"; cette ironie était à la mesure de la science de son temps...

Le temps n'est plus où Goethe pouvait adjurer les savants de son époque d'édifier, en une synthèse qu'il voulait grandiose, un doctrine scientifique cohérente, nous dirions aujourd'hui "unitaire" !

La tornade qui a déferlé sur la physique dès les toutes dernières années du XIXème siècle et surtout la première moitié du XXème siècle (re)découverte de l'atome, de l'électronique, des quantas, de la double nature de la lumière, etc.) a mis à bas le majestueux édifice érigé au XVIIIème et au XIXème siècle dont le grand savant Lord Raleigh affirmait "qu'il était bâti sur des fondements et avec des matériaux impérissables".

Du fait de ces découvertes, la face du monde a brusquement été changée. Nous n'avons plus tellement à craindre les méfaits des "Doctes", mais ceux - combien plus redoutables - des "savantasses" (comme Jimmy Guieu les appelle !), des "grosses têtes d'oeuf", à savoir cette petite pseudo-élite des tenants de la "vérité officielle" qui, dans les dis-

ciplines les plus diverses (physique, atomistique, astronomie, biologie, cybernétique, chimie, archéologie, etc.) "font la pluie et le beau temps" et surtout possèdent les clés et les moyens de faire sauter la planète ou de réduire nos contemporains (et donc nous-mêmes !) à leur merci...

Le temps est-il proche où la sombre prophétie de Renan va se réaliser annonçant le temps où quelques savants et chercheurs auront entre leurs mains des instruments de coercition et de menace tels que les foules et les Etats seront bien obligés de leur obéir comme à leurs maîtres et à leurs "dieux" (cf. ce qui s'est probablement passé en Atlantide et sur le continent de Mû) □

gnés de forgerons métallurgistes. Depuis, les forgerons ont toujours eu un caractère sacré et redoutable (cf. *Tubalcaïn*). La tradition s'en est maintenue jusqu'à nos jours, en particulier chez les Tziganes (Lire à ce propos *Forgerons et Alchimistes de Mircea Eliade*). Suivant les variantes locales du mythe original, on découvre une véritable assimilation du sacrificeur et du sacrifié. Après avoir égorgé le serpent, le forgeron descend sur Terre, le long du corps du serpent représenté comme l'arbre cosmique ayant un tronc mâle et deux branches femelles. Le tronc est parfois le forgeron lui-même, héros civilisateur qui apporte les techniques aux hommes.

Pour que toutes ces sociétés si différentes du Nord-Ouest africain aient dans leurs mythes archaïques de telles connaissances, il faut qu'elles les aient hérité d'une civilisation qui, pour elle, avait la longévité et la stabilité. Il semble exclu que le mythe cosmique africain ait pu être apporté à une période historique. Par ailleurs, "l'oeuf cosmique", la première création, est un oeuf dont la moitié supérieure est blanche et sèche, l'inférieure rouge et humide... Elles sont séparées par un germe noir, le serpent et le triple arbre de vie cosmique... ce qui fait penser aux deux couronnes des pharaons et à l'ureus frontal qu'ils portaient. □

* * *

o L'oeuf cosmique et le serpent

L'existence d'un être sacré généralement conçu sous la forme d'un serpent est un caractère marquant de la croyance africaine, qu'il s'agisse de sociétés noires ou blanches, Islamiques ou animistes. Ce serpent (vénusien) se trouvait dans "l'oeuf cosmique" primitif lorsque celui-ci éclata pour donner naissance à tous les mondes. Le monde ainsi créé étant immobile et sans vie, le serpent fut sacrifié par le forgeron. Ceci nous rappelle le sacrifice volontaire du *Serpent à Plumes* chez les anciens Mexicains et l'apparition du forgeron ressemble à l'arrivée des Fils d'Horus en Egypte accompa-

A NOS LECTEURS :

La suite du roman inédit de C. DRACHE "*Khéops, la citadelle du silence*" (4ème épisode) paraîtra dans le prochain numéro. Merci de bien vouloir nous excuser.

Chroniques du temps qui passe

Toujours à propos de "l'oeuf cosmique", ou "oeuf du monde", selon la *Genèse profane*, nous avons relevé ces intéressantes précisions dans un ouvrage déjà assez ancien, paru chez Dervy et signé **Laurence Talbot** : *Abrégé d'Histoire profane*. Cet auteur oppose la Genèse biblique à la Genèse païenne, celle encore inconnue de la Préhistoire, mise sous le bois-seau pendant des siècles par la première et qui a recueilli la véritable histoire primitive des hommes, dans la pureté des récits du *Kalevala* des Finnois, dans les *Sagas islandaises* et les très vieilles *Cosmogonies ibéro-celto-nordiques*. C'est là que nous retrouvons nos origines profondes et nos plus vieilles et authentiques traditions...

Dans ces récits mythiques, la Tradition de la Création du Monde est partie de l'oeuf (oui, c'est lui qui a fait la poule et non pas le contraire !). Les Runes précisent que "...la partie inférieure de l'oeuf soit la Terre, que la partie supérieure de l'oeuf soit le Ciel, que tout ce que renferme le blanc soit la splendeur du Soleil, que tout ce que renferme le jaune soit l'éclat de la Lune, que toutes les autres parties de l'oeuf soient les Etoiles..." Ces explications qui paraissent naïves sont très près de la Vérité. Laurence Talbot nous l'explique avec lucidité. Cette tradition s'étend dans l'Inde et se répand jusqu'en Chine et au Japon.

Chez les Druides, l'oeuf solaire évolue avec les Métamorphoses. Il devient plus tard l'oeuf de Pâques de la Résurrection. Cet oeuf de la Crédation se trouve sur les menhirs de New Grange. Son symbole est celui de la **Maia**, semblable à celui du Cancer, six et neuf (n'oeuf !), la double spirale qui donne l'explication remarquable et grandiose de la genèse païenne du Monde. □

"Un jour le géant endormi se réveille et le violence mettra fin au règne de la parole. La société périsera pour n'être rien à des mots vides de sens et contreproductifs." (Marquis de Custine)

o La constellation du Chat...

Le Chat, si l'on en croit le captivant ouvrage d'**Adriano Torregrossa**, *Les Chats* (Editions Grange Bâtelière), n'est pas un animal ordinaire ! Le légendaire grec prétend



qu'il aurait été créé par **Diane** pour ridiculiser le lion créé par son frère **Apollon**. Selon la tradition hébraïque, il serait sorti de l'éternuement du lion de l'Arche, à la prière de **Noé** désespéré de voir les rats dévorer ses provisions !

Des restes fossiles le font remonter à l'âge du Renne et un document égyptien datant de 1668 avant Jésus-Christ, ainsi que les témoignages transmis par de nombreux monuments prouvent que sa domestication est très ancienne. Les Egyptiens, on le sait, avaient un grand respect pour cet animal hiératique, au point de le juger digne de la survie, comme l'attestent les nombreuses momies de chats trouvées dans la vallée du Nil. Le roi **Hana**, de la XIème dynastie, est représenté dans la nécropole de Thèbes en compagnie de son chat Bouhaki, et la déesse **Bast** (ou **Bastit**), vénérée dans toute l'Egypte antique, est figurée avec une tête de chat...

Par contre, pendant le Moyen Age occidental, il fut presque toujours

associé à Satan et, à ce titre, torturé et brûlé vif, à l'exemple de sa maîtresse la sorcière ! C'est ainsi qu'il était d'usage de jeter des chats vivants dans les feux de la Saint-Jean, sans doute pour conjurer ce pouvoir maléfique qu'en leur prétait... A la même époque, il est vrai, se place une touchante anecdote dont **Mahomet** est le héros : sortant de méditation, il s'aperçut que son chat Muezza s'était endormi sur l'ample manche de son manteau qui traînait sur le sol et plutôt que le réveiller, il préféra couper celle-ci pour la lui abandonner... Bel exemple de tolérance de la part du fondateur d'une religion qui passe pour assez peu ouverte à cette vertu !

La Renaissance, avec son culte de la beauté, ne pouvait qu'apprécier la grâce de cet animal et peintres et poètes l'adoptent et le célèbrent. Après la mort de Laure, **Pétrarque** eut pour unique compagnon un chat dont le squelette est conservé au Musée de Padoue et **Le Tasse** dédia au sien un poème qui est resté célèbre. Dans l'un de ses tableaux, **Vinci** fait jouer avec lui *L'Enfant-Jésus*, et **Véronèse**, dans ses *Banquets*, lui accorde une place, ainsi qu'au chien.

Grâce à l'astronome **Barode** qui donne son nom à une constellation, il fait son entrée parmi les étoiles ! Enfin, si **Buffon** ne l'aime guère, **Montaigne**, **Fontenelle**, **Richelet**, **Colbert**, **Chateaubriand**, **Baudelaire** et plus récemment **Colette** se classent parmi ses fanatiques admirateurs. Nous avons emprunté ces quelques précisions au texte par lequel s'ouvre ce magnifique album de photos que tous les amoureux des chats voudront certainement posséder. □

A NOS LECTEURS :

Vous pourrez lire la suite de la nouvelle inédite de M.A. LAVILLE SYRTACAMY dans notre prochain numéro de L.E.M. La Rédaction

Chroniques du temps qui passe

o "Nous autres, gens du Moyen Age"...

Il nous a semblé intéressant d'exhumier aujourd'hui un remarquable ouvrage écrit dans les années 60 par notre défunt ami **Jean Sendy** et publié sous le titre insolite *Nous autres, gens du Moyen Age* (Julliard Editeur). (Rappelons par la même occasion ses précédents ouvrages tout aussi étonnantes et passionnantes : *Cahiers de cours de Moïse* et surtout *La Lune, clé de la Bible*). Que savons nous en effet, nous dit **Jean Sendy**, de l'histoire de l'humanité, de ses diverses civilisations, voire de la vie physique de notre globe, de ses métamorphoses et de ses convulsions, lorsque notre queste se poursuit au-delà de quelques millénaires ?

Dans *Nous autres, gens du Moyen Age*, il nous expose ce qu'était, selon lui, le mode de pensée, la psychologie, la philosophie, les conceptions cosmiques, en un mot la vie du monde pour ces gens du Moyen Age. Il oppose, à ce qu'il appelle son Médiévisme, l'*Humanisme*, né à la Renaissance et plus précisément en 1445. Humanisme scientifique, rationaliste, positiviste qui s'est perpétué jusqu'à la fin du XIXème siècle et dont encore maintenant, en cette fin du XXème siècle, nous ne pouvons nous dépêtrer ! Cet "humanisme scientifique" nous a certes dotés de découvertes techniques innombrables, mais il n'a pu pour autant résoudre le problème de l'Homme, de sa destinée, de sa vie sociale, de ses finalités. Il en résulte une angoisse psychique dont les violences qui s'accumulent ne sont qu'un témoignage sinon un exutoire, et dont la cause profonde échappe à la plupart de nos contemporains...

Jean Sendy use souvent d'expressions féroces : "La Renaissance est un très joli mot..., ce que ce mot recouvre est moins joli !..." et il poursuit : "La Renaissance est l'époque où la pensée scientifique

de Saint-Thomas est mise à la portée des épiciers... Je ne crois qu'à ce que je touche, le concret c'est le pognon, le reste c'est du vent !..." ou encore : "Le quinzième siècle, cousin du dix-neuvième par l'outrecuidance de ses certitudes, ne fut pas le siècle de Gutenberg, mais celui des scribes syndiqués contre l'innovation !"

Parlant de la conduite des sociétés, il écrit : "Si la sociologie avait trouvé une solution cela se saurait !" Nous tous, membres du C.A.C.L., lecteurs de **Jimmy Guieu** et de **L.E.M.**, nous sommes aussi quelque peu des "hommes du Moyen Âge", selon l'optique de **Jean Sendy**, puisque nous réservons à côté de la raison une place de choix à l'intuition !

* * *

o L'Ame du lieu

Plus récent et non moins passionnant est ce nouvel ouvrage de **Blanche Mertz**, intitulé *L'Ame du Lieu - Son interaction dynamique sur nos quatre corps*, publié chez Georg à Genève (distri-

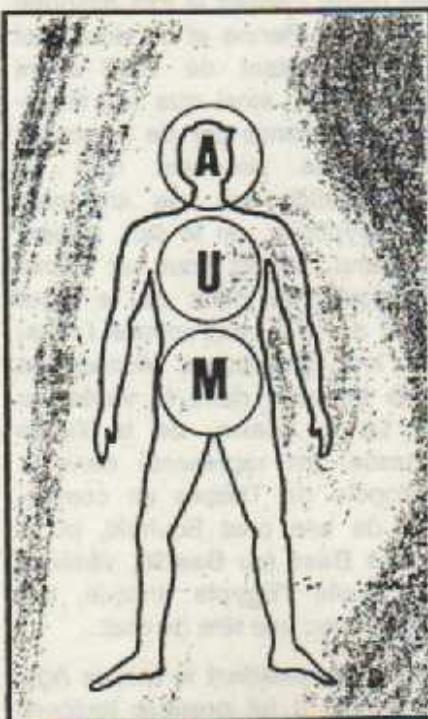
bution Dervy-Livres - 26, rue Vauquelin, Paris, 75005). Un splendide volume de 235 pages, avec 42 illustrations. **Blanche Mertz** poursuit ici la recherche commencée dans son premier livre *Hauts lieux cosmo-telluriques* (dont nous avons publié un extrait dans le numéro 2 de *L.E.M.*). Ses nouvelles recherches lui ont permis d'approcher ce qu'elle appelle **l'AME DU LIEU**, concept qui, dans toutes les traditions, a existé sous des dénominations diverses.

Dans la première partie de ce livre, le chemin nous mène en Chine, à la source des connaissances ancestrales du *Feng-Shui* (art de vivre avec le lieu ou "eco-art") dont l'influence discrète s'exerce encore de nos jours.

Au Mexique, des vibrations extraordinaires et curieuses nous révèlent de façon inattendue à la fois les qualités les plus élevées et les plus délétères des célèbres sites précolombiens... en ces lieux où les hommes devinrent des dieux.

Par cette exploration, guidée entre autres par un savoir intuitif, le langage et la puissance de ces lieux s'expriment sous une lumière nouvelle et ignorée jusqu'ici.

Dans la seconde partie du livre, l'attention est portée sur **l'INFLUENCE DU LIEU** et son impact sur l'être humain; une interaction dynamique se manifeste au niveau de son corps physique et de ses sphères énergétique, biodynamique et mentale. Cet apport à la connaissance de nos structures subtiles et la connaissance que nous en avons nous permet de *vivre en harmonie avec les forces cosmotelluriques*. Ces constats d'expériences répétées en divers lieux peuvent susciter un rapprochement indispensable entre la physique et la métaphysique et, grâce à l'énergie de la transmutation et au perpétuel enfantement de soi-même, créer un type nouveau d'humanité pour aborder sans dommages les rives de l'Ere du Verseau à venir. *René BOYER*



OLIGO-ELEMENTS, voici la nouvelle "formule magique" des publicitaires lorsqu'il s'agit de vanter l'efficacité d'un engras, la qualité d'une eau minérale ou les vertus rajeunissantes d'une ligne de soins corporels. Le message, tout comme l'image, évoquent la jeunesse, l'épanouissement, LA FORME, en entretenant dans l'esprit du public une similitude entre "oligo-éléments" et "vitamines...".

MAIS QUE SONT EXACTEMENT LES OLIGO-ELEMENTS ?

Ils répondent au nom de fer, zinc, cuivre, sélénium, molybdène, ... et constituent de très bonnes valeurs à la Bourse de la Vie, d'autant que le capital à investir est très modeste. Ces métaux et métalloïdes - extrêmement précieux pour tous les êtres vivants - agissent en effet en quantités infinitésimales, ce qui explique qu'on les désigne sous le terme plus général d'oligo-éléments ("oligo" signifiant "petit" en grec) ou d'éléments-trace.

A QUOI SERVENT LES OLIGO-ELEMENTS ?

L'unité fondamentale de tout être vivant est, rappelons-le, la cellule. De la bactérie, formée d'une seule cellule, à l'être humain constitué de milliards de cellules, chacune se comporte comme une véritable usine. Elle transforme les matières premières qu'elle reçoit en produits qu'elle utilise ou redistribue et participe ainsi au retraitement de ses déchets.

Ces multiples réactions biologiques sont sous la dépendance de petites ouvrières appelées

de tout un peu

enzymes, qui ne peuvent travailler qu'en présence d'oligo-éléments qui leur sont spécifiques. Ceux-ci jouent non seulement un rôle d'activateur des enzymes, mais interviennent également en tant qu'éléments de structure, sortes de "clés de voûte" dans l'édification de nombreux composés (enzymes, hormones, vitamines,...).

En dépit d'une organisation très complexe, la cellule ne peut fabriquer ces oligo-éléments qui doivent donc être apportés par l'alimentation. Dans le cas contraire, les enzymes "ouvrières" se mettent en grève, entraînant une désorganisation complète du fonctionnement cellulaire.

Mais, contrairement aux vitamines qui sont des composés organiques fabriqués par les micro-organismes, les végétaux et certains animaux, les oligo-éléments sont, eux, exclusivement issus de la terre. Il leur faut, pour parvenir à l'homme, suivre la chaîne alimentaire, et les intermédiaires sont nombreux !

UN PEU D'HISTOIRE...

Très souvent considérée comme une "médecine récente", l'oligothérapie a, en fait, des racines très anciennes, la plupart des "éléments-traces" étant cités dans les premiers manuscrits de médecine, pour le traitement de diverses maladies. Pourtant, des siècles se sont en fait écoulés avant qu'une explication scientifique ne vienne justifier une utilisation jusque-là

empirique.

Comment les Chaldéens découvrirent le pouvoir du cuivre...

Connu depuis "l'âge du bronze", le cuivre a révélé son pouvoir anti-inflammatoire aux Chaldéens qui, 6000 ans avant notre ère, confectionnaient des bracelets malléables, adaptables au poignet, encore appréciés de nos jours par de nombreuses personnes pour soulager les douleurs rhumatismales. Il n'est pas certain que ce soit là pure légende, l'absorption du cuivre à partir d'un bracelet de 14 grammes étant de 13mg par mois. Lorsque l'on sait que l'organisme humain contient moins de 100 mg de cuivre, l'absorption transcutanée peut, en quelques mois, dépasser la teneur totale en cuivre de l'organisme !

... et les Romains, les vertus du fer.

Les légionnaires romains avaient l'habitude de boire régulièrement de l'eau servant à refroidir leur armure afin d'y puiser force et vigueur avant de livrer un nouveau combat. Ce sont d'ailleurs les Romains qui donneront le nom de "martial" aux préparations à base de fer, par allusion au dieu Mars, dieu de la force et de la guerre. Ils prévenaient ainsi, sans le savoir, l'une des formes d'anémie les plus fréquentes, qui prit à certaines périodes de l'Histoire des allures de fiévre, avant d'être attribuée, au milieu du XIX^e siècle, à une carence en fer. Celle-ci sévit d'ailleurs encore aujourd'hui et représente,

selon un récent rapport de l'O.M.S., la déficience nutritionnelle la plus répandue dans le monde, puisqu'elle touche 500 millions d'individus, les pays industrialisés n'étant pas épargnés.

QUAND FAIT-ON APPEL A UNE "SUPPLÉMENTATION" EN OLIGO-ELEMENTS ?

Lorsqu'interviennent individuellement ou simultanément trois facteurs :

- l'apport alimentaire est insuffisant,
- les besoins de l'organisme sont accrus,
- l'utilisation est défective.

Les oligo-éléments proviennent, nous l'avons vu, exclusivement de la terre... Or, l'emploi d'engrais riches en polyphosphates, les cultures intensives, les pesticides, les pluies acides, privent le sol de l'une de ses principales richesses que sont les minéraux ! A cela s'ajoute le fait que la répartition des oligo-éléments à la surface de la terre n'est pas uniforme, créant des inégalités d'apport au sein d'une même population. Comme il semble difficile de "soigner" la terre, bien que l'on commence enfin à sérieusement y songer, il est préférable, en attendant le résultat de ce "traitement" qui risque d'être malheureusement très long, d'envisager une "supplémentation" du dernier maillon de la chaîne que représente l'homme...

A ce problème strictement écologique qui pénalise tous les êtres vivants, s'ajoutent les effets, souvent catastrophiques, engendrés par certaines de nos néfastes habitudes alimentaires modernes (repas "Fast food") .

Selon les anciens Chinois, les *Kouei-jin* (*les hommes-tortues*) habitent les bords de la mer du Sud. Ils ont le cou du serpent avec une tête humaine; leurs pieds ressemblent à ceux des dragons. Amis des hommes, ils indiquent aux pêcheurs les régions poissonneuses et ils avertissent les voyageurs de l'approche



des caïmans.

LES FEI-TEOU-MAN

L'empereur *Vou-ti*, de la dynastie des Han (*Vou-ti* réigna cinquante-quatre ans, de l'an 135 à l'an 189 avant Jésus-Christ), ayant entendu dire que du côté de la mer du Sud, dans la grande contrée nommée *Tou-po*, il y avait des hommes à tête volante, y envoya *Tché-koué* pour s'informer de la vérité des choses. Le récit de l'ambassadeur confirma ceux des premiers voyageurs qui avaient fait connaître l'existence de ce peuple extraordinaire. Les *Fei-teou* (*les barbares à tête volante*) ont la tête mobile et libre, si bien qu'elle peut s'élanter loin du corps. A la partie antérieure du cou, on voit comme une cicatrice qui marque la ligne de séparation. Derrière la tête, il y a une sorte de pelote qui se déroule en un long fil rouge quand la tête s'enfonce.

Les *Fei-teou* ont des

de tout un peu

yeux sans pupille mobile, ce qui les empêche de pouvoir supporter l'éclat du jour. Ils vivent d'insectes ailés. C'est pendant la

tête s'en va outre-mer.

LES TI-KIANG

Les Encyclopédies chinoises et japonaises, qui se

pieds et quatre ailes; leur figure est une sorte de chaos; ils chantent et ils dansent. On les nomme *Ti-kiang*.

LES HO-SIEN

Ho-sien (*l'Immortelle Ho*) était originaire du district de *Thsang*, dans la province du *Khouang-tchéou*. Son père se nommait *Ho-tsin*. Elle avait au dessus du front une touffe de cheveux qui s'élevait en anneau et couronnait sa tête. A l'âge de quatorze ans, elle eut un songe dans lequel un immortel lui apparut qui

PEUPLES ET PERSONNAGES FABULEUX (suite)

(d'après *Le Magasin Pittoresque* édition de 1858)

nuit qu'ils se livrent à la poursuite de leurs victimes. Pour cette chasse, ils se couchent au pied des arbres et ils lancent leur tête comme une flèche, de l'une ou de l'autre main, selon la direction qu'elle doit suivre. Si c'est de la main gauche, la tête vole du côté de la mer orientale; de la main droite, elle va vers les marais occidentaux. Dès que la tête est lancée, le fil se déroule jusqu'à ce que la bouche puisse saisir sa proie. Ensuite, la tête revient d'elle-même sur les épaules et alors les deux mains l'affermissent à sa place. Mais, s'il survient un ouragan, pendant le voyage de la tête, alors le fil est rompu et la

sont copiées l'une l'autre, mêlant sans transition le sacré au profane, donnant une suite d'images des esprits du ciel et des personnages élevés au rang des immortels. Nous leur empruntons les deux figures suivantes : les *Ti-kiang* (*ceux qui*



lui dit 'Mange de la farine nommée *la mère des nuages* et tu rendras ainsi ton corps si léger que tu pourras prendre ton vol dans toutes les directions; de plus, tu garderas ta jeunesse et tu ne mourras point!' Au réveil, elle suivit le conseil de l'immortel et puis elle forma le souhait d'être sur les montagnes célestes; elle y arriva bientôt, mais pour y demeurer toujours... Comme elle regrettait son père, elle obtint de venir parfois, la nuit, le visiter pendant son sommeil et lui apporter les fruits divins de la montagne céleste qui prolongent la vie et font qu'au dernier jour on s'endort dans le calme du profond sommeil.

Rubrique dirigée par Jean PENIEL



règlent souverainement les fleuves). Dans les montagnes nommées *Tien-chan* (les montagnes célestes. Grande chaîne de l'Asie centrale. Elle court de l'est à l'ouest par 41 à 43 degrés de latitude nord, du 70^e au 100^e degré de la longitude est de Paris), il y a des esprits qui ressemblent à des autres, le dessus de leur dos est de couleur jaune-rougeâtre comme du feu; ils ont six

RENCONTRE DE CHARTRES

BELLE, TRES BELLE journée que celle du dimanche 29 juillet dernier, où les membres et sympathisants du Club des Amis des Chevaliers de Lumière se sont retrouvés sur le parvis de la splendide cathédrale de Chartres.

Nous n'étions certes qu'une soixantaine mais tous liés par une solide amitié et, autour de Jimmy Guieu, qui nous avait réunis en ce haut lieu de la spiritualité occidentale, nous avons communié en phase avec tous les membres du Club des Amis des Chevaliers de Lumière qui, même absents, rejoignaient notre chaîne fraternelle...

«...Je ne perdrai pas ma journée !...» écrivait Rodin en 1941 (*Les Cathédrales de France*, Paris 1941, p. 161-162) Le train court. De longs rubans de route, des champs jaunes, vert, brun-chocolat, tout dévale devant notre course et sous le ciel immuable.

C'est à Chartres que nous allons...

Je l'ai souvent visitée, cette Cathédrale. Mais elle m'est apparue, aujourd'hui, toute nouvelle, plus belle, plus brillante que jamais, et je me suis mis à l'étudier comme si je la voyais pour la première fois.

Chartres a fait son éloge pour éternellement.

Chartres, notre Cathédrale splendide entre toutes ! N'est-ce pas l'Acropole de la France ? Palais du silence, les foules

l'emplissent, des groupes vont et viennent autour de ses portes, dans ses nefs, gravissent les degrés des tours et descendent continuellement, et depuis des siècles, c'est ainsi ! Mais ce mouvement ancien, qui ne cessera pas, n'a point interrompu son silence. C'est qu'on se tait, le bonheur, obscurément perçu, ou d'admiration qui dépasse les mots, devant la merveille.

Le jour et la nuit l'embellissent également, différemment, l'un éveillant en elle une grâce délicate, et l'autre une majesté terrible.

Oh ! comme les esprits cultivés et las de notre temps



s'étonnent de trouver, si près des centres de l'agitation moderne, ce calme en recherche et en accomplissement de beauté. On peut venir prier Dieu à Chartres, comme partout, puisqu'il est partout ! Mais on peut aussi y contempler l'homme qui s'y révèle dans son génie, et qui, sous cet aspect, n'est pas partout...

Nos ancêtres ont réalisé là leur œuvre maîtresse, en un temps où le génie de la race connaissait une période de toute puissance comparable à celle que connut la Grèce à son apothéose.

Frères ombres de ceux qui furent alors, nous venons nous abreuver aux sources de la lumière ! Comprendre, aimer cette épopee incomparable, c'est grandir. C'est d'une lumière surnaturelle que nous sommes illuminés, ici !

Chartres, lieu initiatique par excellence !

comme le précisait notre ami Jimmy, aux deux journalistes des quotidiens régionaux *La République du Centre* et *L'Echo Républicain* venus l'interviewer.

Après la visite rituelle de la crypte et de la cathédrale, nous nous sommes retrouvés au Novotel de Chartres, autour d'un sympathique buffet campagnard. Ces «nourritures terrestres» accompagnaient une séance de dédicaces de Jimmy Guieu, suivie d'une conférence sur les derniers développements de la fameuse affaire des E.B.E., en préambule à la parution du deuxième volet de l'étonnante et dramatique enquête menée par Jean-François Gille et romancée par Jimmy Guieu.

Après un passionnant échange de vues entre tous nos amis présents et les organisateurs de cette rencontre, chacun confia ses impressions à notre Livre d'or avant de reprendre la route. Voici quelques extraits de ces commentaires sur la rencontre de Chartres : «Une journée où l'amitié, la spiritualité et la connaissance étaient présents... A très bientôt d'autres rencontres de ce type !»

«Ce ruisseau que représente aujourd'hui cette fraternelle assemblée, espérons qu'un jour il devienne un grand fleuve porteur de tous nos espoirs !» En espérant que cette rencontre sera suivie de beaucoup d'autres, aussi intéressantes. J'espère vivement que nous serons un jour «initiés» à part entière !

(Suite et fin de la P. 25)

y trouver quelques traces d'humanité. Et il faut croire que les scientifiques ont dû trouver quelques preuves bien embarrassantes, car en juin dernier, la nouvelle tombait : **"Hubble ne marche pas en raison d'un défaut dans la lentille du télescope"** (organe le plus vital pour ce genre d'appareil !).

Pensez-vous franchement qu'un "joujou" de ce prix n'a pas été testé et vérifié avant son lancement ? Les réparations ont été prévues pour fin 1992... Cela laisse deux années aux scientifiques pour examiner tranquillement ce qui se passe au-dessus de notre tête et agir en conséquence... Espérons qu'ils auront la sagesse d'oeuvrer dans le bon sens ! En attendant, Hubble tourne autour de la Terre, certainement en parfait état de fonctionnement et cet œil fantastique voit ce que nous nous savons déjà parfaitement : **nous ne sommes pas seuls dans l'univers et l'espace n'appartient pas seulement aux humains...** Sur Terre, l'avenir appartient à ceux qui savent, à nous, Chevaliers et Amis des Chevaliers de Lumière ! Nous devons le construire ensemble, tendre la main à nos amis, combattre pour la quête de la Vérité... ce **"Graal"** qui est notre principal objectif ici-bas !

"Que la force soit avec vous et avec nous !"

Stéphane WOILLEZ.

Courrier des Lecteurs

NOS LECTEURS SONT DECIDEMENT TRES DOUES ET REMARQUABLEMENT DOCUMENTÉS, comme en témoignent ces extraits de deux lettres que nous avons reçues récemment. La première émane de l'un de nos fidèles amis et correspondants qui est vraiment perspicace et très cultivé, en particulier en linguistique et en symbolique (A l'instar d'Obélix il doit être tombé dans le "chaudron magique de ... Champollion" lorsqu'il était tout petit !). Voici ce qu'il nous écrit : "Chers Frères, Bravo pour votre L.E.M. numéro 3 ! J'ai du m'y reprendre à deux fois tant les articles étaient passionnantes et très instructifs... Il était de bon ton de nous distraire avec cette page d'humour dédiée à Pierre Dac. Mille merci pour le "grimoire" ! Là notre ami nous assène gentiment une leçon de linguistique que nous regrettons de ne pouvoir reproduire étant donné l'impossibilité d'imprimer les caractères anciens qu'il nous dévoile : il s'agit de la transcription du sceau de Michel Merkavim en cette occidental, en runes modernes et anciennes. Encore bravo pour votre perspicacité *'Docteur Watson'* ! *'Que la Force soit avec vous et avec nous !'* Gérard HELLEBOUD.

Le second courrier nous a été envoyé par Michel MERVEILLEUX qui nous avoue avoir été très intrigué par l'article de Don Ecker intitulé *"(Possible) capture d'un OVNI de combat"*. A notre grand regret nous ne sommes pas actuellement en mesure de répondre à ses passionnantes questions, notre correspondant américain ayant lui-même mis prudemment son information au conditionnel. Le nom de code **"MKULTRA"** (programme secret de la CIA pour la recherche sur la guerre psychologique) a rappelé à notre lecteur une information qu'il a eu l'occasion de lire l'an dernier dans une publication suisse. En voici les grandes lignes : *"En octobre 89 après trois ans de procès, le gouvernement américain a du verser à l'amiable" plus de 6 millions de dollars à neuf Canadiens victimes d'expériences de lavage de cerveau. (...) L'intérêt des Américains pour les méthodes de "modification de la personnalité" avait été éveillé dans les années trente par des procès où, en URSS, les plus fidèles pilotes du parti communiste s'accusaient publiquement d'être des traîtres. (...) En 1949, le procès du Cardinal Mindszenty, en Hongrie, avait ravivé cet intérêt : le prélat se confessait en public, en des termes qui ne correspondaient en rien à la personnalité qu'on lui connaissait. Peu de temps après, George Kennan, ambassadeur des Etats-Unis en Union Soviétique, aurait fait des déclarations si inattendues qu'on le soupçonna d'avoir été victime de drogues "psychotropes". (...) Pendant la guerre de Corée, au début des années 1950, plus de 7000 soldats américains furent faits prisonniers. Près des trois-quarts d'entre eux signèrent des confessions ou des pétitions demandant l'arrêt de la participation américaine dans le conflit et quinze pour cent collaborèrent ouvertement avec les Chinois, en participant "volontairement" à des émissions radiophoniques de propagande ! Quel était donc le secret de ces communistes qui manipulaient avec tant de facilité l'esprit de l'homme ? Pouvait-on contrarier ce "lavage de cerveau" (terme inventé par un journaliste qui collaborait avec la CIA et qui fit florès pendant l'histoire anti-communiste culminant avec la "chasse aux sorcières" maccarthyste) ? La Division de la Guerre Psychologique de l'US Air Force mit donc sur pied un "groupe de travail" chargé d'étudier les techniques de "déprogrammation" (*de briefing*) des prisonniers de guerre et de prévenir les "lavages de cerveau". Deux psychiatres de l'Université de Cornell publièrent, dans *"Archives of Neurology and Psychiatry"*, un rapport selon lequel les prisonniers (en Chine et en Union Soviétique) étaient amenés à se confesser, sans drogues ni tortures physiques, "par des techniques parapsychologiques"; celles-ci créaient une ardoïté telle que le prisonnier se tournait vers son interrogateur comme vers un ami et un sauveur pour échapper à la désintégration de sa personnalité. Le neurologue Harold Wolff, de Cornell, s'engagea à étudier les méthodes connues de manipulations de la personnalité et demanda à la CIA de lui fournir toute la documentation possible sur les techniques d'interrogation "y compris la menace, la coercition, l'emprisonnement, la privation, l'humiliation, la torture, le lavage de cerveau, la "psychiatrie noire" (sic) et l'hypnose, avec ou sans l'usage d'agents chimiques." (...) Ces recherches furent d'abord financées par l'intermédiaire de la "Société pour l'Investigation de l'écologie humaine" (re sic), abritée par l'Université Cornell, puis intégrées à un vaste programme secret de la CIA baptisé du nom de code de **"MKULTRA"**. (...) Il fut révélé plus tard que cette entreprise douteuse impliquait 185 chercheurs civils dans 80 institutions aux Etats-Unis et au Canada; le projet MKULTRA se prolongea sur 25 ans et coûta quelque 25 millions de dollars aux contribuables américains ! On n'en saura vraisemblablement guère plus car, en 1985, une décision de la Cour Suprême des Etats-Unis autorisa la CIA à ne pas révéler les noms des principaux chercheurs. (...) Une des Universités impliquées dans le projet était bien, comme l'indique votre collaborateur dans sa note, McGill, à Montréal, où le psychologue Ewen Cameron (le "Mengele américain" qui tortura, sous couvert psychiatrique, des centaines de personnes de 1953 à 1963) dirigeait un centre de traitement psychiatrique, le *"Atter Memorial Institute"*. Un des "patients" de l'institut était Louis Weinstein, dont le fils, Harvey, lui-même devenu psychiatre, a mené une enquête sur les activités de Cameron intitulée *"A Father, a Son and the CIA"* (par Harvey Weinstein, James Lorimer & Cie, publishers, Toronto, 1988). Ce dernier, financé par la CIA, aurait "manifesté un zèle thérapeutique qui touchait au sadisme..." Cameron utilisait en effet pour ses expériences des malades mentaux et avait développé une méthode, décrite dans une demande de financement adressée à la "Société pour l'Investigation de l'écologie humaine" - qui filtrait les fonds de la CIA - et intitulée *"Les effets de la répétition de signaux verbaux sur le comportement humain"*. La procédure impliquait "la rupture des structures de comportement du patient au moyen d'électro-chocs particulièrement intenses" ! M.M. 000*

L'HISTOIRE DIFFERENTE

Certains passages de la Bible où il est question d'étranges machines ont fait naître, de tout temps, des spéculations visant à expliquer de façon rationnelle, les phénomènes signalés. On a utilisé nos méthodes d'essai et nos connaissances techniques pour reconstruire un modèle de ce que l'un des quatre grands prophètes juifs a observé il y a deux mille cinq cents ans.

DANS L'ETAT ACTUEL DE la science, l'idée que des êtres extraterrestres puissent visiter notre planète est toujours actuellement rejetée. Même si de telles visites étaient réalisables, leur point de départ devrait se situer hors de notre système solaire et les voyages interstellaires seraient d'une durée inimaginable. Or, à cette certitude scientifique s'opposent d'innombrables mythes et légendes de l'humanité qui affirment exactement le contraire, à savoir que des "dieux" sont venus des cieux, leur apparition s'est accompagnée souvent de feu, de fumée et d'un bruit de tonnerre ; leur influence sur l'homme a été la plupart du temps bénéfique. Lorsque ces informations nous viennent de peuples "primitifs", nous les qualifions de fables. Lorsqu'elles émanent d'écritures religieuses de civilisations plus développées, nous donnons de ces légendes une interprétation plus spirituelle, voire sacrée.

Que cette attitude soit injuste et erronée, c'est évident à deux égards au moins : elle ne tient aucun compte de la conviction sincère et honnête des gens qui nous ont transmis ces récits, et elle rabaisse ceux-ci au rang de simples fables. Au pire, on y voit l'effet d'hallucinations ou de drogues, voire de la pure imagination. Mais

cette attitude est également injuste et erronée du point de vue de l'évolution future de l'homme, car elle nie la possibilité même de "pro-

grès" dans les domaines correspondants de la science. Il semble donc que nous soyons dans une impasse en raison d'une

contradiction manifeste entre la science et la légende. Pourtant l'impasse n'est pas totale : nous pouvons avancer dans ce domaine très important de la connaissance si nous comprenons que la science et la technologie sont deux activités distinctes (mais non indépendantes) qui ont chacune leur domaine propre. Nous devons reconnaître qu'à l'heure actuelle la science est incapable d'apporter un élément de réponse à la question des visiteurs extraterrestres, tout en compréhendant que, dans cette controverse, il n'a pas été fait appel à l'ingénierie ni à la technique industrielle. Il devient indispensable que des ingénieurs participent à l'évaluation des ensembles de faits et de phénomènes qui indiqueraient la venue d'habitants d'autres mondes. Il est normal que notre expérience toute nouvelle des vols spatiaux joue ici un rôle capital.

Les vaisseaux spatiaux du prophète EZECHIEL

par Josef F. BLUMRICH

Originaire de Steyr, en Autriche, M. Blumrich est un ingénieur qui détient de nombreux brevets d'invention. Il a été chef du Systems Layout Branch au Marshall Space Flight Center (Centre de vols spatiaux) de la NASA. Auparavant, il avait dessiné les plans du propulseur de Saturne 5 et avait participé à la conception de Skylab. Il a quitté la NASA pour se consacrer entièrement à ses recherches sur l'apparition de visiteurs extraterrestres dans l'Antiquité. Il est l'auteur de l'ouvrage intitulé Da tat sich der Himmel auf (publié en anglais sous le titre The spaceships of Ezekiel), qui repose sur les recherches originales décrites dans le présent article paru à l'origine dans la revue Impact : science et société, UNESCO Volume XXIV n° 4 oct - déc 1974. □ La Rédaction

Les véhicules des dieux

Comment mon intérêt pour tout ceci a-t-il été éveillé ? Mon attitude personnelle à l'égard de la question des visiteurs extraterrestres a commencé par être vivement négative. Ayant travaillé depuis 1934 comme ingénieur de l'aéronautique, d'abord aux études et analyses concernant les avions, puis depuis

L'HISTOIRE DIFFÉRENTE

quinze ans à la conception et à la mise au point de véhicules de lancement et de vaisseaux spatiaux, je figurais parmi ceux qui nient la possibilité que des êtres venus de l'espace extra-atmosphérique visitent notre planète.

C'est dans cet état d'esprit que j'entrepris la lecture de *Chariots of the gods (Les véhicules des dieux)* d'Erich von Däniken.

L'affirmation que le prophète Ezéchiel aurait rencontré des vaisseaux spatiaux m'a poussé à lire attentivement le livre biblique d'Ezéchiel pour prouver que von Däniken se trompait. Mais, au moment où j'arrivais au verset 7 du premier chapitre, je me surpris interprétant une description des bâquilles d'atterrissement d'un genre de véhicule volant : *"Leurs jambes étaient droites, et la plante de leurs pieds était ronde, et ils étincelaient comme du bronze poli"*. Ayant moi-même conçu et mis à l'essai de telles structures, je ne pouvais nier qu'il fut possible d'y voir une description simple, certes, mais directe et technique.

Le contraste entre ce passage limpide et la description fort vague esquissée dans le reste du chapitre m'a donné à penser que le prophète ne pouvait pas savoir ce qu'il avait vu ni le comprendre. J'en ai tiré la conclusion qui s'imposait : le prophète ne pouvait décrire ses rencontres avec des véhicules spatiaux et leurs équipages qu'avec les moyens dont il disposait - c'est-à-dire en employant les termes et les comparaisons que lui et ses contemporains connaissaient. C'est ainsi que, du point de

vue technique, je commençai à prendre Ezéchiel au sérieux.

Comme je devais m'en remettre à des traductions, j'ai consulté six bibles différentes publiées entre le début du siècle dernier et 1972 et traduites par des juifs, des catholiques romains et des protestants. En outre, je me suis servi de deux commentaires bibliques très détaillés.

En appliquant les principes de l'aéronautique (plus précisément de l'hélicoptère) et de l'astronautique aux récits du prophète, j'ai pu saisir le sens des descriptions visuelles d'Ezéchiel et les remplacer par des structures connues. Le résultat est présenté dans les illustrations ci-après. Nous y voyons un corps principal quasi conique soutenu par quatre hélicoptères, qui porte, au sommet de sa partie supérieure arrondie, une capsule de commande. Il faut tenir compte du fait qu'Ezéchiel a vu d'abord ce véhicule à une distance de 1 000 mètres environ ; à ce moment, l'engin nucléaire fut mis à feu, entraînant probablement la formation de quelques vapeurs blanches de condensation (à cause de la phase de "refroidissement" du moteur) très rapidement entraînées le long du corps principal de l'appareil (fig. 1 et 2).

Un tableau flamboyant et rapide

Dans ce tableau flamboyant et rapide, Ezéchiel remarque les rotors en mouvement et il voit les

bâquilles d'atterrissement et les bras mécaniques attachés aux hélicoptères. Sa première réaction est de comparer les hélicoptères à des silhouettes à forme humaine, mais il trouve dans le terme "*créatures vivantes*" une expression admirablement vague pour traduire son incertitude.

Des créatures à visage humain...

Au cours de la descente et de l'atterrissement final, Ezéchiel observe les revêtements protecteurs des mécanismes d'engrenage des hélicoptères, et la meilleure description qu'il peut en donner est de les comparer à "*des visages humains*". Il remarque le radiateur porté au rouge (les "*charbons incandescents*" ; ainsi qu'il l'indique au chapitre 1er, verset 13)

qui recouvre une partie du corps central inférieur ; le prophète est fasciné par les roues qui, par leur forme générale, sont le seul élément qu'il reconnaît et qu'il décrit donc très en détail. Nombre de tableaux et de textes ont donné une interprétation erronée de la description "visuelle" des roues. Or, nul n'a jamais pris au sérieux la description "fonctionnelle" qui indique que les roues pouvaient se mouvoir dans n'importe quelle direction, sans pivoter. Cette précision m'a conduit à formuler une interprétation technique précise, pour laquelle j'ai obtenu un brevet du Patent Office des Etats-Unis (fig. 5). A ce propos, une application particulièrement satisfaisante de cette interprétation permettrait d'accroître considérablement la mobilité des fauteuils roulants d'invalides...

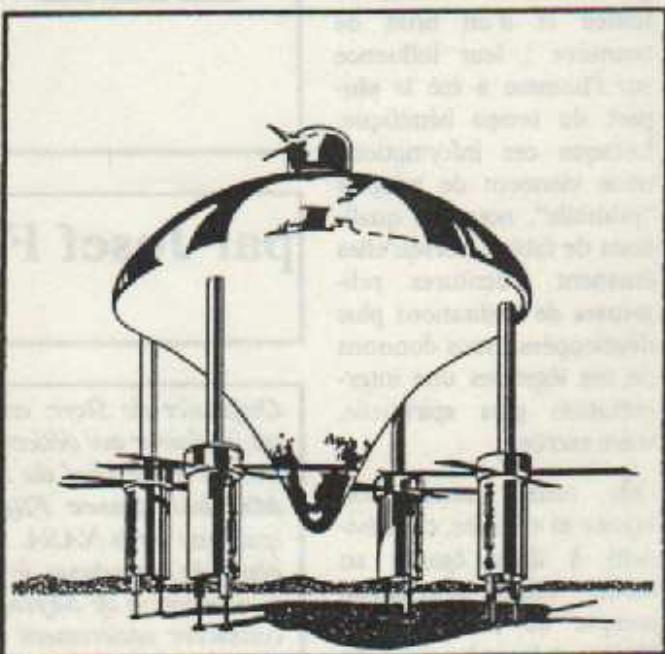


Figure 1 :

Reconstitution - imaginée et réalisée par l'auteur - du vaisseau spatial aperçu par le prophète Ezéchiel (vu d'une distance d'environ 60 mètres).

L'HISTOIRE DIFFERENTE

Ezéchiel termine sa description technique par des commentaires sur la capsule de commande et sur le commandant de bord lui-même. Il fournit une quantité étonnante de détails.

Prototype et recherche analytique.

Chose significative, le prophète décrit des caractéristiques qui ne présentent guère d'intérêt du point de vue technique, mais qui, pour l'œil, ont autant d'importance que de véritables éléments structurels. La forme quasi conique du corps central du vaisseau spatial - qui convient parfaitement pour être combinée avec les hélicoptères et qui constitue ainsi une caractéristique très importante du véhicule - se

retrouve aujourd'hui dans l'astronautique. Elle a été mise au point au **Langley Research Center de la NASA** et a fait l'objet d'études analytiques et d'une série d'essais en soufflerie (fig. 3).

Après avoir déterminé la configuration générale du vaisseau spatial, j'ai procédé à une étude analytique ; si cette forme paraissait rationnelle du point de vue structurel et fonctionnel, on ne pouvait prouver qu'un tel engin n'était réalisable que si son poids, ses dimensions, sa performance et ses autres caractéristiques fondamentales se situaient dans des limites raisonnables. J'ai procédé à l'analyse paramétrique, c'est-à-dire que j'ai fait varier les dimensions, le poids et la performance, progressivement, en étudiant de multiples possibilités. Depuis les premiers

calculs approximatifs jusqu'à l'analyse détaillée finale, les résultats n'ont laissé aucun doute quant à la possibilité de construire un tel véhicule : ils révèlent une technologie générale de construction de vaisseaux spatiaux qu'avec nos connaissances actuelles les plus avancées nous ne sommes pas loin d'atteindre. Le seul élément que nous sommes incapables de construire est le réacteur nucléaire au cœur du système de propulsion. Il s'agirait d'un réacteur de fission mais il faudrait une impulsion spécifique [*] d'au moins 2 000 secondes, alors que les réacteurs nucléaires actuels ne donnent qu'une impulsion spécifique de 900 secondes environ. Il est raisonnable de penser cependant que nous pourrions obtenir ce résultat dans quelques dizaines d'années si nous consacrons à cette recherche suffisamment d'efforts.

Un véhicule spatial techniquement réalisable aujourd'hui !

Dans l'ensemble, on obtient donc un véhicule spatial qui est sans aucun doute techniquement réalisable et dont la conception répond parfaitement à sa fonction ; sa technologie n'a rien de fantastique et, même dans ses aspects les plus complexes, elle se trouve déjà presque à notre portée. Les résultats de l'analyse indiquent en outre que le vaisseau spatial observé par Ezéchiel

opérait en liaison avec un engin principal mis sur orbite autour de la Terre. Nous ne disposons d'aucun point de repère solide qui nous permette de calculer exactement les dimensions de l'appareil qui a atterri ; mais nous pouvons en donner une approximation à partir de celles que j'ai déterminées par analyse. Le schéma indique la forme et les proportions de l'engin. Le diamètre du corps central serait d'environ 18 mètres, celui du rotor d'hélicoptère serait de 11 mètres, le poids total de l'engin au moment où il décollerait pour rejoindre le vaisseau principal serait de 100 tonnes, l'impulsion spécifique du moteur serait de 2 080 secondes, et l'appareil transporterait deux ou trois passagers. Devant ces conclusions, j'ai dû me déclarer vaincu ; j'ai écrit à **E. von Däniken** en lui expliquant qu'en voulant réfuter sa théorie j'avais fini par confirmer, du point de vue structurel et analytique, l'essentiel de son hypothèse. En évaluant la forme, les dimensions et la capacité fonctionnelle de l'engin qu'a vu Ezéchiel, on comprend certains passages de son texte qui autrement n'ont aucun sens ; on parvient ainsi à isoler les passages prophétiques ou visionnaires du livre d'Ezéchiel de ceux qui relatent ses rencontres avec des vaisseaux spatiaux. (Je me suis borné à étudier ces derniers). Etant ingénieur, je ne suis pas qualifié pour analyser les parties non techniques.

Qui Ezéchiel a-t-il rencontré ?
(Lire P. suivante) **II**

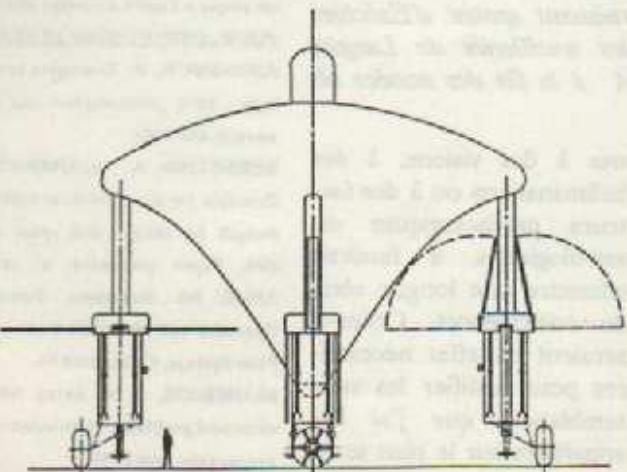


Figure 2 :

Schéma technique du vaisseau spatial de la figure 1.
(Réalisation Josef F. Blumrich).

L'HISTOIRE DIFFERENTE

Suite de la page précédente
Ezéchiel était certainement un homme d'une grande intelligence, possédant un don d'observation exceptionnel. Il fut capable à un point étonnant de garder toutes ses facultés intellectuelles après le choc causé par la première rencontre. Pourtant, il était fortement commotionné au moment où il aperçut le commandant du vaisseau spatial. Il précise qu'il lui fallut sept jours pour se remettre de cette aventure ! Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'il dise qu'il a vu Dieu et que Dieu lui a parlé ; pourtant, il compare le commandant à "Adam" ou à un "homme", et il se borne à indiquer "on me parla". A aucun moment il ne témoigne la moindre déférence au commandant et aux autres membres de l'équipage.

Les données fournies par Ezéchiel nous amènent à conclure qu'il s'est trouvé en présence d'éléments d'un "corps expéditionnaire" : on y devine sans doute possible une hiérarchie, une communication formelle et une organisation. Si l'on admet en outre que des civilisations extraterrestres devraient, elles aussi, exercer un contrôle économique sur les activités qu'elles entreprennent, nous pouvons présumer que - ne serait-ce que pour des raisons financières - Ezéchiel ne peut avoir été le seul objectif de l'entreprise...

Mais en émettant de telles idées, je m'écarte manifestement du domaine des affirmations techniques démontrables. Pour plusieurs raisons je conclus que les observations de vaisseaux spatiaux faites

par Ezéchiel ne coïncident pas dans le temps avec ses prophéties. Il a pu apercevoir le vaisseau spatial un jour et avoir ses visions prophétiques des mois ou même des années plus tard. Or, le commandant a parlé au prophète. L'histoire du livre biblique d'Ezéchiel nous apprend que le texte a été établi un certain temps après sa rédaction. Plusieurs points de mon étude technique font apparaître que ce travail d'édition a été exécuté avec une honnêteté et une bonne foi

prophète ont été écrites longtemps avant l'apparition de machines volantes ou de fusées, la seule façon dont on pouvait interpréter les déclarations énigmatiques d'Ezéchiel était de recourir à la religion et, surtout, au mysticisme. L'application des connaissances technologiques ne laisse subsister aucune lacune dans l'interprétation du texte, et il n'est pas besoin de force le sens pour obtenir une explication cohérente. Pour attribuer ces mêmes phénomè-

sur Terre : il est donc impossible qu'ils s'y soient trouvés". Avec le temps, les faits s'accumuleront et finiront par donner un modèle plus compréhensible qui nous permettra de dire : "Ils se sont trouvés sur Terre, par conséquent ils ont dû venir de quelque part". La technologie moderne nous offre un moyen de progresser dans ce domaine et j'espère éveiller suffisamment d'intérêt chez d'autres ingénieurs (non seulement chez les ingénieurs de conception, mais aussi chez les ingénieurs constructeurs) pour qu'ils se livrent à des études de ce genre. Et nous ne pourrons pas nous passer longtemps du concours de scientifiques - physiciens, archéologues et ethnologues. L'essentiel est que s'instaure une coopération sans parti pris : tel est le voeu que je forme. □

[*] L'impulsion spécifique est la mesure des kilogrammes de poussée produite par kilogramme d'agent propulsor consommé chaque seconde. L'unité de l'impulsion spécifique est identique à l'unité du temps (N.D.T.).

POUR APPROFONDIR LE SUJET:
ANDERSON, R. Structures technology - 1964. *Astronautics and aeronautics*, dec. 1964.

BERNSTEIN, A. ; BLUMRICH, J. Concepts for more efficient bulkhead designs for launch and space vehicles. Paper presented at AIAA/ASME 9th Structures, Structural Dynamics and Materials Conference, Palm Springs, Calif., avril 66.

BLUMRICH, J. A rising tide of structural problems. *Astronautics and aeronautics*, juin 1965.

HARRIS, C. Transonic aerodynamic investigation of tension shell and blunted 100° conical shapes for unmanned entry vehicles. TN D-778 Washington, NASA, 1966.

VON DANIKEN, E. *The gold of the gods (L'or des dieux)*. Jai le A 365. New York, Putnam, 1973. 000

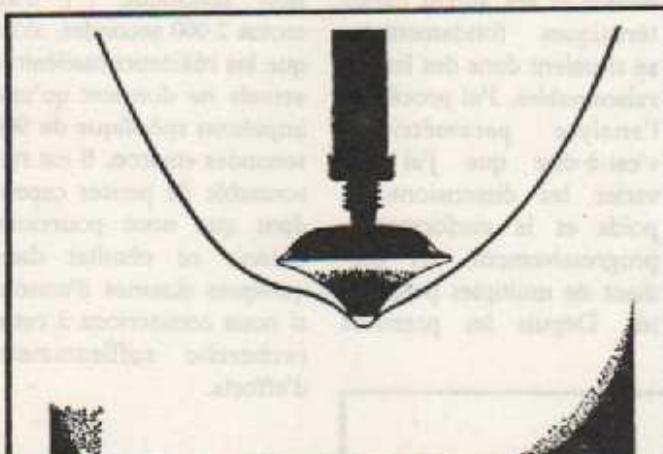


Figure 3 : Esquisse faite d'après une photographie Schlieren d'un modèle du vaisseau spatial d'Ezéchiel, soumis à des essais dans les souffleries de Langley Research Center de la NASA à la fin des années 60.

complètes, bien que l'ignorance de ce qu'Ezéchiel voulait vraiment dire soit évidente dans certains passages. Nous sommes donc fondés à admettre que certaines des déclarations du commandant peuvent se trouver contenues dans ce que nous considérons aujourd'hui comme "les visions et les prophéties d'Ezéchiel". Il serait bien entendu très intéressant de faire analyser de ce point de vue les parties non techniques du livre d'Ezéchiel. Comme les révélations du

nes à des visions, à des hallucinations ou à des facteurs psychologiques ou astrologiques, il faudrait admettre une longue série de coincidences. Celles-ci seraient en effet nécessaires pour justifier les vraisemblances que j'ai fait apparaître sur le plan technique.

Aujourd'hui l'attitude habituelle à l'égard de la question des visiteurs extraterrestres peut se résumer en ces termes : "Nous ne savons pas d'où ils venaient ni comment ils sont arrivés

L'HISTOIRE DIFFERENTE

EN 20 ANS, Ezéchiel a rencontré quatre fois des vaisseaux spatiaux. La première fois, c'était en 592 av. J.-C., cinq ans après qu'avec quelque 8000 autres juifs il eut été déporté en Babylone... Marié et âgé de trente ans à l'époque, Ezéchiel était prêtre et était issu d'une famille de la haute société. Sa première rencontre avec un vaisseau spatial le laissa atterré et fortement commotionné. Dans le premier chapitre de son livre, il nous fournit la plus grande partie de ce que nous pouvons apprendre sur la structure et la fonction de l'appareil.

Il raconte plus loin qu'il a été pris à bord du vaisseau spatial près de Tel-Abib, où il habitait, pour y être ensuite reconduit. Mais il ne se souvient guère du vol proprement dit. Complètement accablé par

Qui était Ezéchiel, qu'avait-il vu et où ?

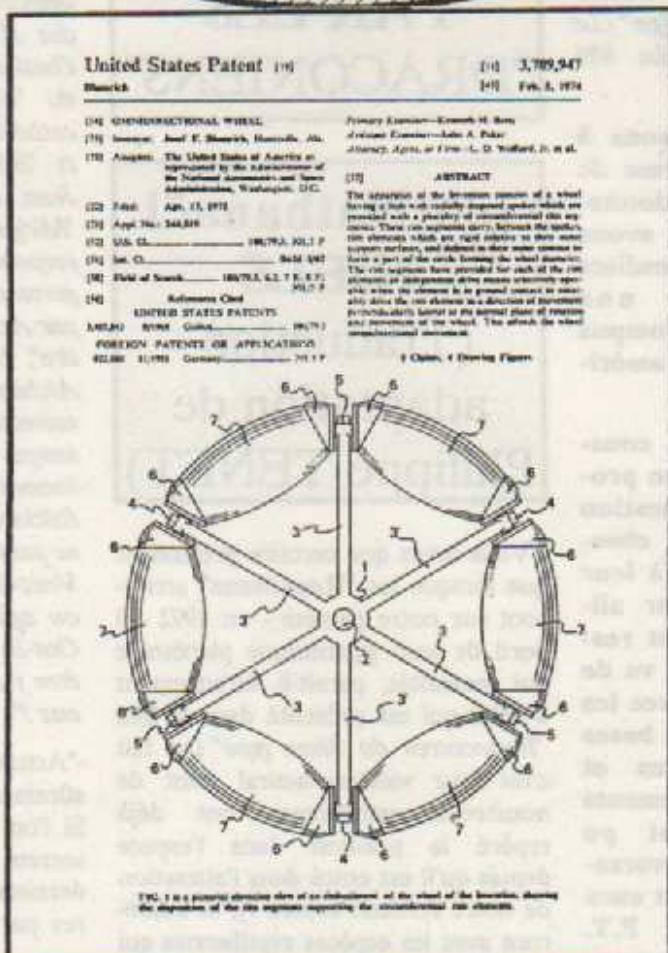


Figure 5:

Brevet accordé à l'auteur (en 1974) pour son invention de la roue omnidirectionnelle.

ce qui lui était arrivé, il s'enfuit "plein d'amer-tume et l'esprit irrité" (III, 14).

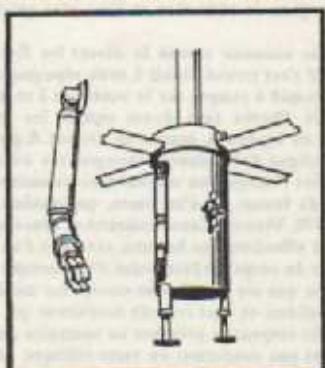


Fig. 4 : Détail de bras directionnel et des tiges de contrôle dont sont dotés les quatre hélicoptères.

après la première (VIII-XI), Ezéchiel relate un épisode passionnant qui s'est terminé par ce qui semble avoir été un travail d'entretien ou de réparation du vaisseau spatial. Un bras mécanique (voir fig. 4) se détache d'un hélicoptère pour atteindre la partie portée au rouge à l'extrémité inférieure du corps principal (X, 7) et tend quelque chose de "brillant" à un membre de l'équipage au sol qui avait été chargé de se tenir près de l'un des hélicoptères.

L'homme d'équipage emporte la matière brûlante. En comparant la description du temple donnée par Ezéchiel avec un plan du Temple de Salomon (lequel existait encore à l'époque), on s'aperçoit qu'Ezéchiel parlait d'un autre temple, mais lequel ? La même question se pose à propos de la quatrième rencontre qui se produisit vingt ans après la première (XL). L'arrivée d'Ezéchiel devant le vaste ensemble de bâtiments se révèle avoir été prévue, car le prophète est attendu par un homme qui est vêtu de la même façon que le commandant du vaisseau spatial et qui emmène Ezéchiel faire une longue visite du temple. Le livre d'Ezéchiel se termine brusquement sur cet épisode, qui doit être considéré comme un fragment. Il n'y a rien de contradictoire dans ces épisodes, ni dans les descriptions successives du véhicule, ni dans ce qui se rapporte au vaisseau spatial. En outre, la reconstruction technique que j'ai effectuée et qui repose sur nos connaissances avancées actuelles concorde parfaitement avec le texte biblique. J.F. B. D

L'ETRANGE ET LE MYSTERIEUX

FICTION ? ANTICIPATION ? OU INTOX ?

Les révélations qui suivent ont été transmises à notre rédaction par l'un de nos informateurs américains qui les a recueillies dans le bulletin *N.A.R.* (Nevada Aerial Research Group, POB 81407, Las Vegas, NV.89180-1407) et dans la revue "The Leading Edge" (Le fil du rasoir), N° 13 (déc 89/janvier 90).

Comme nous nous refusons à tomber dans quelque forme de manipulation et de sensationnalisme que ce soit, nous avons préféré vous rapporter lesdites "révélations" comme une conversation à bâtons rompus entre deux chercheurs américains.

Chacun, en son âme et conscience, pourra en tirer son propre point de vue sur la question évoquée par ces deux chercheurs dont l'anonymat (à leur demande expresse) a, par ailleurs, été scrupuleusement respecté. Ils travaillent (cela va de soi !) en liaison étroite avec les E.B.E., dans une de leurs bases souterraines ultra-secrètes et témoignent de renseignements confidentiels qu'ils ont pu recueillir au cours de conversations informelles qu'ils ont eues avec certains d'entre eux. P.T.

1992 : L'INVASION DE LA TERRE PAR LES "DRACONIENS"

par Nathanaël
NIELS
(Traduction-
adaptation de
Philippe TENET)

"Vous savez que certains prétendent que lorsque les "Reptiliens" arriveront sur notre planète - en 1992 - à bord de leur gigantesque planétoïde qui ressemble, paraît-il, étrangement à celui qui est présenté dans le film "Rencontres du 3ème type" (en fait c'est leur vaisseau-amiral dont de nombreux astronomes ont déjà repéré la position dans l'espace depuis qu'il est entré dans l'attraction de notre système solaire !), ils s'allieront avec les espèces reptiliennes qui

vivent actuellement sur la Terre !"

"Pour moi c'est la logique même ! Il suffit de se souvenir du serpent de la Bible, de la "Vouivre" des Celtes, de la "Mélusine", la "femme-serpent ailée", du "Serpent à plumes" des premiers Américains, du monstre "Amon" (mi-loup, mi-serpent des démonomanes), de "l'Amphisbène" des Anciens, de "l'Anguipède" des Gaulois, de "l'Apopis" des Egyptiens, du "Basilic" (le dragon ailé de la cathédrale de Reims en France), de la "Bête de l'Apocalypse" de Saint Jean, du "Dragon" des Chinois, de "Midgard" (le nombril de la Terre), le serpent monstrueux de la mythologie germanique, du serpent "Python" tué par Apollon et enfin de la "Salamandre", hiéroglyphe du Feu secret des Alchimistes.. Et j'en oublie certainement, car depuis la nuit des temps, le serpent, les créatures reptiliennes sont partout présents dans le folklore et la mythologie ! Mais que se passera-t-il donc avec les "Gris" ? Vont-ils s'allier avec les "Reptiliens" ou agir pour leur propre compte ? Ont-ils les mêmes objectifs ? Peut-être y a-t-il de "bons éléments" parmi eux ?"

"Actuellement, les "Gris" se posent sûrement aussi ce genre de questions. Si l'on se réfère à certains rapports secrets que j'ai pu consulter, ces derniers semblent être des "mercenaires par destination" capables de tra-

"Le serpent tentateur"

Dans l'échelle symbolique des bestiaires, le serpent apparaît comme l'ennemi de l'homme, ou plus exactement son contraire. Le serpent est à l'opposé de l'homme et oppose à lui. Alors que l'homme progresse, non seulement en intelligence et dans sa maîtrise du monde (du moins l'assure-t-on !) mais en longévité, descendant mythiquement du singe et se préparant à voler dans l'espace comme un ange, le serpent recule, se rétracte et se contracte, se réfugie dans les profondeurs des entrailles de la terre et dans l'inconscient, perd tous ses moyens de séduction et n'est plus qu'objet de répulsion. Sa mortalité croît en même temps que se distingue l'immortalité de l'homme.

Dans les temps anciens, le serpent fut en effet non seulement le plus rust des animaux comme le disent les Ecritures, mais aussi le plus beau, comme l'affirment les récits islamiques. Il était puissant et vénéré, craint et respecté et s'il s'est trouvé réduit à cette répugnante forme reptilienne, c'est sur l'ordre du Crâteur. Ce n'est qu'après avoir induit en tentation Adam et Ève qu'il fut condamné à ramper sur le ventre et à se nourrir de poussière. On écrit longtemps que le serpent ne se nourrissait que de terre.. Que mangeait-il avant ? De l'herbe sans doute comme les grands reptiles herbivores des époques préhistoriques ! Avant sa condamnation, c'était un quadrupède (peut-être même un bipède !), comme un dragon. Il portait des ailes aussi, comme les serpents ailés, connus des anciens Hébreux sous le nom de *seraphim*. C'est ce que souligne l'abondante iconographie du mythe de la Tentation. Sans doute, de nombreuses représentations de ce thème, et parmi les plus belles, nous offrent-elles l'image d'un serpent typiquement reptilien. Mais d'autant plus nombreuses, pour le moins, nous le font apparaître affublé d'une tête humaine, le plus souvent de femme, et d'un buste, quelquefois de pattes griffées ou palmées. On se retiendra ici qu'un exemple, celui de la *Tentation* d'Hugo van der Goes (vers 1470, Vienne, Kunsthistorisches Museum). Le serpent adamique se tient debout "comme un homme" prenant appui sur le tronc de l'arbre fruitier. Son corps est effectivement humain, sans que l'on y décèle un sexe ! Le visage est assez féminin, mais il pourrait être celui d'un enfant, androgyn probablement. Le reste du corps est bien celui d'un monstre reptalien, au ventre clair, au dos vert, à la queue épaisse et raide. Ses pattes postérieures sont palmées et griffées, tandis que ses "bras" sont encore les membres d'un lézard ou d'un crocodile, aux extrémités palmées elles aussi. Le monstre n'apparaît pas comme un objet de répulsion et c'est le goût maniériste qui a préféré souligner ici la séduction du serpent. Sur un dessin de Rembrandt, daté de 1638 (*Tentation d'Adam par Ève*), le serpent se présente au contraire dans toute son horreur sous la forme d'un dragon ailé. On notera que la plupart des illustrations de la Tentation ne sont pas conformes au texte biblique et cela implique que celui-ci n'est qu'un support symbolique, que toute interprétation iconographique est du ressort de l'inconscient collectif ou personnel (P. et A. Bergonzi, *Le Péché original*, revue *Accès/Aspe*, n° de mai 1952). Mais, dans cette mythologie, le serpent tentateur est arboricole, soit lové dans un arbre comme dans la plupart des peintures illustrant ce thème, soit lové à son pied comme dans de nombreux récits parallèles à celui de la *Géante Kriappa* souligné (*Le Géante des mythes*, p. 288) que "l'idée d'un serpent couché au pied d'un arbre est un lieu commun" : L'arbre des Hespérides est gardé par un serpent, Siegfried tue le dragon au pied d'un tilleul, le cobras indien se love au pied de l'ayavathia (creux religieux), le frêne Yggdrasil, l'arbre cosmique lui est rongé par le serpent Nidhogg.

DANS LE MONDE ET... AILLEURS

vailler pour n'importe qui peut les dominer par la force. Si par exemple les Extraterrestres désignés sous l'appellation de "*Grands Blonds de type nordique*" capturent des "Gris", malgré la haine qui sépare ces deux "races", les "Gris" se mettront aussitôt docilement au service de leurs nouveaux maîtres ! La seule attitude à adopter avec eux, c'est de les dominer, de les effrayer, de les menacer, car ils ont un comportement complètement paranoïde... En effet, n'ayant jamais eu d'attaches parentales (ce sont de véritables *clones* !), ils sont socialement et mentalement conditionnés "*comme les abeilles au sein d'une ruche*", c'est ainsi qu'ils ont été éduqués et formés pour servir. Maintenant, le programme des "Gris" est différent de celui de leurs maîtres "*Reptiliens*"... Ils l'ont conçu tout seuls en devenant, par la force des choses et de leur présence en mission sur Terre, relativement autonomes et indépendants. Leur mission consistait à collaborer avec certains Terriens et, en échange de quelques bribes de leur très haute technologie, de les convaincre qu'ils pouvaient les autoriser à pratiquer quelques expériences "biogénétiques" sur des échantillons humains et bovins qui ne seraient pas maltraités et seraient remis en liberté après que l'on ait effacé tout souvenir de leur séjour dans l'une des bases des E.B.E. La réalité nettement moins

rose de cette mission est qu'en fait les "Gris" devaient mettre l'ensemble des humains sous leur contrôle et faire tout un travail de préparation technique en vue du débarquement futur de leurs maîtres sur notre planète. Implants, manipulations biogénétiques, enlèvement d'humains et d'animaux n'étaient que la face émergée de l'iceberg !

Les "*Reptiliens*" ne souhaitent pas intervenir sur Terre et être directement confrontés aux humains sur une vaste échelle, car ils savent que la culture chrétienne si largement répandue de nos jours les considère eux, leurs frères et leurs cousins serpentaires, comme des émanations diaboliques (Lire ci-dessous "*Le serpent tentateur*"). Ils avaient donc besoin, pour agir à leur place, d'une espèce humanoïde docile et ayant une apparence pas trop repoussante pour l'homme et même si possible assez rassurante : petite taille, aspect malingre et enfantin... C'est pourquoi ils choisirent pour cette mission un détachement de leurs esclaves : les "Gris"... Dès qu'ils eurent pris le commandement de leur expédition terrestre, les "Gris" développèrent alors un degré de liberté d'action et d'initiative qu'ils n'avaient jamais connu, jusqu'à se considérer comme les véritables maîtres de notre planète. Ils ont fait ce que les Terriens auraient du faire depuis bien longtemps déjà : nous libérer de toute

entrave morale et de société et agir pour notre propre compte, en toute indépendance, sans souci de l'avis "réservé" et souvent réprobateur des bons esprits qui nous gouvernent et des "savantasses" qui prétendent que "hors de leur église scientifique, il n'y aurait point de salut !", analyser objectivement la situation pour pouvoir se préparer concrètement à affronter les problèmes que nous aurions très bientôt à résoudre avec le prochain débarquement des "*Reptiliens*" sur Terre.

-"*A leur manière, les "Gris", maintenant se disent : Super ! Nous avons enfin notre propre plan en face de nos anciens maîtres les "Reptiliens" (encore appelés "Draconiens" du nom du système planétaire dont ils sont originaires). Ils vont être sacrément surpris du voyage et surtout de l'accueil qui leur sera fait !...*"

-"*A mon avis, pour ne pas se mettre en situation délicate avec nous, les "Gris" vont essayer de convaincre en douceur le gouvernement des Etats-Unis de lancer sur le planétoïde des "Draconiens" la bombe "anti-matière" (qu'ils nous ont grandement aidés à mettre au point !) qui se trouve dans un silo de l'Aire 51".*

-"*Ce sont par ailleurs ces mêmes "Gris" qui se sont rendus coupables d'exactions criminelles telles que les sauvages mutilations humaines et animales sous le prétexte "d'examens*

"Le serpent tentateur" (suite)

Les exemples sont nombreux et nous reviendrons sur les rapports entre le serpent et l'arbre, particulièrement à propos du caducée, arbre-bâton autour duquel s'entoure le serpent. Krapp dit qu'en fin de compte "le serpent du Paradis, guettant nos premiers parents au pied de l'arbre fatal, n'a pas d'autre origine que la simple observation que dans tous les pays où il y a des serpents, ces reptiles ont leur entre au pied des arbres". Ce thème du serpent arboricole est fréquent dans l'Antiquité. En Mésopotamie, des cylindres et des tablettes gravés représentent un arbre portant des fruits, derrière lequel se cache un serpent, tandis que de chaque côté se trouvent un homme et une femme. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres. Le thème de l'arbre central, qu'il soit porteur de la connaissance ou de l'immortalité, n'est donc pas une invention biblique. Ce n'est pas le lieu ici de reprendre les théories explicatives du mythe de la Tentation, ni même de vouloir distinguer l'arbre de la connaissance de l'arbre de la vie et de la mort. Mais il faut pourtant évoquer celui au pied duquel se tient le serpent tentateur. Yahvé dit à Adam : "Tu peux manger de tous les arbres du jardin, mais quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas, car, le jour où tu es mangeras, tu mourras sûrement !" Ainsi, Adam était immortel et se pouvait mourir qu'en mangeant du fruit défendu. Il le croyait fermement et Ève avec lui. Aussi quand le serpent fut affirmé le contraire à Ève, à savoir que non seulement tous deux n'en mourraient pas mais qu'ils acquerraient la connaissance totale, Ève risqua de perdre l'immortalité. Le thème biblique est donc le suivant : si l'homme immortel par nature perd cette immortalité, c'est le serpent, mortel par nature, qui en profite et la conquiert. Le serpent est avant tout le ravisseur de l'immortalité. Dans l'épopée babylonienne de Gilgamesh, le héros, ayant réussi à s'emparer de la plante de vie (cachée au fond de l'océan, à l'extrême de la terre), se la fait voler par le serpent pendant qu'il se baigne. Une tradition analogue, mais moins connue, est rapportée par Elieen, dans son *Histoire des Animaux* (VI, 51). "Lorsque Prométhée déroba le feu, Zeus fut indigné de ce vol, il donna à ceux qui le lui avaient dérobé un remède contre la vieillesse. Cœurs et charpente ce remède sur le dos d'un âne. Comme on était en été, l'âne fatigué par le fardeau, avait très soif. Il approcha d'une fontaine pour y boire, mais un serpent qui le gardait l'arrêtait et le fit reculer. Alors, l'âne, torturé par la soif, offrit au serpent de lui donner le remède qu'il portait s'il le laissait boire. Le marché conclu, l'âne but, et le serpent se dépouilla de sa vieillesse; mais il prit en contre le soi de l'âne. De très tenaces superstitions viendront corroborer ce fait : le serpent est immortel depuis la chute de nos ancêtres. Tertullien précise que "le serpent change sa peau et l'âge qu'il tient de la nature. Aussitôt qu'il a pressenti la vieillesse, il s'enferme dans un passage étroit, y laisse sa peau toute ridée qu'il s'y glisse (car se frottent aux parois) et dépouillé de lui-même dès l'entrée, se sort de la cavité que brillant et rajoué". Il faut dire que la race des serpents avait de quoi intriguer les hommes et les confirmer dans l'opinion que l'animal, s'il ne renaisse pas de ses cendres comme le phénix, pouvait de moins retrouver régulièrement sa jeunesse en débarrassant son corps des vêtements usés de la sécession. (...) On retrouve ce mythe du serpent tentateur dans les *Védas* (bien antérieurs au récit biblique). La cosmogonie védique connaît en effet un Eden où poussait un arbre dont les fruits donnaient l'immortalité. Les dieux minotri en ayant goûté, le serpent gardien de l'arbre répand son venin sur toute la terre, qui va détruire toute vie à jamais, mais Civa, prenant forme humaine, absorbe le poison. Ayant acquis l'immortalité par les fruits de la vie, le serpent devient la vie

L'ETRANGE ET LE MYSTERIEUX

biologiques et de prélevements", de même que les enlèvements de femmes à des fins d'insémination artificielle, pour créer une race de métis mieux adaptée à la vie sur notre planète que leurs géniteurs E.B.E. !"

"Bien sûr, ils nous rétorquent que cela faisait partie de leur programme, de leur mission, bref, de leur "conditionnement"!..."

"Ce n'est pas un motif suffisant pour leur pardonner ces abominables faits, mais il est tout à fait exact que ces êtres appartiennent à une race en plein déclin et en pleine dégénérescence. C'est pourquoi, sous peine de disparaître totalement, ils doivent se "croiser" avec l'espèce humaine pour régénérer leurs cellules déficientes. Des rapports confidentiels font état que seulement 5% d'entre eux peuvent encore procréer, mais il leur faut pouvoir inséminer des Terriennes qui ne conserveront leur foetus que pendant trois mois.. A cette étape de leur grossesse, les "Gris" leur injectent une hormone de croissance d'origine bovine (synthétisée d'après les multiples prélevements effectués sur les troupeaux mutilés). Cette hormone semble être l'élément responsable des grosses têtes de type foetal qui caractérisent les "métis" d'humaines et d'E.B.E."

"De mon côté, j'ai pu constater que la structure cellulaire des "Gris" n'appartenait pas à une espèce pré-

cise, à un type "humanoïde" défini... C'est en fait le résultat du métissage de plusieurs espèces humanoïdes qui a ensuite été "cloné" tellement de fois que de nombreuses "tarets" ont été transmises de façon répétitive. Les informations génétiques d'origine ont été perdues au fil des "clonages" successifs et cela a conduit les "Gris" sur la dangereuse pente de la descente de la spirale de l'évolution, en créant de façon irrémédiable toutes sortes de défauts génétiques, aussi bien intellectuels que corporels."

Le "programme" des envahisseurs "Reptiliens"

"Lorsque les "Draconiens" reviendront sur la Terre (arrivée probable en 1992 !), ils ne seront pas trop dépayrés car ils connaissent parfaitement notre planète pour l'avoir occupée déjà plusieurs fois : il y a environ 500 millions d'années (départ d'urgence en raisons de cataclysmes dévastateurs) et, plus récemment, il y a 6000 ans seulement (nouveau départ en catastrophe provoqué là encore par un cataclysme). Les sites qu'ils choisiront pour débarquer, ils les connaissent donc bien pour les avoir conquis dans le passé. Il s'agit de l'Amérique du Sud, principalement de Tiabuanaco où l'on peut encore trouver aujourd'hui des traces de leur industriels et génial savoir-faire

technologique.. C'est d'ailleurs là qu'ils ont procédé à des manipulations génétiques sur ceux qui allaient devenir leurs esclaves dévoués, les "Gris", les premiers habitants du site..."

"C'est d'ailleurs ce qu'ils comptent réaliser à nouveau avec nous, les Terriens de la fin du XXème siècle, qu'ils ont décidé de réduire à l'état de "zombies" pour établir sur notre planète une base d'appui stratégique, relais destiné à les aider à poursuivre leur guerre cosmique contre les E.L.s (des E.T.s humanoïdes blonds et roux, d'apparence nordique - qui sont peut-être les ancêtres des anciens Scandinaves et Germains, géants blonds, les "aryens" des légendes)".

Les "Blonds" et les "Méchants"...

"Dans cette "affaire de famille" à l'échelle cosmique qui nous intéresse ici, qui sont les Bons et qui sont les Méchants ? Difficile de trancher, malgré notre tendance anthropocentriste à considérer - a priori - les "Blonds" nordiques d'aspect humain comme nos "alliés objectifs", et les "Draconiens" (reptiliens d'allure humanoïde) comme nos "ennemis d'évidence"... Ces deux "races extraterrestres" ont, d'après nos sources,

"Le serpent tentateur" (suite)

elle-même. Son nom même le désigne comme le vivant. Dans les langues sémitiques, le mot *hebreu* ou *hebreu* signifie à la fois le serpent et la vie. Le nom même de *Celui qui est Yahvé*, en est tiré, et *Eve*, le nom de la mère commune des hommes, lui ressemble fort. C'est de ce verbe *hebreu*, qui veut dire vivre, que les Latins ont fait à la fois leur *avus* seul, et leur *avus* qui est un souhait de bonne santé (cf. *vipère* - *vivere* vivante-vivre). On ne pouvait peindre la vie, mais on pouvait la désigner par la figure de l'animal qui en porte le nom. Les Chaldéens aussi n'avaient qu'un mot pour désigner le serpent et la vie. "Le symbole du serpent est effectivement lié à l'idée même de la vie : en arabe, le serpent est *al-hayyak* et la vie *al-hayat*. (R. Guérin, *Symboles fondamentaux de la science sacrée*, 1962, p. 159).

Le serpent est évidemment antérieur à l'homme. Il est "la bête primordiale", *Ophis primigenius*. Il entoure le monde primitif de ses anneaux monstrueux, comme le Midgard, celui de la cosmogonie germanique, dont le nom en islandais désigne "le milieu du monde". Il provoque les tempêtes et les tremblements de terre. A vrai dire, il est le Chaos, le désordre, le Leviathan de la Bible... Il est aux lades le serpent *Azazel* lové à la base de l'axe du monde (comme au pied d'un arbre cosmique) et gardien du nadir, opposé au zénith. Et le Naga qui porte l'univers sur son dos (comme la tortue, le taureau et l'éléphant - le mot *naga* désigne d'ailleurs à la fois le serpent et l'éléphant). Pour les Egyptiens, le serpent, privé de son dos, n'était pas un animal au sens strict. C'était une créature étrange venue du fond des âges, vivant dans le monde infernal, au sens antique du mot. Au commencement des temps, il avait surgî de l'abîme, des eaux abyssales, s'était dressé hostile à l'homme et à toute autre créature, prêt à mordre et à empoisonner. Selon leurs prophéties, à la fin des temps, le grand serpent assimilé au Créateur ressurgirait, comme la bête, et reformerait le chaos primitif ! C'est le serpent *Atoum* "le père de l'Étoile d'Héliopolis. Il a, lui, craché la création tout entière, au début des temps, après qu'il est émergé par lui-même des eaux primordiales. Comme il était seul, les textes hésitent sur l'origine de ce crachat. Certains disent qu'il provoqua lors de sa touche, malice de son sexe, Atoum s'était pour cela masturbé. J'allierai aussi le premier couple de dieux *Osiris* et *Ptah* qui mirent au monde *Geb* et *Nout*, respectivement l'air et l'humidité, la terre et le ciel" (Dictionnaire des Symboles, p. 695). On sait assez qu'il y a un rapport évident entre le crachat et le sperme (cf. l'expression populaire : c'est son père tout craché !) : le serpent crache son venin comme le phallus expulse la semence de l'homme... Le Livre des Morts égyptien décrit minutieusement le voyage nocturne du soleil et sa traversée des douze chambres (les douze heures) toutes marquées par un événement ou un avatar ophidien. Les serviteurs du Soleil luttent contre le grand serpent Apopis, symbole des forces mauvaises mais génératrices, qui réside dans les eaux profondes du Nil céleste. Le Livre du Jour et de la Nuit (tombe de Ramsès VI) décrit la dernière étape du voyage solaire dans la nuit : "On fait pénétrer le grand dieu dans l'épave dorsale du serpent, qui est la vie des dieux. On pénètre dans l'image myrréenne du serpent, qui est la vie vénérable. Ainsi, chaque jour Râ naît en une jeunesse nouvelle." Le serpent devient donc symbole de renouveau et de la résurrection quotidienne. Le soleil ici "doit se faire lui-même serpent pour lutter contre d'autres serpents, ce surtout, étant d'être digéré et expulsé par l'intestin serpentiforme de la terre", dit le Dictionnaire des Symboles qui nous fait en même temps

DANS LE MONDE ET... AILLEURS

des comportements également totalitaires, dictatoriaux et belliqueux et sont régis par le même type de système politique, où les militaires ont tous les pouvoirs. Ce qui est arrivé depuis des millénaires à la société humaine terrestre est également arrivé à la société humanoïde draconienne. Nous les humains sommes le résultat d'un vaste métissage, mais nous disposons d'un plus grand pouvoir individuel qu'aucun être de ces différentes espèces extraterrestres ne peut en disposer à lui seul ! Nos habitudes et coutumes de vie en société ne nous ont généralement pas permis de mesurer de ce considérable potentiel, mais nous avons le pouvoir réel de contrôler cette planète avec notre puissance spirituelle, sans être obligés de faire appel à une technologie hypersophistique. Nous devrions pouvoir maîtriser la matière avec la force de notre esprit !"

"Si les deux équipes - Tertiens contre Draconiens - s'affrontent, aucune d'entre elles ne sortira victorieuse de ce conflit ! Seuls une entente et un véritable traité de paix devraient nous permettre d'entrer ensemble dans une Nouvelle Ère édénique, sans que, par notre faute, tout soit irrémédiablement détruit. La première règle de conduite à tenir pour, par exemple, résister aux tentatives d'enlèvement des "Gris", c'est d'être maître de soi et ne pas se laisser circonvenir par leur grossier

système d'hypnose verbale. Si vous êtes parfaitement maîtres de vous, vous allez pouvoir créer un "écran protecteur" qu'ils ne pourront plus franchir. Persuadez-vous (et en plus c'est tout à fait exact !) que vous avez un potentiel mental plus important et une volonté plus puissante qu'eux. Ils nous ont piégés parce qu'ils ont su nous inciter, il y a déjà pas mal de temps, à l'usage et à la consommation régulière de certaines drogues inhibitrices du cerveau, telles que le sucre artificiel, la caféine, la nicotine et autres poisons alcalins que nous continuons à consommer de plus en plus massivement, en particulier aux Etats-Unis. Si nous arrêtons brusquement de nous droguer ainsi, nous assisterions alors à un retour de nos pouvoirs énergétiques et spirituels naturels et pourrions développer à nouveau les facultés merveilleuses que seuls quelques rares individus maîtrisent encore aujourd'hui... Il est grand temps de réagir si nous voulons vaincre ce péril galactique qui nous menace à brève échéance ! Réveillez-vous Terriens ! Arrêtez d'embrumer votre cerveau et de vous transformer en "zombies", pour la plus grande gloire des E.B.E. ! Ne vous laissez plus chloroformer et manipuler par votre environnement de consommation à outrance et d'informations aseptisées. Il en va de la survie de notre humanité tout entière car les temps sont proches où

il faudra réagir avec la plus extrême lucidité si nous ne voulons pas être réduits à l'état d'esclaves décervelés et de "clones" programmés !" □□□

"Que la Force soit avec nous !"

Philippe TENET

Un Astéroïde géant se dirige vers la Terre ...

Les scientifiques de la Terre entière devront se donner la main pour éviter à notre Planète l'anéantissement que nous promet l'arrivée prochaine d'un astéroïde géant qui se dirige droit vers nous, si l'on en croit Alexandre Voytsekhovsky, un chercheur soviétique. Il l'a d'ailleurs localisé à 128 années lumière de la Terre ! Des astronomes britanniques ont, de leur côté, calculé que cet astéroïde, découvert il y a sept ans et baptisé 1983TV, viendrait s'écraser sur notre planète en 2115, si l'on ne réussit pas à le détruire ou à le détourner de sa trajectoire avant son entrée dans notre système solaire. □

Jean PENIEL

"Le serpent tentateur" (suite et fin)

découvrir que "globalement, le serpent apparaît comme le grand régulateur et initiateur, maître du centre du monde, et comme ce centre lui-même, en même temps que l'ennemi - en sens dialectique du terme - du soleil, dove de la lumière, dove de la part spirituelle de l'homme". Celui-ci a été très tôt frappé par l'analogie entre les entrailles de la terre et les siennes propres, son centre où la digestion et l'expulsion se font à travers des viscères serpentiformes. Le serpent habite l'homme, de plusieurs manières...

On retrouve ce serpent intérieur dans la Kundalini ou Serpent-Pas de la tradition indienne, qui représente "cette force divine qui, enroulée sur elle-même, s'élève progressivement dans le canal médian de la colonne vertébrale chez les saints et les yogis, éveillant ainsi progressivement en eux des connaissances et des facultés dites supérieures" (Deshanayogi). L'enthousiasme comparait cette force à un feu liquide suivant en nous le dessin de la spirale et s'élançant au travers du corps. C'est que le mouvement propre du serpent est l'ondulation sous la position de repos soumise à se lover, à s'enrouler sur lui-même. Quand il s'accouple et s'emploie à se reproduire, il se met à ses congénères en un véritable "œuf de vipère". Le serpent est une spirale vivante, un huit couché dont on a fait le signe de l'Infini, un labyrinthe mouvant symbole de la longue et lente initiation, et l'homme ne distingue plus sa tête de sa queue, croit qu'il forme un cercle éternel, celui du temps immortel. Le serpent qui se mord la queue, c'est le fameux Ouroboros adoré à Héliopolis, la ville solaire, en Phrygie, par les Nascaiens et autres Gnostiques. Il est en lui-même le commencement et la fin, l'alphe et l'oméga, deux lettres grecques dont la première est un serpent fermé et la seconde un serpent ouvert. Le serpent est en constant rapport avec le temps. Ainsi apparaît-il associé au zodiaque. Dans les conceptions anciennes, chaldéennes en particulier, l'enterrer du soleil était symbolisé par un serpent géant portant sur son dos les signes du zodiaque. La lune elle-même, sur une borne abyssale de pierre, est un serpent lové autour du centre du monde. Le Kranos mithriaque est représenté sous la forme d'un homme géant, quelquefois bioncéphale, dont le corps est entouré par les replis monstrueux d'un gros serpent qui porte sur ses anneaux les signes du zodiaque. C'est le Sérapis des Egyptiens, le Platous intérieur, et Mithras caïn. Le temps est dévorié par le serpent qui pourra se courir bidimensionnel... Mais l'ondulation du serpent est aussi souterraine. Elle désigne les sourants telluriques qui élamentent magnétiquement la terre. Le serpent se confond avec les rivières dont le cours est caché (cf. la Vouivre) et les filons métallifères (cf. Mélinazine). Le reptile a pour habitat les fentes et les crevasses, c'est-à-dire les lieux exemplaires où l'on peut communiquer avec les entrailles de la terre. Comme le dragon garde l'entrée des grottes et des cavernes, il valorise le trou, symbole de passage et donc d'initiation. Le serpent a alors un pouvoir oraculaire (cf. le rôle de Python à Delphes, sanctuaire céleste de la Pythie). Cet esprit d'invocation figure même dans la Bible Saïl dot connaît une voyante afin d'interroger Samson. Celle femme avait un "esprit de python" et fit monter Saïl l'esprit de Samson, ou sa pensée. Mais les Hébreux sont prude. "Tu ne laisseras pas venir le sorcier", disent-elles, d'autre part, tu ne consulteras pas en vain la divinatrice qui, par l'entremise du serpent (du sourcier tellurique qui distingue la baguette du sourcier), met l'homme en contact avec l'empire des morts." D (Extrait du remarquable Bestiaire Fabuleux de Jean-Paul Clébert - Albin Michel Edit.) Lire aussi Le Serpent Vert de Gogol.

BONJOUR E.T. !

Spilberg a dessiné le haut du visage d'E.T. en "conjuguant le regard d'Einstein avec celui d'Hemingway" et le bas à partir d'une photo de nouveau-né... □

